

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de quiconque ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mardi 30 mai 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST. NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES

TELEPHONE : BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BELair 3361

Rédaction : BELair 2984

Gérant : BELair 3361

L'organisme mondial qui doit assurer la paix

Pour et contre le Conseil Législatif

La conjuration de 1938 — Griens contre les 24 "honorables messieurs" et leur défense — Silence relatif et publicité — Le vieux démon de la politique rit dans ses barbes — Suicide ou "affaînement" — Les légistes délibèrent

Le Conseil législatif reste l'une des grandes curiosités du Parlement québécois. Les autres provinces se dispensent de cette antique institution, reproduction en miniature du Sénat canadien et de la Chambre des lords à Westminster. On a conservé ce vieux meuble dans l'Hôtel législatif de la Grande-Allée, malgré les attaques incessantes dirigées contre sa mise au rancart.

Il résiste aux assauts depuis un demi-siècle; il serait plus exact de faire remonter ces attaques à une période plus lointaine dont l'histoire politique relate les péripéties.

Plus récemment, les grands comités libéraux de 1938 juraient de mettre en cadenas aux portes du Conseil. Cette conjuration n'en fut pas de lendemain. On avait entendu des propos similaires de la part de l'Union nationale, sans plus de suite.

Et l'unique Chambre haute des neuf législatures provinciales survit. Mais ce tribunal législatif rencontre des antagonistes opiniâtres, comme il conserve ses fidèles défenseurs: ces derniers se recrutent naturellement au sein de cette Chambre et parmi les aspirants immédiats à la succession.

Mais l'office de la Chambre haute est difficile. Veut-elle justifier son utilité en amendant des bills adoptés par les députés, ceux-ci lui reprochent son intrusion et son autocratie. Décide-t-elle de débattre longuement des mesures ministérielles ou de les modifier, on la taxe de se constituer l'instrument détourné du pouvoir ou d'intérêts particuliers, et, au surplus, de retarder les sessions. Par contre, si elle accorde trop hâtivement son assentiment aux projets de loi, on l'accuse de jouer le rôle d'estampille oiseuse.

Autre grief. Du fait du Conseil législatif, les bills privés présentés à l'approbation du Parlement québécois par les députés, ceux-ci lui reprochent son intrusion et son autocratie. Décide-t-elle de débattre longuement des mesures ministérielles ou de les modifier, on la taxe de se constituer l'instrument détourné du pouvoir ou d'intérêts particuliers, et, au surplus, de retarder les sessions. Par contre, si elle accorde trop hâtivement son assentiment aux projets de loi, on l'accuse de jouer le rôle d'estampille oiseuse.

On recueille l'écho de cette mauvaise humeur dans les couloirs du Parlement et à la Chambre des députés. A trois ou quatre reprises, durant la session en cours, quelques députés se sont élevés contre des amendements apportés à des bills par le Conseil législatif: bill de Verdun, bill de la Commission hydroélectrique, bill de la pharmacie. Et le chef de l'opposition a saisi diverses occasions de porter des bottes contre la Chambre "rouge" ou plutôt à l'adresse de certains de ses membres.

Pour leur défense, plaider d'utilité, des conseillers ont fait dresser un mémoire des amendements "d'ordre substantiel" apportés par eux à des projets de loi. Ce dossier

que nous avons sous les yeux nous reporte à 1928. On relève une quarantaine de ces modifications à chaque session, depuis une quinzaine d'années.

On y lit cette explication:

"Même après les stages que subissent les bills à l'Assemblée législative, tant en Chambre qu'aux divers comités, le gouvernement et les intéressés découvrent que certaines modifications s'imposent pour rendre les projets de loi plus équitables, ou encore pour en rendre l'application plus satisfaisante. Ce besoin d'améliorer les bills en dernière heure, avant qu'ils soient sanctionnés, se révèle surtout dans les amendements aux chartes de nos grandes et petites villes, tout comme dans les projets du gouvernement qui taxent les corporations et les contribuables."

Cette année encore, les titulaires des vingt-quatre fauteuils viagers ont apporté à leur actif — quelques unités au moins — plusieurs manifestations de vitalité: un grand débat autour de la *Montreal Light* et un autre que prépare la gauche sur les bills de la protection de l'enfance. Ce dernier sera peut-être précipité par la presse de clore la session.

Les conseillers sont habituellement malchanceux à l'égard de la publicité. Le retentissement de leurs coups d'éclat éventuels ne dépasse guère l'enceinte où ils s'écritent entre eux, presque à huis clos, devant des tribunes vides. Les courtoisiers sont retenus à la Chambre voisine — celle des députés — qui siège simultanément, et il reste peu de journalistes disponibles pour porter au dehors l'écho des discours des paisibles opinants de la Chambre haute. Par contre, les controverses de la députation reçoivent toujours l'audience d'un public nombreux et avide, de même que l'attention des "scribes" assidus de la presse. Les conseillers payent leur sécurité politique — ils sont désignés pour la vie et débarrassés du souci électoral — par un silence relatif sur leurs agissements parlementaires. Les députés, en revanche, s'en félicitent, s'en vantent, et le Démon de la politique, humoriste à ses heures, rit dans ses barbes, à ces contraires et à ces rivalités, qu'il semble entretenir à plaisir.

Mais l'épée fatale de l'abolition reste suspendue sur la tête des membres de la Chambre non élue. Cette suppression possible donne lieu à plusieurs théories: les légistes ne tombent pas d'accord sur la méthode à suivre. L'exemple de la Nouvelle-Ecosse, qui a confisqué l'avant-dernier Conseil législatif en 1928, les laisse perplexes.

Imposait-on le suicide législatif: aurait-on recours à l'"affaînement" par la soustraction de l'indemnité: ou appliquerait-on le moyen terme du recrutement par le mode électif, suivi autrefois (de 1856 à 1867)?

Dans l'intervalle, la "Haute" conserve son *statu quo*. Et il reste toujours la ressource du remplacement des partants pour outre-tombe par de hautes compétences.

Louis ROBILLARD

Lettre d'Ottawa

La nouvelle manœuvre du parti de Tim Buck

Les travaillistes-progressistes, ci-devant communistes, veulent une alliance avec les libéraux — Ils louent la politique libérale et font l'éloge de M. King — Un incident d'importance est soulevé par M. Jean-François Pouliot — Le député de Témiscouata, menacé d'être "nommé", retire des remarques qu'il avait faites au sujet du Sénat et d'un sénateur

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 30-V-44 — Chez les observateurs politiques de la capitale on a attaché beaucoup plus d'importance à une information venue de Toronto, qu'aux débats de la Chambre des communes, même à l'incident Pouliot que nous relatons un peu plus loin. Le parti travailliste-progressiste, successeur du parti communiste canadien, a tenu en fin de semaine dans la Ville-Reine ou la Ville Pure, une conférence à laquelle assistaient les membres de son conseil exécutif et les chefs provinciaux, y compris Tim Buck, chef national. Il est heureux, soit dit entre nous, que le parti travailliste-progressiste, le composé d'anciens communistes officiels, tienne ses réunions en Ontario. Cela enlève aux Torontois au moins un prétexte de critiquer la province de Québec. Le fait que des travaillistes-progressistes ou communistes se réunissent à Toronto n'était pas suffisant toutefois pour attirer l'attention de ceux qui observent la scène politique. C'est ce que les travaillistes-progressistes ont dit qui était vraiment important.

Alliance avec les libéraux

Les congressistes ont adopté une résolution dans laquelle ils ont réclamé une alliance avec les libéraux et loué fortement M. Mackenzie King, le parti libéral et la politique du gouvernement actuel. Ils ont préconisé "une coalition libérale-travailliste" qui "serait le seul moyen politique pratique pour maintenir et fortifier l'unité nationale et pour gagner la guerre et la paix". La résolution dit encore: "C'est l'opinion réfléchie du parti travailliste-progressiste que seule une coalition des libéraux et des forces ouvrières et agricoles peut exprimer, sous une forme de gouvernement, l'unité nationale du Ca-

nada. Un gouvernement de coalition libérale-travailliste peut seul conduire le Canada à une pleine coopération avec les Nations-Unies dans le sens établi dans la déclaration de Churchill, de Roosevelt et de Staline à Téhéran en décembre dernier". Les travaillistes-progressistes, qui s'appelaient autrefois les communistes, ont loué fortement le discours que M. Mackenzie King a prononcé à Londres, devant les membres du Parlement de Westminster.

Changements aux pensions de vieillesse

Au début de la séance de l'après-midi, le ministre des Finances, M. J.-L. Halsey, a annoncé que l'on accordera maintenant une pension de vieillesse le droit d'avoir un revenu personnel de \$125 par année. On sait que la loi n'autorise les pensionnés qu'à recevoir un revenu de \$65 par année. La somme de la pension elle-même n'est toutefois pas augmentée.

Le Sénat et Jean-François Pouliot

M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, a soulevé un incident au cours de la séance de l'après-midi, incident qui a rebondi dans la soirée. Il s'agissait d'un crédit de \$219,980 pour l'administration du Sénat. M. Pouliot s'est porté à l'attaque, mettant en doute l'utilité de la Chambre haute et faisant des commentaires sur les récentes nominations libérales au Sénat, ainsi qu'on le verra plus loin. Ces remarques étaient passablement piquantes. On a rappelé au député un règlement de la Chambre qui défend aux députés de critiquer les membres de la Chambre haute. Le leader de la

(suite à la page six)

L'actualité

Sagesse, intelligence, etc.

(par Michelle Le Normand)

Toute la liturgie est admirable: celle de tous les matins, celle des grandes fêtes, celle des longues et admirables cérémonies qui précèdent Pâques, celle de l'Ascension, mais les dernières pages lues dans mon missel me semblent toujours les plus belles et, volontiers, je copieraï, remplie d'admiration, toutes les prophéties de la Vigile de Pentecôte.

"Apprends où est la prudence, où est la force, où est l'intelligence, afin que tu saches en même temps où est la lumière des yeux et la paix. Qui a trouvé le lieu où elle réside? Qui est entré dans les trésors?... Ou sont les princes des nations qui thésaurisent l'argent et l'or, auxquels les hommes se confient, et qui fabriquent d'acquiescer sans fin, qui fabriquent l'argent et qui sont inquiets, et dont les travaux sont innombrables? Ils sont morts, etc..."

Ils sont morts, et nous aussi, quels que soient notre âge, notre beauté, notre gloire, notre santé, nous nous en allons plus ou moins vite vers cet inévitable jour. Mais nous avons eu le bonheur d'être baptisés, et nous sommes censés savoir que nous allons vers une vie meilleure. Nous avons aussi reçu un jour le Saint-Esprit et, à notre "Confirmation", nous lui avons demandé:

"Éclairer nos esprits de votre lumière, versez l'amour dans nos cœurs, soutenez la faiblesse de notre corps, guidez-nous et que, sous votre conduite, nous évitions tout mal. Révélez-nous le Père, faites-nous connaître le Fils, donnez-nous de croire en vous qui êtes l'Esprit consolateur dans les siècles des siècles..."

Nous étions alors bien petits pour comprendre le plein sens du Sacrement, mais aujourd'hui et chaque année revient la semaine de la Pentecôte et, après la grande fête, la liturgie consacre huit jours aux dons du Saint-Esprit: dimanche, don de sagesse; lundi, don d'intelligence; mardi, don de conseil; mercredi, don de force; jeudi, don de science; vendredi, don de piété; samedi, crainte de Dieu... Et chaque matin, introit, oraisons, épiître, Évangile, nous choisis spécialement pour nous instruire et aider, et nous reconforter.

Chaque année, à la même époque, je me dis qu'il faudrait que nous y pensions plus; qu'il faudrait que

Frédéric Pelletier

Nous avons le regret d'annoncer la mort de notre vieux camarade Frédéric Pelletier.

Frédéric Pelletier avait été de la première équipe du Devoir. Il fut un temps, et les anciens ne l'ont pas oublié, où il faisait de la rédaction courante: questions municipales, questions de santé publique, etc. Depuis un certain nombre d'années, il appartenait à un service public, mais il n'avait pas cessé d'assurer ici la chronique musicale. Fils de musicien et musicien lui-même, il jouissait en ce domaine d'une haute autorité. Il était le doyen des critiques musicaux de Montréal.

Le Devoir aura l'occasion de parler plus longuement de cet excellent camarade et de ce spécialiste, qui méritait bien autre chose que ce rapide hommage. Mais nous tenions à dire tout de suite à Mme Pelletier et aux siens notre vive et respectueuse sympathie, et à solliciter pour le repos de l'âme de notre camarade le pieux souvenir de nos lecteurs.

nos prières soient plus ferventes, plus réfléchies. Toute la semaine, à la messe, on répètera la belle séquence

"Venez, ô Saint-Esprit, et enveloppez du ciel un rayon de votre lumière... Venez Père des pauvres, distributeur de tout don", etc., etc.

"Donnez à vos fidèles qui en vous se confient les sept dons sacrés. Donnez le mérite de la vertu, donnez une fin heureuse, donnez l'éternelle joie!"

Neuf jours de temps, si nous redisons avec ferveur cette hymne qui chante l'Eglise, si notre cœur en pensait avec ardeur tous les mots, la face de notre pays n'en changerait-elle pas? Les chefs qui chez nous, se cherchent, ne se comprennent pas, hésitent, ne se révéleraient-ils pas mieux armés, plus forts? Si nous disions pour eux et avec eux les belles prières, tout ne serait-il pas mieux éclairé? Si nous la disions aussi pour les étrangers qui nous dirigent et qui mènent notre barque en comptant plus sur leur gouvernement que sur l'aide du ciel qui distingue le bon vent, notre action ne serait-elle pas plus efficace que ne le sont nos innombrables critiques?

Comme nous sommes de pauvres chrétiens! de mauvais chrétiens! non par nos crimes, nos fautes, mais par notre tiédeur, notre inflexion, notre indifférence, notre ignorance volontaire... Comme nous non par indifférence, notre ignorance volontaire... Comme nous laissons perdre de précieux trésors, pour courir aux trésors périssables et vains. J'écoute, intéressée, des jeunes gens qui discutent auprès de moi, certaines proses

(suite à la page six)

Bloc-notes

En Irlande

C'est aujourd'hui qu'ont lieu les élections générales en Irlande (c'est-à-dire dans les vingt-six comtés qui relèvent effectivement du gouvernement de Dublin). Il n'est pas probable, à cause de la complexité du mécanisme électoral, qu'on en connaisse les résultats avant un, deux et peut-être même trois jours.

Outre qu'il exige de multiples calculs, ce mécanisme compliqué (scrutin de liste, représentation proportionnelle, vote de première et de seconde préférence) rend extrêmement difficile l'obtention d'une majorité stable. Depuis vingt ans, nous croyons même qu'il n'est arrivé qu'une fois — c'était dans le cas de l'une des élections heureuses de M. de Valera — qu'un parti ait obtenu cette majorité. Aux élections de l'an dernier, M. de Valera, premier ministre en charge, a gagné 67 sièges contre 71 à tous ses adversaires combinés. Il n'a pas voulu faire d'alliance avec les dissidents et, lorsqu'il a été mis en minorité d'une voix, sur une question de politique intérieure, il a tout de suite décliné l'appel au peuple.

Il ne s'agit point — on l'a dit et redit sur tous les tons — de régler la question de l'attitude de l'Irlande envers les autres pays: la neutralité est acceptée, appuyée par tous. Là-dessus, M. de Valera a fait l'unanimité pratique du pays. La question est de savoir si le premier ministre actuel obtiendra une majorité absolue, qui lui permettra de gouverner sans difficulté, ou si l'on en devra venir à un gouvernement de coalition.

Adversaire, pour son compte, de cette forme de gouvernement, M. de Valera a déclaré que, s'il est défait, il n'acceptera point de faire partie d'un ministère d'union.

M. Cordell Hull va inviter l'Angleterre, la Russie et la Chine

Quadrumvirat de ces puissances pour établir l'instrument international susceptible de maintenir la paix — La puissance nouvelle qui monte au zénith — Peu de changements dans les opérations militaires

Il semble bien que l'isolationisme qui depuis deux siècles fut la caractéristique dominante de la politique des Etats-Unis soit désormais chose du passé.

Cette tradition où le Nouveau-Monde se refusait à participer aux éternelles chicanes d'Europe avait même survécu à la guerre de 1914. Car le conflit terminé, le Congrès américain refusa formellement de suivre la politique de "sécurité" et d'engagements internationaux où Wilson voulait intéresser son pays, notamment dans la Société des Nations.

Au début de la présente guerre, le Congrès et le peuple américains avaient adopté une attitude tout à fait conforme à cette politique et édicté des ordonnances rigoureuses pour supprimer toutes les occasions possibles de "casus belli". En fait, malgré la politique gouvernementale pro-alliée, il fallut le coup de tonnerre de Pearl-Harbor pour entraîner les Etats-Unis dans la lutte.

Mais, cette fois-ci, à cause des circonstances, l'initiative de la victoire s'est trouvée confiée aux Américains. Ce sont eux qui par leurs formidables ressources industrielles et techniques ont forgé la puissance aérienne et maritime qui aujourd'hui fait pencher la victoire vers les Alliés. Ils ont armé les masses russes, ravitaillé l'Europe antiallemande de vivres, d'armes et d'argent, et ils s'apprêtent dès maintenant à la tâche surhumaine de sauver de la famine et de la révolution des centaines de millions d'êtres humains.

Après avoir refusé de reconnaître la Société des Nations, au lendemain de 1918, ce sont maintenant les Etats-Unis qui, en quelque sorte, prennent l'initiative du nouvel organisme qui doit assurer la future paix du monde.

M. Churchill, mercredi dernier, en avait esquissé les grandes lignes: un conseil mondial formé des grandes puissances victorieuses qui assureraient la "pax romana" nouvelle; et une société mondiale de toutes les puissances. Ce matin les dépêches annoncent que M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères des Etats-Unis, va convoquer d'ici quelques jours la Grande-Bretagne, la Russie et la Chine à se joindre aux Etats-Unis pour le premier projet international de grande envergure, depuis la Société des Nations, pour organiser et assurer la paix mondiale.

M. Hull a fait approuver son projet par un comité consultatif du Sénat américain et il ne lui reste qu'à demander l'autorisation du président Roosevelt qui ne fait aucun doute. Ce projet a été préparé depuis deux ans par des experts américains de tout genre, et l'on y voit le principe de l'organisation de paix qui suivra la guerre.

Il comprend un conseil formé des Etats-Unis, de l'Angleterre, de la Russie et de la Chine, les quatre grandes puissances alliées. Ce conseil sera supplémente par une société de toutes les Nations-Unies, associées et neutres.

Cette profonde modification de la politique sécuritaire américaine résulte probablement plus de l'impérieuse logique des faits que d'une évolution chez le peuple américain; car on n'abandonne pas du jour au lendemain une attitude qui, en somme, fut utile, pratique et bienfaisante dans le passé.

Mais la position nouvelle que les Etats-Unis prennent dans le domaine international va transformer le visage du monde. Sans doute cet empire d'Amérique était considéré depuis plus d'un demi-siècle comme une des grandes puissances de la terre, d'une incroyable richesse en ressources de tout genre, capable de suffire pratiquement à tous ses besoins. Mais de par sa politique isolationniste, c'était avant tout un pays pacifique, en paix avec tous, et désireux de tranquillité. Il était occupé avant tout de commerce, d'industrie, et n'avait organisé sa puissance militaire que sur un plan purement défensif.

Désormais se lève à l'horizon politique, militaire et économique une puissance qui va faire pâlir ce qu'on considérait jusqu'ici comme le sommet impérial, qui

faut donc, si M. de Valera n'est point élu, recourir à des alliances.

Or il est probable que tous les partis d'opposition sont aussi, sinon plus, éloignés les uns des autres, qu'ils ne le sont les uns et les autres de M. de Valera.

Condition peu favorable, en on conviendra, à une action commune de quelque durée.

...Nous ne nous donnerons point le ridicule de risquer sur le résultat de l'élection une prophétie quelconque.

"Fabricant de chapelets"

Nous avons l'honneur de présenter aujourd'hui à nos lecteurs un fabricant de chapelets, — mais un fabricant d'un type à part, même chez les fabricants de chapelets: un fabricant qui ne veut tirer de son entreprise aucun bénéfice et qui, par-dessus le marché, entend se procurer gratuitement le matériel et la main-d'œuvre; un fabricant qui entend même ne point livrer son nom.

Notre fabricant est assuré — et cela compte — d'une forte clientèle, celle des Indiens du Keewatin; il est assuré, même d'une certaine main-d'œuvre, de braves gens qui s'emploient à la fabrication pour le plaisir de faciliter les dévotions des Indiens. Ce qui lui fait d'abord défaut, par le temps qui court, c'est la matière première. Or celle-ci ne manque point; mais il faut en organiser la cueillette. On compte d'abord sur les débris de vieux chapelets: grains, croix, etc.; on compte ensuite sur les grains de certaines portières, de certaines sacoches, etc., que des mains habiles peuvent

grouper et relier.

Que l'on envoie tout cela — si modestes que soit l'offre — à l'adresse des Missions du Keewatin (aux soins des RR. PP. Oblats, 3621, boulevard La Salle, Ville La Salle, Montréal, Québec); et l'on peut être sûr qu'il en sera fait bon usage. Au cours des quatorze derniers mois, il a été bâti de cette façon 2,400 soldes chapelets. (800 ont été faits par un brave homme qui offrait son travail pour ses deux fils soldats).

Récompense aux donateurs: les prières de leurs clients indiens et de leurs amis missionnaires.

On voit que, pour être sans but lucratif, comme certaines de celles d'ont parlent nos lois, l'entreprise n'en offre pas moins d'intéressantes perspectives et de sérieux avantages.

Nous n'hésitons point à la recommander aux hommes pratiques que sont nos lecteurs.

Omer HEROUX

Le carnet du grincheux

Il y a 304 ans aujourd'hui, 30 mai, que Rubens, le plus grand de tous les peintres de l'école flamande, décéda à Anvers. Dans un monde civilisé, en guerre pour la défense et le maintien de sa civilisation, c'est un anniversaire qui en vaut bien un autre.

Un rédacteur du Christian Science Monitor, de retour d'une tournée en Améri-

devra désormais maintenir sur pied une grande partie de sa force militaire, et sera forcé, quoi qu'il en veuille, d'intervenir de façon plus ou moins directe, dans presque tous les problèmes du palier international.

Les possibilités en pareil état de choses sont illimitées et dans un quart de siècle, certains pays pourraient bien être marqués d'avoir éveillé une telle puissance de son pacifisme traditionnel. Car en fait de guerre et de paix, on ne peut prédire qui seront les amis ou les adversaires, dans un demi-siècle d'ici. Le Japon et l'Italie furent nos alliés en 1914, pour devenir des ennemis en 1940, et le jeu des intérêts et des rivalités peut modifier rapidement les vaines loyales alliances. Si la chose est déplorable, il serait vain de ne pas voir les faits. On peut être libre de déclencher les événements mais non plus d'en diriger ou en contrôler les conséquences. La situation, en tout cas, intéresse le Canada de façon primordiale.

LA SITUATION MILITAIRE

La situation militaire ne présente rien de très saillant, ce matin. L'accalmie se continue sur le front russe et l'aviation alliée continue son œuvre de destruction chez l'ennemi.

En Italie, l'offensive de la 5e et de la 8e armées se poursuit avec succès, mais les bulletins militaires notent la violence des contre-attaques allemandes. D'après une copie d'un ordre du jour de Kesselring, le commandant allemand aurait intimé à ses troupes l'ordre de résister jusqu'au bout.

La 8e armée, qui comprend une division canadienne en mouvement, avance dans la vallée de la Sacco, le long de la voie Cassinia. Elle s'est emparée d'Arce et pousse sur Frosinone, par trois directions à la fois.

Les contre-attaques ennemies ont enrayé l'offensive de l'infanterie américaine en contre-bas de Lanuvio, une des ancrées de la ligne de défense de Rome.

Hier soir, une partie de la division Hermann-Goering contre-attaquait le saillant américain autour d'Artena, mais sans succès.

A Anzio, des services funéraires ont été célébrés en souvenir des morts. Devant le général Clark, commandant de la 5e armée, s'allongeaient d'innombrables rangées de croix blanches. La plupart des tombes sont américaines. De nouvelles fosses sont ouvertes et pendant le service des camions amenaient de nouveaux cadavres pour y prendre place. Le général, dans une vibrante allocution, a promis que Rome tombera dans quelques jours. A Londres, on croit qu'il faudra une semaine.

Les Allemands ont maintenant vingt divisions sous le feu et ils déploient le maximum de résistance au sud-ouest de Velletri.

LA GUERRE AERIENNE

L'aviation américaine est retournée aujourd'hui bombarder la région de Wiener, en passant au-dessus des Alpes. D'Angleterre, 2,200 bombardiers américains sont allés pilonner la France, l'Allemagne, les Pays-Bas. La radio berlinoise rapporte que trois grandes batailles aériennes se livrent, deux au-dessus de l'Allemagne et une au-dessus des Alpes. Les avions alliés attaquent Dessau, Oschersleben et Halberstadt, en Allemagne; Bruxelles, en Belgique; Reims et Troyes, en France, etc.

Les Allemands continuent leurs préparatifs contre l'invasion. On rapporte qu'ils ont dispersés des milliers d'unités militaires en prévision de l'invasion aérienne.

EN ORIENT

Dans le nord de la Birmanie, l'étreinte sino-américaine se resserre autour de Myitkyna, et les troupes alliées ont coupé la grande route entre Kamaing et Mogauing. En Chine, les Japonais continuent leur triple offensive dans le Hounan. — Alexis GAGNON.

30-V-44

que latine, n'y a pas de main morte dans ses appréciations. On a qualifié de fasciste, écrit-il, le traitement qui est fait à la presse par les colonels d'Argentine. Il est toutefois rare que quelqu'un ait mentionné que le régime Vargas au Brésil a depuis longtemps dépassé tout ce qui s'est fait à Buenos-Ayres en vue de l'établissement d'un contrôle fasciste sur la presse. Comme propagandiste, on a sans doute déjà vu mieux que ce rédacteur ambulant de la Christian Science.

En parlant de l'après-guerre, un propagandiste torontois écrit que le premier devoir du Canada sera de collaborer à la réhabilitation du peuple de Grande-Bretagne. Sans doute qu'une fois cet autre premier devoir-là accompli, le temps sera venu d'un autre devoir de participation à une guerre pour le salut de la civilisation, du christianisme (sous diverses formes), de la liberté des peuples et des océans, des atlantiques et les pacifiques, et un peu aussi pour le salut du quatrième Empire britannique.

Un Anglais, sir Ernest Benn, vient de publier un petit papier au titre symbolique: *Hard Times Ahead*, les temps durs sont à venir. Cela s'applique particulièrement bien au cas du Canada.

Le Grincheux

30-V-44

Choses d'hier et d'aujourd'hui

L'espérance est semblable à la foudre guerrière; elle mène au combat et diluise le danger.

ALFRED DE MUSSET

Faits divers

Clermont a témoigné au procès de Boisvert

Les plaidoiries — Circonstances atténuantes en faveur de l'accusé

Fernand Clermont, condamné à être pendu le 25 août prochain après avoir été trouvé coupable du meurtre du sergent-détective Henry Farmer, le 12 mars dernier, a été le seul témoin entendu hier après-midi au cours du procès de Boisvert, 17 ans, 2298 rue Cavillier, co-accusé dans cette affaire. La cause s'est rapidement instruite, la Couronne a établi sa preuve, les procureurs ont présenté les plaidoiries, et à 4 h. 30, hier après-midi, le juge Lazure, président des Assises, a ajourné le procès à ce matin en disant que le verdict est trop important, le jury aura la nuit entière pour délibérer.

Me Jean Tellier, c.r., procureur de la Couronne, a récapitulé la preuve, la même présentée au procès de Clermont. Deux questions se posent, dit Me Tellier, qui a-t-il? Boisvert s'est-il rendu coupable de meurtre au même degré que son complice? L'accusé a accepté un revolver chargé des mains de Clermont, il n'a manifesté aucune crainte, ni aucun remords jusqu'au moment où il a vu le détective Farmer. Il aurait dû avant le crime penser à toutes les conséquences pouvant naître du port d'armes à feu. Les deux jeunes gens ont participé aux mêmes larcins, bien qu'un seul ait tiré. Le verdict doit donc être rendu en conséquence.

Me Jean Drapeau s'est adressé aux jurés en disant que même si Boisvert était armé, il a vu Farmer le premier et n'a pas tenté de tirer, au contraire il a crié à Clermont de ne pas tirer. Et avant le crime, il a aussi dit à son compagnon, en train de charger les armes: "ne fais pas cela". Clermont lui a répondu de ne pas avoir peur, qu'il ne tirerait pas. Boisvert a cru la parole de Clermont et a continué de l'accompagner.

Le juge Lazure a été bref. Après avoir donné ses directives en droit, le président des Assises en arrivant aux faits et demande aux jurés de donner au prévenu le bénéfice de tout doute raisonnable. Si vous croyez que Boisvert n'a pas commis de crime, dit-il, c'est à vous de l'acquiescer. Certains faits, ajoute le juge, sont autant de circonstances atténuantes qui permettent au jury de réduire l'acte d'accusation à un chef d'homicide involontaire.

Dans la matinée, Me Jean Tellier commençait sa preuve, Boisvert n'avait pas le flegme de Clermont, et sanglotait continuellement. Le frère de la victime, M. Eddie Farmer, est venu témoigner, ainsi que le Dr Jean-Marie Roussel, et M. Benoit Laberge, ingénieur civil. Les autres témoins ont apporté la même preuve qu'au procès de Clermont.

La police se sert de bombes lacrymogènes

Une affaire des plus spectaculaires s'est déroulée hier après-midi sur la rue Saint-Antoine. Trois policiers ont été blessés et deux arrestations ont été effectuées au cours d'une chasse à l'homme. La police a même dû se servir de bombes lacrymogènes afin de pouvoir capturer un individu qui s'était réfugié dans un immeuble de trois étages. Les deux fuyards ont toutefois été capturés et conduits dans les cellules de la sûreté municipale. Les policiers blessés sont l'agent Aurèle Rouleau, 28 ans, 1239 avenue Greene, l'agent Mercier Duplessis, 24 ans, 3520 rue Bordeaux, et le sergent-détective William-John Fitzpatrick. Les deux premiers ont été transportés à l'hôpital Saint-Luc et le sergent-détective a été pansé aux bux de la sûreté.

Les inculpés sont James Boyle, 33 ans, 1960 rue Saint-Antoine, et James Butler, 22 ans, 4078 ouest, rue Dorchester. Tous deux comparaitront en cour de police sous l'accusation d'avoir troublé la paix et de s'être portés à des voies de

Avis de décès

BRODEUR. — A Vaudreuil, le 28 mai 1944 à l'âge de 60 ans, est décédé Lionel-René Brodeur, époux de feu Margot Des Serres. Les funérailles auront lieu mercredi 31 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure au 2162 ouest, rue Sherbrooke, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Léon de Westmount, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PELLETIER. — A Montréal, le 30 mai 1944 à l'âge de 74 ans, est décédé Frédéric Pelletier, médecin et critique musical au Devoir, époux d'Hélène Bernard. Les funérailles auront lieu vendredi 2 juin. Le convoi funéraire partira des salons de la Société Coopérative, 302 est, rue Ste-Catherine, à 8 h. 40, pour se rendre à l'église Notre-Dame, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS Imprimés ou gravés Prix et spécimens sur demande L'Imprimerie Populaire, Limitée 130, Notre-Dame est, Montréal Tél. 881-3361

URGEL BOURGIE, Limitée Incorporee par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000 ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES Teux en conformité avec la loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1916 SERVICE JOUR ET NUIT Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public. Tél: Wellington 1145 Siège social: 2630 NOTRE-DAME OUEST La Compagnie d'Assurance Funéraire

Le Bloc populaire canadien

Toute une série d'assemblées tenues dimanche dernier

A Coteau-du-Lac et à Rigaud, dans les comtés de Saint-Jean, d'Iberville, de Laprairie-Napierville, de Laval et dans la région de Québec

Dimanche dernier, des orateurs du Bloc populaire ont tenu toute une série de réunions, à Rigaud, à Coteau-du-Lac, en plusieurs paroisses des comtés de Saint-Jean, d'Iberville, de Laprairie-Napierville, de Laval. C'est dire que la campagne nationaliste va grand train.

A Coteau-du-Lac Dimanche après-midi, dans le chalet Wilson, à Coteau du Lac, une foule de 300 personnes a entendu deux des orateurs les plus populaires du Bloc, MM. Marcel Poulin et Charles Lafontaine.

La recommandation de M. Bourassa, d'appuyer M. Raymond à Ottawa et M. Laurendeau à Québec, a été plus que bien accueillie. Il est de plus en plus évident que le peuple du Québec est profondément désabusé par le jeu des vieux partis, se range, à un rythme de plus en plus accéléré, sous le drapeau du Bloc. L'assemblée de Coteau était présidée par M. André Montpetit, maire de la paroisse. Des représentants de plusieurs paroisses, notamment de Saint-Clet, Coteau-du-Lac, Saint-Polycarpe, y assistaient.

A Rigaud L'assemblée a eu lieu dans l'après-midi de dimanche, à 2 h. 30. La ville de Rigaud a vu un grand nombre de personnes, les envoyés du Bloc, MM. Paul Massé, Marc Carrière et L.-P. Hurlbut.

L'assemblée était sous la présidence conjointe du Dr Oscar Gendron, maire de Rigaud, de MM. Eugène Cyr, maire de Saint-Marthe, et J.-F. Brazeau, maire de Saint-Téléphore. M. Robillard, vieillard de 72 ans, agissait comme maître de cérémonie. On remarquait sur l'estrade, parmi de nombreuses personnalités, M. Georges Paiement, président du co-

mité de Vaudreuil. Les orateurs du Bloc développent les articles du programme, et tant au fédéral qu'au provincial, et, en somme, tout haut ce que le peuple du Québec pense tout bas.

A Coteau et à Rigaud, le Devoir a été acclamé par la foule chaque fois que les orateurs ont mentionné le nom du journal.

Dans quatre comtés

Dimanche dernier, le Bloc populaire canadien a poursuivi, avec grand succès, sa campagne d'assemblées paroissiales, après la grand-messe.

Les comtés de Saint-Jean, Iberville, Laprairie-Napierville et Laval ont accueilli avec sympathie les orateurs du mouvement de rénovation nationale. Voici la liste des paroisses visitées:

Comté de Laval: S.-Martin, S.-Elzéar, S.-François-de-Sales, Ste-Dorothée, L'Abord-à-Plouffe, Pont-Viau, S.-Léonard de Port-Maurice.

Comté d'Iberville: Ste-Brigitte, S.-Alexandre, Sabrevois, Henryville. Saint-Jean: L'Acadie, Lacolle, S.-Bernard, S.-Paul, S.-Blaise.

Comtés unis de Laprairie et Napierville: S.-Edouard, S.-Michel, Napierville et Sherrington. Les orateurs ont profité de leur passage pour fonder quelques comités.

Il y eut également des assemblées paroissiales tenues dans la région de Québec.

De partout on nous dit que le Bloc populaire canadien fait de rapides progrès, et qu'il représente déjà, pour la population, un espoir sur le point de se réaliser. Viennent les élections, et le peuple du Québec se débarrassera des vieux partis, et portera au pouvoir le Bloc populaire canadien, tant à Québec qu'à Ottawa.

Le thème général du Congrès eucharistique de Lachine

La restauration de la famille par l'Eucharistie — Cette manifestation est distincte des fêtes civiles du 275e anniversaire

Les difficultés nées de l'économie moderne, les nécessités de la guerre et un plus grand élan de la valeur des foyers ont amené une désorganisation des familles qu'il faut enrayer. Aussi le Congrès eucharistique régional de Lachine, du 14 au 18 juin, aura-t-il comme sujet général d'études la restauration de la famille par l'Eucharistie. Il est manifeste que le mal est venu de l'oubli des valeurs spirituelles. Pour les remettre à leur vraie place qui est primordiale, il faut retourner à leur source et à leur aliment, l'Eucharistie, qui redonne à chacun sa dignité sociale d'abord au foyer.

Chaque jour du congrès, se tiendront à l'arena de Lachine, des forums-foyers ou séances d'étude populaires sur tous les sujets intéressant la famille: La préparation au mariage, la dignité du sacrement de mariage, les devoirs des époux, l'éducation des enfants, les allocations familiales, etc.

Tous les congressistes y sont invités. Dames, messieurs, jeunes gens, jeunes filles sont priés d'y prendre part. Tous peuvent y exposer leur point de vue, leurs problèmes et leurs difficultés. Prendront part à ces assises d'éminents conférenciers, tant religieux que laïques.

Mise au point du maire Carignan

Lors de la dernière séance du conseil municipal de Lachine, Son Honneur le maire A. Carignan a fait la mise au point suivante, au sujet d'une rumeur en cours et dont on ignore la provenance et les motifs qui l'ont inspirée.

A — Le principe de l'organisation des fêtes du 275e anniversaire de Lachine a été décidé au mois de novembre dernier, et le nouveau conseil n'a pas hésité à confirmer cette décision et reconnaître les engagements pris que nous approuvons sans restriction.

B — Les autorités religieuses ont décidé la tenue d'un Congrès eucharistique, organisation absolue-ment distincte des fêtes civiles.

C — Le Congrès eucharistique relève d'un comité nommé par l'autorité religieuse. Toutes les dépenses encourues pour les fins du congrès sont à la charge de ce comité, qui n'a demandé ni reçu, directement ou autrement, de souscriptions de la ville.

D — Les arcs qui seront élevés sur le parcours de la procession sont dus à la générosité de certaines industries, institutions, négociants, etc., de Lachine.

E — En vue de réduire les dépenses, les deux comités s'entendent pour éviter la duplication de publicité, des décorations, accessoires, annonces ou autres choses qui peuvent être utiles. Toutes rumeurs ou affirmations différentes sont contraires aux faits, et devront être jugées à leur valeur.

Un reposoir-sanctuaire

Toutes les cérémonies du Congrès eucharistique de Lachine, du 14 au 18 juin, auront lieu au reposoir qu'on érige présentement au parc La Salle. La caractéristique de ce reposoir est qu'il prévoit l'aménagement d'un véritable sanctuaire d'église. Comme le programme du Congrès l'indique, toutes les cérémonies de 8 h. 30 du matin à 2 heures de la nuit, y auront lieu. En cas de mauvais temps, l'église des SS. Anges et de nombreuses salles seront prêtes à recevoir les foules pour empêcher l'interruption des cérémonies et des travaux du Congrès.

Le reposoir-sanctuaire constitue un important monument de 200 pieds de largeur et de 20 pieds en

Laitier en correctionnelle

M. Henri Grou, laitier d'Outremont, devra subir son procès en correctionnelle pour avoir négligé de transmettre au département de l'Assurance-chômage des contributions de \$175.28.

Hier, le juge Omer Legrand, des Sessions de la Paix, dans un jugement oral mais au point, a renvoyé une motion présentée par Me Alfred Tourigny, c.r., avocat de la défense, pour casser l'accusation. Cette motion renvoyée comportait 3 points principaux y compris celui d'autrefois condamné. Me Maurice Fortier, c.r., représentait la poursuite.

Il y a quelques semaines, le juge O. S. Tyndale, de la Cour supérieure, cassa un bref de quo warranto, émis à la demande du laitier Grou, contre des condamnations devant le recorder d'Outremont. Me Wilfrid Bessette, c.r., pour avoir vendu à ses clients du lait non pasteurisé.

Remise de peine

H. Charbonneau, 40 ans, 9124 est rue Notre-Dame, à Tétreaulville, accusé d'avoir franchi illégalement les voies du C.N.R. pour aller amarrer sa chaloupe au quai, a été traduit hier devant le juge Maurice Tétreau. L'inculpé a bénéficié d'une remise de peine.

La police fédérale recherche actuellement les propriétaires d'un alambic, d'une capacité de 75 gallons, saisi au Bout de l'île hier, à proximité du boulevard Gouin. La saisie a été faite par la gendarmerie royale.

Jean Marin, 2376 rue Cuivillier, a été appréhendé hier soir sous l'accusation d'avoir volé des vêtements appartenant à M. A. Lafontaine.

Jeune fille tuée

Mlle Jeannette Langlais, âgée de 25 ans, domiciliée à 10, rue Christie, Québec, a été mortellement blessée dimanche au cours d'un accident survenu au Carré Parent, en face du magasin de la commission des Liqueurs.

Nouveaux licenciés en pharmacie

L'examen semestriel pour l'obtention du diplôme de licencié en pharmacie, a eu lieu à l'Université de Montréal, le 22 mai courant, et voici le résultat par ordre de mérite:

Admis licenciés en pharmacie: MM. Paul Paré, Robert Dostert, Louis Saffran, J.-S. Bolduc, Mortimer Greenberg, Yvan Gouture, Raymond Cyr, Gérard l'Ecuyer, Robert Gaulin.

Admis assistants-pharmaciens: MM. René Blouin, "médaillé d'argent", Paul Roy, Jean Rivet, Emile Thiffault, Donald-F. Gauthier, Louis Bruneau, Henri Denis Maurice Poulin, Alex. Bulki, Philippe l'Archevêque.

Les examinateurs étaient MM. Arthur-R. Farley, Hull; Mariu Léonard, L.-S. Désautels, Léopold Senay, Luc Choquette, Dr Ph. Montreuil, J. Antonin Marquis, Québec et M. G.-A. Lapointe, président.

Le Crédit social aura des députés

Dans sa dernière causerie à la radio, le conférencier de l'Union créditiste des électeurs réaffirme que ce mouvement n'est pas un parti politique, ce qui ne l'empêche pas de faire de l'action politique, même électorale.

Cette année, nous devons avoir des élections générales provinciales, a-t-il dit, et l'Union créditiste des électeurs présentera un candidat, partout où elle se croit assez forte pour appuyer suffisamment un candidat créditiste.

M. W.-U. Christian décédé

Pittsburgh, 30 (C.P.) — M. Warren U. Christian, directeur-gérant de la Pittsburgh Post-Gazette, est décédé à l'âge de 61 ans.

Collection enfantine

L'oiseau de petit Pierre. Petite maman. Jeanne la désobéissante. Robert le vantard.

Histoires brèves, racontées sur un ton des plus simples comme le ferait maman. Des illustrations adaptées au texte, oeuvre de l'auteur et de Rodolphe Vincent occupent un côté de chaque feuille.

Au comptoir, 35c la série; par la poste, 45c la série. Au Service de Librairie du "Devoir".

CALENDRIER

30 mois MAI 31 jours Demain: MERCREDI 31 MAI 1944 4 TEMPS: STE ANGELE DE MERCI, vierge Lever du soleil, 4 h. 16. Coucher du soleil, 7 h. 35. Lever de la lune, 1 h. 08. Coucher de la lune, 1 h. 42. Dernier Quartier, le 13, à 8 h. 12m du mat. Nouvelle Lune, le 22, à 1 h. 12m du mat. Premier Quartier, le 29, à 7 h 4 m du soir

MAI 1944

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sab.
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

Une escadrille française

Londres, 30. (C.P.) — La première escadrille française de bombardiers formée en Angleterre est maintenant en opération avec la R.A.F., annonce le ministère de l'Air.

Son personnel est exclusivement français et le personnel des équipages de terre est en grande majorité français. Avant de former leur propre unité, les pilotes servaient comme seconds pilotes avec les équipages britanniques en mission au-dessus de la France. Plusieurs d'entre eux étaient des aviateurs réguliers de la République.

M. Lactance Roberge délégué à Cleveland

Le directeur des finances de la

TOUTE LA FAMILLE DEGUSTE LES DELICIEUSES POMMES DE FRELIGHSBURG CONSERVEZ VOTRE SANTE en mangeant un fruit sain cultivé scientifiquement, récolté mûr, et quand même facile à conserver. CETTE ANNONCE EST UNE GRACIEUSE DE LA PHARMACIE MONTREAL La plus grande pharmacie de détail au monde OUVERTE JOUR ET NUIT — Tél. HA. 7251

Garçon demandé

Garçon de moins de 16 ans pour faire les courses. S'adresser au "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

EMPLOI OFFERT

Jeune homme de vingt ans ou plus ayant la formation et les aptitudes voulues pour un emploi rémunérateur dans la publicité d'un journal. Références requises. S'adresser par lettre ou en personne au bureau du Service Sélectif (No 1952), 275 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Assemblée annuelle de l'Association des anciens élèves des Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska-Victoriaville

Le 4 juin prochain, l'Association des anciens élèves des Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska-Victoriaville tiendra son assemblée annuelle sous la présidence de M. le chevalier J.-Marie Dessureault, au nouveau Collège Sacré-Coeur à Victoriaville.

Le programme de la réunion comportera, dans l'avant-midi, une messe solennelle célébrée à 8.30 heures dans la chapelle de l'institution, une réception à la salle académique à 10.00 heures et le dîner au réfectoire de la Communauté. Dans l'après-midi, il y aura assemblée générale, délibérations, élection des officiers pour la nouvelle année. Des questions importantes y seront discutées. Le soir, une réunion intime clôturera la journée.

Le Frère Fernand, s.c., directeur, invite les anciens à se rendre nombreux à cette réunion. Il suggère même à ceux qui désirent visiter le nouveau collège de s'y rendre le samedi, 3 juin, dans l'après-midi. Plusieurs Frères bien connus des élèves du C.C.V. seront présents.

État certifié des salaires payés par la Dominion Textile

Le salaire hebdomadaire moyen versé à tous les employés des usines de la Dominion Textile Company Limited, durant la quinzaine à laquelle a trait le certificat des auditeurs, est de \$24.08.

Les employés masculins adultes ont retiré en moyenne \$30.44 par semaine.

La semaine normale de travail pour le personnel des filatures est de 48 heures; pour tout travail supplémentaire, le sursalaire est de 50% du salaire régulier.

Le tableau suivant fournit les indications détaillées quant à la répartition des employés d'après l'âge et le sexe, ainsi qu'au salaire horaire moyen pour chaque catégorie d'employés.

CATÉGORIE D'EMPLOYES	Pourcentage du personnel total	Salaire horaire moyen cents à l'heure
Hommes		
21 ans et plus	43.9%	56.8
18-20 ans	5.3	45.8
moins de 18 ans	8.6	37.4
Femmes		
18 ans et plus	34.0	42.0
moins de 18 ans	6.2	36.5
Tous les employés	100.0	48.9

Nous avons examiné les listes de paie de la Dominion Textile Company Limited pour la quinzaine terminée le 4 mars 1944, et nous certifions que le tableau ci-dessus est un état exact de la répartition des employés d'après l'âge et du salaire horaire moyen de tous les membres du personnel des filatures pour la période en question.

P. S. ROSS & SONS, MONTREAL comptables agréés

Le 19 mai 1944

Ces chiffres sont basés sur les salaires des seuls employés des usines. Ils ne comprennent pas les traitements des officiers de la compagnie, ni ceux des surintendants d'usine, des assistants-surintendants, des employés du bureau chef ou des bureaux d'usine.

DOMINION TEXTILE COMPANY LIMITED

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNECANADA (Sauf Montréal et la banlieue)
800
Etats-Unis et Empire britannique
10.00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA
Etats-Unis et UNION POSTALE 200
300

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

LA TEMPERATURE DEMAIN:
NUAGEUX ET CHAUDMAXIMUM ET MINIMUM:
Aujourd'hui maximum, 76.
Minimum, 60.
Même date l'an dernier, 69.
Minimum aujourd'hui, 68.
Même date l'an dernier, 50.BAROMETRE:
10 h. a.m. 29.90; 11 h. 29.85; midi, 29.80.
(Chiffres fournis par la maison M.-R. de
Meul, 308, rue Saint-Denis, Montréal.)Nos académiciens...
sur la montagne

"Ni Vancouver ni Toronto ne possèdent les qualités synthétiques nécessaires pour enlever à Montréal son titre de 'tropole', déclare le président général de la Société Royale, Mgr Olivier Maurault, P.S.S., dans une magistrale synthèse sur notre ville — Remise des médailles annuelles — Nombreuses études présentées

(Par Lucien DESBIENS)

III
"Ce soir, quand je suis entré par la porte magnifique (de l'Université de Montréal) pour arriver dans cette salle grandiose; quand j'ai vu ce beau coucher de soleil au-dessus des Laurentides voilées, quand j'ai levé mes yeux à la belle tour qui précède la scène, je me suis dit: 'Fins coronat opus'..."
C'est ainsi que M. le colonel Wilfrid Bovey, directeur des relations extérieures de l'Université McGill, invité à remercier Mgr Olivier Maurault, P.S.S., président général de la Société Royale du Canada et recteur de l'Université de Montréal, terminait, hier soir, sa brève allocution, prononcée en français, à l'issue de la séance solennelle de présentation des médailles Flavell, Henry-Marshall, Lorne-Pierce et Tyrell de la Société Royale à quelques-uns de ses membres méritants.

"Fins coronat opus..." telle est bien aussi l'impression de ceux qui ont assisté hier aux différentes séances de la Société Royale réunies en congrès dans les immeubles universitaires du mont Royal et à leur couronnement vespéral: couronnement matériel de cette œuvre de génie qu'est le gigantesque édifice universitaire qui apparaît peut-être pour la première fois hier soir dans toute sa splendeur, baigné qu'il était jusqu'au faite par des flots de lumière artificielle indirecte et embrasé par l'extérieur des derniers feux d'un splendide soleil couchant; couronnement spirituel du terme d'office de Mgr Maurault comme président général de notre académie canadienne et qui a pris la forme d'une magistrale synthèse sur Montréal, métropole incontestable sinon incontestée.

Seule une ville qui sait mêler abondamment et, en somme, harmonieusement, les deux grandes races fondatrices de la Confédération, sans exclure les autres, disait en effet Mgr Maurault, dans son allocution d'hier soir, peut nourrir l'ambition d'être la métropole de ce pays. Or, ajoutait-il, Montréal possède depuis deux cents ans ce caractère particulier, ce visage spécifiquement canadien.

Au début de la soirée, Mgr le président avait remis solennellement, dans le somptueux auditorium des promotions aux lignes à la fois gracieuses et impressionnantes, les médailles 1944 de la Société: Flavell, à M. V. E. Henderson; Henry-Marshall-Tory, à M. Frank Allen; Lorne-Pierce, à M. André Alexandra Brown; Tyrell, à M. Harold A. Innis.

Un peu plus tard dans la journée avaient eu lieu, outre la présentation de nombreuses communications littéraires, historiques et scientifiques dans les cinq sections, la proclamation des nouveaux académiciens, et dont voici la liste complète:

Les principes de paix
du PapeSecond volume des évêques
américains

New-York (C.I.P.). — Le second volume du Comité des évêques américains sur le programme de paix du Pape doit paraître bientôt. Le nouveau volume est intitulé *A World to Reconstruct (Un monde à redéfinir)*. Guido Gonella, une autorité en matière de droit international et un juriste européen de marque, en est l'auteur. Le livre constitue un commentaire sur la première publication du Comité, *Principles of Peace*, qui contenait la pensée des papes modernes sur l'attitude traditionnelle de l'Eglise catholique. A propos du nouveau volume, Mgr Samuel Stritch, archevêque de Chicago, a dit: "Quiconque lit ce livre est convaincu que les papes n'ont jamais manifesté de sympathie au fascisme et au nazisme. On voit que les papes ont toujours proclamé la dignité de l'individu et le caractère sacré des droits de l'homme."

Le Canada et l'Union
panaméricaine

Yorkton, Sask., 30 (C.P.). — M. J. Goldwell, chef du parti C.C.F., a déclaré lors d'un dîner-causerie du club Rotary, que le Canada doit devenir membre de l'Union panaméricaine et que l'on doit hâter la création d'ambassades canadiennes dans plusieurs pays de l'Amérique latine.

Constable mort
accidentellement

Le coroner du district de Montréal, M. Richard L. Duckett, a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas du constable Paul-Denis Lalonde âgé de 34 ans, 2645, rue Lacombe, décédé hier à l'hôpital Saint-Luc des suites de blessures reçues dans un accident survenu il y a quelques semaines à l'angle des rues Vitré et Saint-Urbain.

logie, économie politique): Esdras Minville, Montréal, Eugène L'Heureux, Québec, l'abbé Albert Tessier, les Trois-Rivières; le sénateur Antoine Léger, Moncton, N.-B.

Dans la 2e section (anglaise) (littérature, histoire, archéologie, sociologie, économie politique): J. A. Corry, Kingston, H. Noel Fieldhouse, Winnipeg, William Burton Hurd, Hamilton, Ont.

Dans la 3e section (chimie, mathématiques et physique): R. G. Dearle, London, Ont., G. S. Field, Ottawa, G. de B. Robinson, Ottawa; G. V. Douglas, Halifax, J. W. Ambrose, Ottawa, A. Berkeley Yates, Coppercliff, Ont.

Dans la 5e section (biologie): Georges Maheux, Québec, le capitaine de groupe E. Hall, de l'Aviation royale canadienne, Ottawa, J. A. Anderson, Winnipeg, W. V. Coe, Montréal, et Donald S. Rawson, Saskatchewan.

Le congrès de la Société Royale se continue aujourd'hui. Les sections ont continué de siéger ce matin. Un peu avant midi ont eu lieu les élections annuelles. On trouvera les noms des nouveaux officiers en page de dernière heure. Cet après-midi, les sociétaires visiteront le Vieux Montréal et seront les hôtes du gouvernement provincial à une réception, à 5 heures, au château de Ramezay. Les travaux de la société se termineront demain midi. Plus d'une centaine de délégués participent aux séances et délibérations.

Cette vue d'ensemble a été nécessairement préparée à la hâte, vu les nombreux articles du programme. Voici un résumé forcément pâle de l'allocution de Mgr le président général:

Mgr Olivier Maurault, P.S.S.

Le président général de la Société Royale du Canada dit, dès le début, qu'il se contentera d'énumérer quelques événements historiques dont Montréal a été le théâtre et de montrer brièvement quel rôle notre ville a joué dans le développement du Canada tout entier.

Mgr Maurault raconte d'abord la fondation de Montréal ou Ville-Marie, en 1642, fondation commencée par la vision de M. Le Royer de la Dauversière, décidée dans le colloque providentiel de Meudon, financée par la Compagnie des Messieurs et Dames de Notre-Dame de Montréal à Paris. Cette fondation devint un fait, le jour où Paul Chomedey de Maisonneuve, accompagné d'une quarantaine de colons, mit pied sur l'île de Montréal et y fit célébrer la messe. C'était le 18 mai 1642 — d'aucuns disent le 17...

Héroïsme quotidien des
Montréalais

Pendant un quart de siècle, l'héroïsme fut quotidien à Ville-Marie et personne en ce pays, fût-il un immigré d'hier, n'a le droit de démentir (suite à la page six)

Le coût de la révolte
équatorienne

Quito, Equateur, 30. — Le président Carlos Arroyo del Rio et tous les membres de son cabinet ont démissionné hier soir, après qu'une junte révolutionnaire s'est emparée du pouvoir à Guayaquil, la principale ville commerciale du pays. La révolte avait été appuyée par une grève générale qui a facilité à la junte la prise des baraquements militaires officiels. Del Rio a chargé le Dr Fausto Navarro Allende, vice-président du Sénat, d'agir à sa place, et il a cherché refuge à l'ambassade américaine. Del Rio était président de facto depuis novembre 1939, un peu avant la mort du président Mosquera Narvez. A l'élection suivante il battit Velasco Ibarra. Les partisans de ce dernier avaient organisé une révolte qui fut vite supprimée.

La raison invoquée par les rebelles d'hier c'est qu'on empêchait Ibarra, exilé en Colombie, de revenir au pays, pour se présenter comme candidat contre le représentant du gouvernement, Miguel Angel Alborno, lors des élections générales qui devaient avoir lieu les 2 et 3 juin prochains.

La révolte équatorienne s'est soldée avec un bilan de 40 morts et 200 blessés, après une bataille qui a duré 10 heures et qui a surtout eu lieu entre les révolutionnaires et la police de Guayaquil. La junte a envoyé un message à Velasco Ibarra, exilé en Colombie, l'invitant à revenir au pays.

M. Auguste Viatte
aux Antilles

Québec, 30 (D.N.C.). — M. Auguste Viatte, professeur à la Faculté des lettres de l'Université Laval, quittera Québec en fin de semaine, pour se rendre aux Antilles où il fera partie du jury du baccalauréat français aux îles de la Martinique et de la Guadeloupe. Il fera également un séjour à Haïti où il donnera des cours à l'Université de Port-au-Prince.

Bombardement
de HanovreLe sud de l'Angleterre visité par
la Luftwaffe

Londres, 30 (C.P.). — Le ministère britannique de l'air annonce que l'aviation allemande a bombardé, la nuit dernière, Hanovre ainsi que d'autres objectifs de l'ouest de l'Allemagne et d'un endroit sur la côte française.

Un groupe d'avions alliés ont de nouveau traversé la Manche aujourd'hui à la suite de l'attaque de la nuit dernière par la R.A.F.

Sans subir de pertes les avions ont bombardé la base de Nautes, sur la côte française, ainsi que des installations non spécifiées dans l'ouest de l'Allemagne, annonce le ministère.

A la suite des bombardements d'hier sur les aéroports, avions et le, cours de triage d'Autriche, l'on apprend que 68 avions ennemis ont été détruits contre une perte de 20 appareils pour les alliés, plus 14 chasseurs, un total de 34 avions.

Les Allemands ont bombardé le sud de l'Angleterre pour la deuxième nuit consécutive. Deux hôtels ont été atteints.

Manifestation des
cadets de l'airL'escadrille no 39 Kiwanis gagne le
trophée Walsh pour la deuxième
année consécutive

Hier soir, au stade Molson, à l'Université McGill a eu lieu la manifestation du printemps de la Ligue des cadets de l'air de la région de Montréal. Toutes les escadrilles de cadets de la région ont pris part à des exhibitions et à des démonstrations. Un concours entre les escadrilles s'est d'abord tenu en l'honneur du capitaine Currie Memorial. L'escadrille no 39 Kiwanis a mérité le trophée Walsh pour la seconde année consécutive. L'escadrille no 70 St-Lambert Signal lui a cependant livré une lutte opiniâtre. Il s'en est fallu de peu pour que ce ne soit cette dernière qui triomphait. L'escadrille no 2 Jean-de-Brebeuf qui avait mérité le trophée la première année s'est classée en troisième place.

C'est le vice-maréchal de l'air G. V. Walsh, O.B.E., qui a présenté à l'escadrille victorieuse le trophée qu'il a créé lorsqu'il était commandant de la 3e région d'entraînement, en 1942.

Les juges du concours ont été: le capitaine de groupe G. C. Webber, commandant de l'école T. S. F. no 1; le chef d'escadrille J. A. Langlois du dépôt Y de Lachine, et le lieutenant de section B. R. Foster, du dépôt no 9, St-Jean.

On remarquait des représentants des trois armées: le major-général E. J. Renaud, C.B.E., commandant du district militaire no 4 et le vice-maréchal de l'air Adélard Raymond, commandant de la 3e région d'entraînement aérien, et le capitaine J. E. W. Oland, R.C.N., D.S.C. On remarquait encore M. Arthur Mellings, président de la Ligue des cadets de l'air du Canada; MM. E. D. Taylor et Léon Bouchard, respectivement président et secrétaire du comité provincial de la Ligue.

M. Mellings a déclaré que la Ligue tente toujours d'obtenir la permission pour les cadets de suivre un entraînement dans les airs. Le ministre de l'Air Power dit que c'est une trop grande responsabilité pour le gouvernement. M. Mellings affirme que la Ligue prend toutes les responsabilités, que 96 pour cent des parents sont en faveur des envolées et que les cadets n'auront la permission de faire des envolées que s'ils peuvent prouver l'assentiment écrit des autorités de la Ligue.

Le vice-amiral de l'air Adélard Raymond a prononcé quelques mots: "Il n'y a pas de plus beau spectacle, à-t-il dit, que celui d'une jeunesse saine et disciplinée. Le savoir seulement n'est peut-être pas suffisant dans le monde, aujourd'hui; il y faut suppléer par un entraînement du genre de celui que reçoivent les cadets de l'air."

Demande des employés
manuels de la ville

M. Aimé Laurin, président de la Fraternité canadienne des employés municipaux, a déclaré que le comité de négociation de la Fraternité a reçu instruction, au cours d'une assemblée générale des membres, d'informer la ville que le projet de contrat collectif sera prêt à être présenté aux autorités vers le 2 juin. Le comité exprimera le désir de rencontrer à cette date les autorités municipales pour entamer la négociation d'un contrat de travail.

Le comité se compose de MM. Clovis Bruyère, président; Georges Dufour et Léo Lebrun, membres de la Fraternité. M. Laurin participera aussi aux négociations.

Sympathies de Pie XII
à l'évêque de Berlin

Londres, 30 (A. P.). — La radio de Paris a rapporté aujourd'hui que le pape Pie XII a écrit à S. E. Mgr (le comte) Konrad von Preysing-Lichtenberg-Moos, évêque de Berlin, une lettre de sympathie à propos des dommages causés à la capitale allemande par les Alliés. L'évêque catholique de Berlin a protesté en plusieurs occasions contre le totalitarisme allemand.

Visite au Service
sélectif national

Nous publions demain le compte rendu d'une visite faite hier soir au bureau local du Service sélectif national. Au cours de cette visite, les autorités du Service sélectif ont expliqué aux représentants des journaux de Montréal le fonctionnement de ce service.

Le Dr Fred Pelletier
est décédé

Nous avons le profond regret d'annoncer le décès, survenu la nuit dernière, du Dr Frédéric Pelletier, critique musical à notre journal et titulaire de la chronique hebdomadaire *La Vie Musicale*, qu'il signait depuis au-delà de trente ans. Le Dr Pelletier est décédé à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, où il s'était rendu lui-même dimanche, pour se soumettre à un traitement. Il était âgé de 74 ans. Musicien et appartenant à une famille de musiciens, il était fils de feu Romuald Octave Pelletier, organiste à la cathédrale, devenue la basilique de Montréal pendant plus de soixante ans, et de feu Athais Lemaire.



Le docteur Frédéric Pelletier

Né à Montréal le 1er mai 1870, dans la paroisse même de la cathédrale, Frédéric Pelletier avait fait ses études au Collège de Montréal, pour les lettres, au Collège Sainte-Marie, pour la philosophie, à l'Université Laval (Montréal) pour la médecine. Plus tard, la même Université devint l'Université de Montréal, devait lui décerner un autre doctorat, celui de musique.

Médecin, le Dr Pelletier a d'abord négligé la pratique de sa profession pour se consacrer au journalisme. Il fut successivement aux *Débats*, au *Nationaliste*, au *Canada*, à la *Presse*, à la *Patrie* et, pendant trente-trois ans, au *Devoir*, comme rédacteur et ensuite comme critique musical.

Il fut secrétaire du Service de santé municipal, bibliothécaire et publiciste du Bureau provincial d'hygiène. Il était chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

Il avait été maître de chapelle à l'église Saint-Jacques et à l'église Sainte-Brigide, président de l'Académie de Musique de Québec, de 1932 à 1935, correspondant canadien de l'Association française d'expansion et d'échanges artistiques, professeur à l'École supérieure de Musique d'Outremont et, dans plusieurs institutions, professeur d'histoire de la musique. C'est à lui que l'on doit la première visite de la célèbre *Manteauerie des petits chanteurs à la croix de bois*, de Paris.

Comme compositeur, il laisse plusieurs œuvres dont les principales sont une *Messe de requiem*, un *Stabat Mater*, un *Triptyque d'oraisons*, un oratorio intitulé *La Rédemption*, des pièces pour piano et pour orgue, et nombre de motifs qui sont encore au répertoire de nos églises. Il avait écrit aussi une comédie en musique *La Torréra*.

M. Pelletier devait publier sous peu deux volumes dont l'un, l'invitation à l'orchestre (illustré), est actuellement sous presse aux éditions Fides. Ses souvenirs, sous le titre: *Montréal, fin de siècle (Pro musica)* étaient en préparation.

Une de ses œuvres musicales, valse pour grand orchestre, doit être jouée en octobre 1944 par la Symphonie féminine que dirige Mlle Ethel Stark. Cette valse s'intitule *Aux Tuileries en 1867*.

Ancien secrétaire de l'Action médicale, il fut aussi capitaine du 65e régiment des Fusiliers Mont-Royal et gradué de l'École militaire de Saint-Jean.

Lui survivaient sa veuve, née Bernadette (Hélène), deux fils, M. Romuald-Octave, de Radio-Canada, et Jacques Pelletier, décorateur, ses frères, Victor, comptable, et Romuald, organiste à l'église Saint-Léon de Westmount, une sœur, Mlle Anne-Marie Pelletier, deux belles-sœurs, Mme Lucien Morin et Mlle E.-A. Bernard, une nièce, Mlle Fanny Morin et un neveu, M. Jacques Bernard.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires de la Société coopérative de Frais funéraires, angle Sainte-Catherine et Sanguinet. Les obsèques auront lieu vendredi. Le service funèbre sera chanté, à 9 heures en l'église Notre-Dame.

Onze aviateurs tués
aux Etats-Unis

Norfolk, Va., 30 (A.P.). — Onze membres d'équipage d'un avion de patrouille étatsunien ont été tués de bonne heure ce matin alors que leur appareil s'est écrasé près de la station aérienne auxiliaire de Chinoteague.

Neuf de ceux qui étaient à bord survivaient. L'avion s'est écrasé alors qu'il tentait d'approcher du champ d'atterrissage pour une descente forcée, a annoncé le bureau des relations extérieures.

La chance de Rommel

Genève, 30 (C.P.). — Le journal *La Suisse* rapporte que le feld-marschal Erwin Rommel a échappé à la mort dimanche, par quelques minutes, lorsqu'il est arrivé en retard à un château français qui venait d'être bombardé et détruit.

La guerre
en Orient

Les Nations-Unies coupent la route entre Kamaing et Mogaung — Avance vers Tengchung — Les Alliés rendus à Biak, en Nouvelle-Guinée — L'aviation donne son appui sur tous les fronts

Kandy, Ceylan, 30 (A.P.). — Les troupes étatsuniennes et chinoises ont coupé la route principale entre les bases japonaises de Kamaing et de Mogaung, en Birmanie du nord, au cours d'une attaque-surprise, annonce-t-on aujourd'hui.

Depuis que les troupes britanniques ont abandonné leurs retraits en direction de Mogaung, 35 milles à l'ouest de la base assiégée de Myitkina, les avions alliés ont martelé furieusement les communications ennemies ainsi que leurs positions et leurs installations ferroviaires entre Mogaung et Katha, environ 130 milles au sud-ouest de Myitkina. C'est le long de cette route que les Japonais recevaient ces renforts dans la vallée de Mogaung et à Myitkina.

Les Alliés, au cours de leur attaque, ont saisi 6 édifices et détruit 25 camions. Les troupes ont été aidées par l'aviation qui a bombardé les positions ennemies dans la région de Hopin, à environ 75 milles au sud-ouest de Mogaung, dit un communiqué. L'attaque aérienne a endommagé le pont ferroviaire de Hopin et allumé des feux à Sahmaw, au sud-ouest de Mogaung.

Tchoungking, 30 (A.P.). — Les forces chinoises, étant avantagées par la belle température, ont remporté de nouveaux succès dans leur poussée le long du chemin de Mamiin conduisant à Tengchung, province base ennemie dans la province du Yunnan, et un point de pivot du système routier motorisé japonais, dit le haut commandement chinois.

Continuant leurs progrès dans l'offensive du Salween, les Chinois ont capturé le village de Lengshikou situé à 8,000 pieds d'altitude. D'autres troupes chinoises ont attaqué la garnison de Chaikungting dont on croit la prise imminente.

Le communiqué ajoute que les Japonais contre-attaquent à Chiatou, dans la vallée de la rivière Shweli, mais les Chinois conservent leurs positions intenses.

Le quartier général annonce que l'aviation étatsunienne a donné un gros appui à l'avance chinoise dans la région de Salween. Les installations ennemies à Tengchung ont été bombardées ainsi que les édifices et leurs positions canonnières.

Quartier général, Nouvelle-Guinée, 30 (A.P.). — La poussée philippinoise alliée dans les îles Schouten semble aujourd'hui se développer dans le nord de la Nouvelle-Guinée. Les troupes d'invasion se sont frayé un chemin jusqu'à l'île Biak et jusqu'à seulement 2 milles de l'important aéroport de Mokmer, malgré la résistance ennemie.

L'aviation alliée a, là aussi, opéré de concert avec les troupes et les bombardiers ainsi que les chasseurs s'en sont pris au groupe d'aéroports ennemis de la région de la baie de Geelvinck.

Les bases ennemies de Nouvelle-Guinée, à Manokwari et à Babo ont de leur côté été bombardées. La bataille dans la région de la baie de Maffin, 200 milles au sud-est de Biak, se continue avec l'aéroport de Maffin comme objectif principal.

Mme Victorin
Marchand
réclame \$39,840Pour les pertes subies lors de la
chute du bombardier Liberator,
dans le Griffintown

Mme Victorin Marchand, veuve de M. Victorin Marchand, mécanicien de Farham, qui a perdu la vie lors de la chute du bombardier Liberator, survenue dans le Griffintown, le 25 avril dernier, a présenté ses réclamations ce matin devant le juge O. S. Tyndale, de la Cour supérieure, nommé commissaire spécial par Ottawa, pour entendre au mérite les réclamations résultant de ce tragique accident.

Mme Marchand, par l'entremise de son avocat, Me Paul H. Lévesque, réclame d'abord la somme de \$39,840, pour la perte de son époux, M. Marchand, âgé de 42 ans, deux enfants, Marie-Ange et Thérèse, âgées respectivement de 11 et 9 ans. Une somme de \$1,000 est réclamée pour chacune des fillettes qui ont été privées de leur soutien. La demanderesse réclame aussi \$457 pour couvrir les dépenses du décès et du deuil, \$250 pour le coffre d'outils de son mari. Ce coffre a été détruit dans l'incendie qui a suivi la chute de l'avion. Enfin la somme de \$2,325 est réclamée pour les vêtements de M. Marchand, son auto de marque LaSalle, les règlements des dommages et les frais de son avocat.

Deux autres causes ont aussi été entendues ce matin. Il s'agit de Mme Aurèle Larochelle (Anna Nadeau), aussi de Farham, domiciliée au no 354 rue Principale, qui réclame en son nom et pour cinq de ses enfants, la somme de \$28,172.87 à la suite de la mort de son mari, et Mlle Simone Larochelle, âgée de 22 ans, fille de la victime, demande la somme de \$1,000 pour la perte de son père et \$300, que ce dernier lui avait promise afin de défrayer le coût d'une opération chirurgicale.

Le tribunal a ajourné à 2 h. 15 cet après-midi.

"Tristan et Yseult"

Faute d'espace aujourd'hui, le compte rendu de l'opéra *Tristan et Yseult*, de Wagner, présenté hier soir au His Majesty's par la Société des Festivals, paraîtra dans le journal de demain.

Le concours du baccalauréat
au Collège Stanislas

Quinze bacheliers dans la section "latin-grec", cinq dans la section "latin-langues" et un dans la section "sciences-langues"

Le jury qui a présidé aux examens du baccalauréat français, 1ère partie, au Collège Stanislas — Université de Paris, Centre de Montréal — nous communique la liste des nouveaux bacheliers.

Sont définitivement admis:

Section A Latin-Grec:
Gilles Desrochers, (collège Stanislas), mention bien.

Gilles Lepage, (collège Stanislas), mention bien.

Jean Gerin-Lajoie, (collège Stanislas), mention assez bien.

Gilles Godin, (collège Stanislas), mention assez bien.

André Pépin, (collège Stanislas), mention assez bien.

Léandre Décarie, (collège Stanislas), mention assez bien.

D'Herberville Fortier, (collège Stanislas), mention assez bien.

Gilles Bergeron, (collège Stanislas), mention assez bien.

Jérôme Choquette, (collège Stanislas), mention assez bien.

Eric MacKay, (collège Stanislas), mention passable.

Pierre Robichon, (collège Stanislas), mention passable.

Paul Boileau, (collège Stanislas), mention passable.

Pierre Garneau, (collège Stanislas), mention passable.

Yves Desrochers, (collège Stanislas), mention passable.

Denys Pelletier, (collège Stanislas), mention passable.

Section A: Latin-Langues:
Madeleine Gariépy, (collège Marie de France), mention assez bien.

Denys Pelletier, (collège Stanislas), mention assez bien.

Annie Philippon, (cours privé), mention assez bien.

François Girard, (cours privé), mention assez bien.

Alice Howland, (cours privé), mention passable.

Section B Sciences-Langues:
Stanislas Kock, (collège Stanislas), mention assez bien.

M. Laurendeau en tournée dans
l'Abitibi et le Témiscamingue

Assemblées enthousiastes du chef provincial et de quelques lieutenants du Bloc

Rouyn, 30 (Spécial au Devoir). — La tournée entreprise par M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc populaire canadien, et quelques-uns des lieutenants du Bloc, en Abitibi et au Témiscamingue, a débuté à Amos, samedi soir dernier, par une grande assemblée tenue à la salle paroissiale qui était remplie à l'extérieur.

Le même soir, il y eut une grande assemblée à la salle paroissiale devant une foule qui débordait à l'extérieur. M. J.-E. Bérard, maire de Val-d'Or, M. Albert Perron, maire de Nédélec, M. Lucien Marcotte, de LaSalle, et Gérard Magny, d'Amos, étaient les présidents conjoints. Le Dr H.-M. Samson agissait comme maître de cérémonie. Les orateurs furent: le Dr G.-A. Rioux, qui parla du programme fédéral du Bloc; M. Victor Trépanier, qui traita de la politique familiale du Bloc, et M. Maurice Caouette, qui prédit que le succès remporté par le Bloc populaire dans Stanstead était un signe avant-coureur de victoire sur toute la ligne aux prochaines élections générales.

M. André Laurendeau, dont le discours fut transmis par radio, dénonça l'attitude prise par nos gouvernements libéraux à Ottawa et à Québec quant à la guerre parla ensuite de l'affaire Guenette, de la politique économique et sociale du Bloc, puis, enfin, demanda à tous de faire bloc solide contre la dictature économique.

M. Philippe Girard fit l'éloge des candidats choisis, traita de politique ouvrière et dénonça ce qu'il appelle la scandaleuse politique de colonisation du gouvernement provincial.

Il rappela que le Bloc est reçu en libérateur dans la région de l'Abitibi et du Témiscamingue alors que le ministre fédéral Alphonse Fournier, le député fédéral de Châteauguay, M. Hector Authier, et le député provincial d'Abitibi, M. Félix Allard, ont récemment parlé, à Amos et à Rouyn, devant des salles vides.

Le congrès s'est terminé par l'envoi d'un message de fidélité à M. Maxime Raymond.

Hier, M. Laurendeau et ses lieutenants ont porté la parole à LaSalle. Aujourd'hui, ils doivent se rendre à Lorrainville et demain, à Val-d'Or.

Convention à Rouyn

Dimanche eut lieu à Rouyn une convention régionale du Bloc pour les régions d'Abitibi-Est, Abitibi-Ouest, Rouyn, Noranda, Témiscamingue, Pontiac, Châteauguay. Plus de 300 congressistes y assistaient.

Au cours de cette convention, le Dr G.-A. Rioux fut choisi candidat du Bloc dans le comté fédéral de Pontiac et M. Maurice Caouette, candidat dans le comté provincial de Rouyn-Noranda.

A 6 heures, le soir, il y eut un banquet qui réunit 200 convives. On remarqua à la table d'honneur: MM. Albert Perron, maire de Nédélec, J.-E. Bérard, maire de Val-d'Or, qui, dans de brefs discours, firent l'éloge du Bloc et renouvelèrent leur confiance en MM. Raymond et Laurendeau.

Léo-Paul Boisvert
coupable d'homicide
involontaire

Sentence le 13 juin

"Nous trouvons l'accusé coupable d'homicide involontaire". Tel est le verdict rendu ce matin par un jury de la Cour du Banc du Roi dans l'affaire de Léo-Paul Boisvert, âgé de 17 ans, 298 rue Cuvillier, accusé de complicité dans la cause de meurtre du sergent-detective Henry Farmer, tué d'une



Mardi, 30 mai 1944

Programmes spéciaux
A RADIO-CANADA:
 4.45 p.m. RECITAL DE CHANT. — Mlle Louise Dufresne, soprano, chantera pour Radio-Canada, mardi, à la suite de la diffusion de la Vierge, de Scarlatti. Philis, has auch charming graces, d'Anthony.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles	10.30 Recital d'orgue	6.15 Nouvelles
6.00 La radio ce soir.	11.00 Nouvelles de B.B.C.	6.45 Studio.
6.15 Radio-journal.	11.15 Relais de B.B.C.	6.55 2 ^e soirée.
6.30 Nouvelles françaises de la B.B.C.	11.30 Nouvelles.	6.55 Melodies chanceuses.
6.45 Musique.		7.00 Musique de l'après-midi.
7.00 Un homme et son péché.		7.10 Lum et Abner.
7.15 Métropole.		7.20 Ronald Colman.
7.30 Le moulin qui jette.		7.30 Ville et campagne.
7.45 Les secrets du jazz.		7.40 Le monde de la gaité.
8.30 La mine d'or.		7.50 Studio.
9.00 Concert.		8.00 Rendez-vous avec la vie.
10.00 Radio-journal.		8.10 Bob Hope.
10.15 L'Amérique et la guerre.		8.20 Nouvelles.
10.30 Recital d'orgue.		8.30 Musique de danse.
11.00 Musique de danse.		8.40 Le conteur.
11.15 Musique.		8.50 Danse.
11.28 Nouvelles.		12.00 Nouvelles.

Mercredi, 31 mai 1944

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles	5.15 Recital de chant.	11.30 Invitation to music.
7.30 Nouvelles et musique.	5.30 Relais de Londres.	11.30 Nouvelles.
8.00 Radio-journal.	6.00 Programmes de la soirée.	12.00 Relais de CBS.
8.15 Elevations.	6.05 Intermède.	12.05 Danse.
8.30 Pot-pourri musical.	6.10 La Bourse.	1.00 Nouvelles.
8.45 Nouvelles.	6.15 Intermède.	CBFC-600 kilocycles
9.00 Musique.	6.20 Sketch.	8.10 Musique.
9.30 Les chansons que vous aimez.	6.25 Nouvelles de B.B.C.	8.30 Musique.
9.45 Mélodies.	6.30 Sketch.	9.45 Breakfast club.
9.55 Nouvelles.	6.35 Concert d'orchestre.	10.00 Nouvelles.
10.00 Chez Rose.	6.40 Les sœurs Carol.	10.15 Intermède.
10.15 Courrier-confiance.	6.45 Pierre Guérin.	10.20 Brevé rural.
10.30 Vie de famille.	6.50 Musique du C.A.R.C.	10.25 Brevé rural.
10.45 Pierre Guérin.	6.55 Forum agricole.	10.30 Brevé rural.
11.00 Grande Soirée.	7.00 Théâtre anglais.	10.35 Brevé rural.
11.15 Météorologie.	7.05 Variétés.	10.40 Brevé rural.
11.30 Joyeux troubadours.	7.10 Variétés.	10.45 Brevé rural.
11.45 Quelles nouvelles?	7.15 Variétés.	10.50 Brevé rural.
12.00 Radio-journal.	7.20 Variétés.	10.55 Brevé rural.
12.15 Brevé rural.	7.25 Variétés.	11.00 Brevé rural.
12.30 Signal-noir.	7.30 Variétés.	11.05 Brevé rural.
12.45 Rue Principale.	7.35 Variétés.	11.10 Brevé rural.
13.00 Vers le soleil.	7.40 Variétés.	11.15 Brevé rural.
13.15 Le moulin de la chanson.	7.45 Variétés.	11.20 Brevé rural.
13.30 La femme, aujourd'hui.	7.50 Variétés.	11.25 Brevé rural.
13.45 Chansonnettes.	7.55 Variétés.	11.30 Brevé rural.
14.00 Les chefs-d'œuvre de la musique.	8.00 Variétés.	11.35 Brevé rural.
14.15 Nouvelles.	8.05 Variétés.	11.40 Brevé rural.
14.30 Recital de chant.	8.10 Variétés.	11.45 Brevé rural.
14.45 Musique.	8.15 Variétés.	11.50 Brevé rural.
15.00 Orchestre.	8.20 Variétés.	11.55 Brevé rural.
15.15 Orchestre.	8.25 Variétés.	12.00 Brevé rural.
15.30 Orchestre.	8.30 Variétés.	12.05 Brevé rural.
15.45 Orchestre.	8.35 Variétés.	12.10 Brevé rural.
16.00 Orchestre.	8.40 Variétés.	12.15 Brevé rural.
16.15 Orchestre.	8.45 Variétés.	12.20 Brevé rural.
16.30 Orchestre.	8.50 Variétés.	12.25 Brevé rural.
16.45 Orchestre.	8.55 Variétés.	12.30 Brevé rural.
17.00 Orchestre.	9.00 Variétés.	12.35 Brevé rural.
17.15 Orchestre.	9.05 Variétés.	12.40 Brevé rural.
17.30 Orchestre.	9.10 Variétés.	12.45 Brevé rural.
17.45 Orchestre.	9.15 Variétés.	12.50 Brevé rural.
18.00 Orchestre.	9.20 Variétés.	12.55 Brevé rural.
18.15 Orchestre.	9.25 Variétés.	13.00 Brevé rural.
18.30 Orchestre.	9.30 Variétés.	13.05 Brevé rural.
18.45 Orchestre.	9.35 Variétés.	13.10 Brevé rural.
19.00 Orchestre.	9.40 Variétés.	13.15 Brevé rural.
19.15 Orchestre.	9.45 Variétés.	13.20 Brevé rural.
19.30 Orchestre.	9.50 Variétés.	13.25 Brevé rural.
19.45 Orchestre.	9.55 Variétés.	13.30 Brevé rural.
20.00 Orchestre.	10.00 Variétés.	13.35 Brevé rural.
20.15 Orchestre.	10.05 Variétés.	13.40 Brevé rural.
20.30 Orchestre.	10.10 Variétés.	13.45 Brevé rural.
20.45 Orchestre.	10.15 Variétés.	13.50 Brevé rural.
21.00 Orchestre.	10.20 Variétés.	13.55 Brevé rural.
21.15 Orchestre.	10.25 Variétés.	14.00 Brevé rural.
21.30 Orchestre.	10.30 Variétés.	14.05 Brevé rural.
21.45 Orchestre.	10.35 Variétés.	14.10 Brevé rural.
22.00 Orchestre.	10.40 Variétés.	14.15 Brevé rural.
22.15 Orchestre.	10.45 Variétés.	14.20 Brevé rural.
22.30 Orchestre.	10.50 Variétés.	14.25 Brevé rural.
22.45 Orchestre.	10.55 Variétés.	14.30 Brevé rural.
23.00 Orchestre.	11.00 Variétés.	14.35 Brevé rural.
23.15 Orchestre.	11.05 Variétés.	14.40 Brevé rural.
23.30 Orchestre.	11.10 Variétés.	14.45 Brevé rural.
23.45 Orchestre.	11.15 Variétés.	14.50 Brevé rural.
24.00 Orchestre.	11.20 Variétés.	14.55 Brevé rural.
24.15 Orchestre.	11.25 Variétés.	15.00 Brevé rural.
24.30 Orchestre.	11.30 Variétés.	15.05 Brevé rural.
24.45 Orchestre.	11.35 Variétés.	15.10 Brevé rural.
25.00 Orchestre.	11.40 Variétés.	15.15 Brevé rural.
25.15 Orchestre.	11.45 Variétés.	15.20 Brevé rural.
25.30 Orchestre.	11.50 Variétés.	15.25 Brevé rural.
25.45 Orchestre.	11.55 Variétés.	15.30 Brevé rural.
26.00 Orchestre.	12.00 Variétés.	15.35 Brevé rural.
26.15 Orchestre.	12.05 Variétés.	15.40 Brevé rural.
26.30 Orchestre.	12.10 Variétés.	15.45 Brevé rural.
26.45 Orchestre.	12.15 Variétés.	15.50 Brevé rural.
27.00 Orchestre.	12.20 Variétés.	15.55 Brevé rural.
27.15 Orchestre.	12.25 Variétés.	16.00 Brevé rural.
27.30 Orchestre.	12.30 Variétés.	16.05 Brevé rural.
27.45 Orchestre.	12.35 Variétés.	16.10 Brevé rural.
28.00 Orchestre.	12.40 Variétés.	16.15 Brevé rural.
28.15 Orchestre.	12.45 Variétés.	16.20 Brevé rural.
28.30 Orchestre.	12.50 Variétés.	16.25 Brevé rural.
28.45 Orchestre.	12.55 Variétés.	16.30 Brevé rural.
29.00 Orchestre.	13.00 Variétés.	16.35 Brevé rural.
29.15 Orchestre.	13.05 Variétés.	16.40 Brevé rural.
29.30 Orchestre.	13.10 Variétés.	16.45 Brevé rural.
29.45 Orchestre.	13.15 Variétés.	16.50 Brevé rural.
30.00 Orchestre.	13.20 Variétés.	16.55 Brevé rural.
30.15 Orchestre.	13.25 Variétés.	17.00 Brevé rural.
30.30 Orchestre.	13.30 Variétés.	17.05 Brevé rural.
30.45 Orchestre.	13.35 Variétés.	17.10 Brevé rural.
31.00 Orchestre.	13.40 Variétés.	17.15 Brevé rural.
31.15 Orchestre.	13.45 Variétés.	17.20 Brevé rural.
31.30 Orchestre.	13.50 Variétés.	17.25 Brevé rural.
31.45 Orchestre.	13.55 Variétés.	17.30 Brevé rural.
32.00 Orchestre.	14.00 Variétés.	17.35 Brevé rural.
32.15 Orchestre.	14.05 Variétés.	17.40 Brevé rural.
32.30 Orchestre.	14.10 Variétés.	17.45 Brevé rural.
32.45 Orchestre.	14.15 Variétés.	17.50 Brevé rural.
33.00 Orchestre.	14.20 Variétés.	17.55 Brevé rural.
33.15 Orchestre.	14.25 Variétés.	18.00 Brevé rural.
33.30 Orchestre.	14.30 Variétés.	18.05 Brevé rural.
33.45 Orchestre.	14.35 Variétés.	18.10 Brevé rural.
34.00 Orchestre.	14.40 Variétés.	18.15 Brevé rural.
34.15 Orchestre.	14.45 Variétés.	18.20 Brevé rural.
34.30 Orchestre.	14.50 Variétés.	18.25 Brevé rural.
34.45 Orchestre.	14.55 Variétés.	18.30 Brevé rural.
35.00 Orchestre.	15.00 Variétés.	18.35 Brevé rural.
35.15 Orchestre.	15.05 Variétés.	18.40 Brevé rural.
35.30 Orchestre.	15.10 Variétés.	18.45 Brevé rural.
35.45 Orchestre.	15.15 Variétés.	18.50 Brevé rural.
36.00 Orchestre.	15.20 Variétés.	18.55 Brevé rural.
36.15 Orchestre.	15.25 Variétés.	19.00 Brevé rural.
36.30 Orchestre.	15.30 Variétés.	19.05 Brevé rural.
36.45 Orchestre.	15.35 Variétés.	19.10 Brevé rural.
37.00 Orchestre.	15.40 Variétés.	19.15 Brevé rural.
37.15 Orchestre.	15.45 Variétés.	19.20 Brevé rural.
37.30 Orchestre.	15.50 Variétés.	19.25 Brevé rural.
37.45 Orchestre.	15.55 Variétés.	19.30 Brevé rural.
38.00 Orchestre.	16.00 Variétés.	19.35 Brevé rural.
38.15 Orchestre.	16.05 Variétés.	19.40 Brevé rural.
38.30 Orchestre.	16.10 Variétés.	19.45 Brevé rural.
38.45 Orchestre.	16.15 Variétés.	19.50 Brevé rural.
39.00 Orchestre.	16.20 Variétés.	19.55 Brevé rural.
39.15 Orchestre.	16.25 Variétés.	20.00 Brevé rural.
39.30 Orchestre.	16.30 Variétés.	20.05 Brevé rural.
39.45 Orchestre.	16.35 Variétés.	20.10 Brevé rural.
40.00 Orchestre.	16.40 Variétés.	20.15 Brevé rural.
40.15 Orchestre.	16.45 Variétés.	20.20 Brevé rural.
40.30 Orchestre.	16.50 Variétés.	20.25 Brevé rural.
40.45 Orchestre.	16.55 Variétés.	20.30 Brevé rural.
41.00 Orchestre.	17.00 Variétés.	20.35 Brevé rural.
41.15 Orchestre.	17.05 Variétés.	20.40 Brevé rural.
41.30 Orchestre.	17.10 Variétés.	20.45 Brevé rural.
41.45 Orchestre.	17.15 Variétés.	20.50 Brevé rural.
42.00 Orchestre.	17.20 Variétés.	20.55 Brevé rural.
42.15 Orchestre.	17.25 Variétés.	21.00 Brevé rural.
42.30 Orchestre.	17.30 Variétés.	21.05 Brevé rural.
42.45 Orchestre.	17.35 Variétés.	21.10 Brevé rural.
43.00 Orchestre.	17.40 Variétés.	21.15 Brevé rural.
43.15 Orchestre.	17.45 Variétés.	21.20 Brevé rural.
43.30 Orchestre.	17.50 Variétés.	21.25 Brevé rural.
43.45 Orchestre.	17.55 Variétés.	21.30 Brevé rural.
44.00 Orchestre.	18.00 Variétés.	21.35 Brevé rural.
44.15 Orchestre.	18.05 Variétés.	21.40 Brevé rural.
44.30 Orchestre.	18.10 Variétés.	21.45 Brevé rural.
44.45 Orchestre.	18.15 Variétés.	21.50 Brevé rural.
45.00 Orchestre.	18.20 Variétés.	21.55 Brevé rural.
45.15 Orchestre.	18.25 Variétés.	22.00 Brevé rural.
45.30 Orchestre.	18.30 Variétés.	22.05 Brevé rural.
45.45 Orchestre.	18.35 Variétés.	22.10 Brevé rural.
46.00 Orchestre.	18.40 Variétés.	22.15 Brevé rural.
46.15 Orchestre.	18.45 Variétés.	22.20 Brevé rural.
46.30 Orchestre.	18.50 Variétés.	22.25 Brevé rural.
46.45 Orchestre.	18.55 Variétés.	22.30 Brevé rural.
47.00 Orchestre.	19.00 Variétés.	22.35 Brevé rural.
47.15 Orchestre.	19.05 Variétés.	22.40 Brevé rural.
47.30 Orchestre.	19.10 Variétés.	22.45 Brevé rural.
47.45 Orchestre.	19.15 Variétés.	22.50 Brevé rural.
48.00 Orchestre.	19.20 Variétés.	22.55 Brevé rural.
48.15 Orchestre.	19.25 Variétés.	23.00 Brevé rural.
48.30 Orchestre.	19.30 Variétés.	23.05 Brevé rural.
48.45 Orchestre.	19.35 Variétés.	23.10 Brevé rural.
49.00 Orchestre.	19.40 Variétés.	23.15 Brevé rural.
49.15 Orchestre.	19.45 Variétés.	23.20 Brevé rural.
49.30 Orchestre.	19.50 Variétés.	23.25 Brevé rural.
49.45 Orchestre.	19.55 Variétés.	23.30 Brevé rural.
50.00 Orchestre.	20.00 Variétés.	23.35 Brevé rural.
50.15 Orchestre.	20.05 Variétés.	23.40 Brevé rural.
50.30 Orchestre.	20.10 Variétés.	23.45 Brevé rural.
50.45 Orchestre.	20.15 Variétés.	23.50 Brevé rural.
51.00 Orchestre.	20.20 Variétés.	23.55 Brevé rural.
51.15 Orchestre.	20.25 Variétés.	24.00 Brevé rural.
51.30 Orchestre.	20.30 Variétés.	24.05 Brevé rural.
51.45 Orchestre.	20.35 Variétés.	24.10 Brevé rural.
52.00 Orchestre.	20.40 Variétés.	24.15 Brevé rural.
52.15 Orchestre.	20.45 Variétés.	24.20 Brevé rural.
52.30 Orchestre.	20.50 Variétés.	24.25 Brevé rural.
52.45 Orchestre.	20.55 Variétés.	24.30 Brevé rural.
53.00 Orchestre.	21.00 Variétés.	24.35 Brevé rural.
53.15 Orchestre.	21.05 Variétés.	24.40 Brevé rural.
53.30 Orchestre.	21.10 Variétés.	24.45 Brevé rural.
53.45 Orchestre.	21.15 Variétés.	24.50 Brevé rural.
54.00 Orchestre.	21.20 Variétés.	24.55 Brevé rural.
54.15 Orchestre.	21.25 Variétés.	25.00 Brevé rural.
54.30 Orchestre.	21.30 Variétés.	25.05 Brevé rural.
54.45 Orchestre.	21.35 Variétés.	25.10 Brevé rural.
55.00 Orchestre.	21.40 Variétés.	25.15 Brevé rural.
55.15 Orchestre.	21.45 Variétés.	25.20 Brevé rural.
55.30 Orchestre.	21.50 Variétés.	25.25 Brevé rural.
55.45 Orchestre.	21.55 Variétés.	25.30 Brevé rural.
56.00 Orchestre.	22.00 Variétés.	25.35 Brevé rural.
56.15 Orchestre.	22.05 Variétés.	25.40 Brevé rural.
56.30 Orchestre.	22.10 Variétés.	25.45 Brevé rural.
56.45 Orchestre.	22.15 Variétés.	25.50 Brevé rural.
57.00 Orchestre.	22.20 Variétés.	25.55 Brevé rural.
57.15 Orchestre.	22.25 Variétés.	26.00 Brevé rural.
57.30 Orchestre.	22.30 Variétés.	26.05 Brevé rural.
57.45 Orchestre.	22.35 Variétés.	26.10 Brevé rural.
58.00 Orchestre.	22.40 Variétés.	26.15 Brevé rural.
58.15 Orchestre.	22.45 Variétés.	26.20 Brevé rural.
58.30 Orchestre.	22.50 Variétés.	26.25 Brevé rural.
58.45 Orchestre.	22.55 Variétés.	26.30 Brevé rural.
59.00 Orchestre.	23.00 Variétés.	26.35 Brevé rural.
59.15 Orchestre.	23.05 Variétés.	26.40 Brevé rural.
59.30 Orchestre.	23.10 Variétés.	26.45 Brevé rural.
59.45 Orchestre.	23.15 Variétés.	26.50 Brevé rural.
60.00 Orchestre.	23.20 Variétés.	26.55 Brevé rural.
60.15 Orchestre.	23.25 Variétés.	27.00 Brevé rural.
60.30 Orchestre.	23.30 Variétés.	27.05 Brevé rural.
60.45 Orchestre.	23.35 Variétés.	27.10 Brevé rural.
61.00 Orchestre.	23.40 Variétés.	27.15 Brevé rural.
61.15 Orchestre.	23.45 Variétés.	27.20 Brevé rural.
61.30 Orchestre.	23.50 Variétés.	27.25 Brevé rural.
61.45 Orchestre.	23.55 Variétés.	27.30 Brevé rural.
62.00 Orchestre.	24.00 Variétés.	27.35 Brevé rural.
62.15 Orchestre.	24.05 Variétés.	27.40 Brevé rural.
62.30 Orchestre.	24.10 Variétés.	27.45 Brevé rural.
62.45 Orchestre.	24.15 Variétés.	27.50 Brevé rural.
63.00 Orchestre.	24.20 Variétés.	27.55 Brevé rural.
63.15 Orchestre.	24.25 Variétés.	28.00 Brevé rural.
63.30 Orchestre.	24.30 Variétés.	28.05 Brevé rural.
63.45 Orchestre.	24.35 Variétés.	28.10 Brevé rural.
64.00 Orchestre.	24.40 Variétés.	28.15 Brevé rural.
64.15 Orchestre.	24.45 Variétés.	28.20 Brevé rural.
64.30 Orchestre.	24.50 Variétés.	28.25 Brevé rural.
64.45 Orchestre.	24.55 Variétés.	28.30 Brevé rural.
65.00 Orchestre.	25.00 Variétés.	28.35 Brevé rural.
65.15 Orchestre.	25.05 Variétés.	28.40 Brevé rural.
65.30 Orchestre.	25.10 Variétés.	28.45 Brevé rural.
65.45 Orchestre.	25.15 Variétés.	28.50 Brevé rural.
66.00 Orchestre.	25.20 Variétés.	28.55 Brevé rural.
66.15 Orchestre.	25.25 Variétés.	29.00 Brevé rural.
66.30 Orchestre.	25.30 Variétés.	29.05 Brevé rural.
66.45 Orchestre.	25.35 Variétés.	29.10 Brevé rural.
67.00 Orchestre.	25.40 Variétés.	29.15 Brevé rural.
67.15 Orchestre.	25.45 Variétés.	29.20 Brevé rural.
67.30 Orchestre.	25.50 Variétés.	29.25 Brevé rural.
67.45 Orchestre.	25.55 Variétés.	29.30 Brevé rural.
68.00 Orchestre.	26.00 Variétés.	29.35 Brevé rural.
68.15 Orchestre.	26.05 Variétés.	29.40 Brevé rural.
68.30 Orchestre.	26.10 Variétés.	29.45 Brevé rural.
68.45 Orchestre.	26.15 Variétés.	29.50 Brevé rural.
69.00 Orchestre.	26.20 Variétés.	29.55 Brevé rural.
69.15 Orchestre.	26.25 Variétés.	30.00 Brevé rural.
69.30 Orchestre.	26.30 Variétés.	30.05 Brevé rural.
69.45 Orchestre.	26.35 Variétés.	30.10 Brevé rural.
70.00 Orchestre.	26.40 Variétés.	30.15 Brevé rural.
70.15 Orchestre.	26.45 Variétés.	30.20 Brevé rural.
70.30 Orchestre.	26.50 Variétés.	30.25 Brevé rural.
70.45 Orchestre.	26.55 Variétés.	30.30 Brevé rural.
71.00 Orchestre.	27.00 Variétés.	30.35 Brevé rural.
71.15 Orchestre.	27.05 Variétés.	30.40 Brevé rural.
71.30 Orchestre.	27.10 Variétés.	30.45 Brevé rural.
71.45 Orchestre.	27.15 Variétés.	30.50 Brevé rural.
72.00 Orchestre.	27.20 Variétés.	30.55 Brevé rural.
72.15 Orchestre.	27.25 Variétés.	31.00 Brevé rural.
72.30 Orchestre.	27.30 Variétés.	31.05 Brevé rural.
72.45 Orchestre.	27.35 Variétés.	31.10 Brevé rural.
73.00 Orchestre.	27.40 Variétés.	31.15 Brevé rural.
73.15 Orchestre.	27.45 Variétés.	31.20 Brevé rural.
73.30 Orchestre.	27.50 Variétés.	31.25 Brevé rural.
73.45 Orchestre.	27.55 Variétés.	31.30 Brevé rural.
74.00 Orchestre.	28.00 Variétés.	31.35 Brevé rural.
74.15 Orchestre.	28.05 Variétés.	31.40 Brevé rural.
74.30 Orchestre.	28.10 Variétés.	31.45 Brevé rural.
74.45 Orchestre.	28.15 Variétés.	31.50 Brevé rural.
75.00 Orchestre.	28.20 Variétés.	31.55 Brevé rural.
75.15 Orchestre.	28.25 Variétés.	32.00 Brevé rural.
75.30 Orchestre.	28.30 Variétés.	32.05 Brevé rural.
75.45 Orchestre.	28.35 Variétés.	32.10 Brevé rural.
76.00 Orchestre.	28.40 Variétés.	32.15 Brevé rural.
76.15 Orchestre.	28.45 Variétés.	32.20 Brevé rural.
76.30 Orchestre.	28.50 Variétés.	32.25 Brevé rural.
76.45 Orchestre.	28.55 Variétés.	32.30 Brevé rural.
77.00 Orchestre.	29.00 Variétés.	32.35 Brevé rural.
77.15 Orchestre.	29.05 Variétés.	32.40 Brevé rural.
77.30 Orchestre.	29.10 Variétés.	32.45 Brevé rural.
77.45 Orchestre.	29.15 Variétés.	32.50 Brevé rural.
78.00 Orchestre.	29.20 Variétés.	32.55 Brevé rural.
78.15 Orchestre.	29.25 Variétés.	33.00 Brevé rural.
78.30 Orchestre.	29.30 Variétés.	33.05 Brevé rural.
78.45 Orchestre.	29.35 Variétés.	33.10 Brevé rural.
79.00 Orchestre.	29.40 Variétés.	33.15 Brevé rural.
79.15 Orchestre.	29.45 Variétés.	33.20 Brevé rural.
79.30 Orchestre.	29.50 Variétés.	33.25



Directrice : Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

La question de l'existence et de la distribution des richesses est l'un des problèmes sociaux dont la solution échappe.

Comme on ne pourra déraciner des coeurs le désir de posséder la richesse, c'est la façon d'envisager la fortune qu'il faut essayer de modifier, et chez ceux qui la possèdent, et chez ceux qui en sont privés.

Le goût et la recherche de la vie simple pourraient aider à détruire les sentiments d'hostilité et de défiance qui animent, les uns contre les autres, les riches et ceux qui les envient et qui donnent à l'argent une importance dépassant sa valeur réelle.

Car, au fond, l'argent ne fait pas le bonheur, les gens riches savent vous le dire.

Quand je parle de vie simple, il ne s'agit pas d'une vie dépourvue de tout ce qui en fait la douceur et l'agrément, mais d'une vie dont le luxe soit exclu absolument.

Dans toute existence, la plus modeste soit-elle, il doit entrer une part de beauté et de bien-être, et pourquoi n'en serait-il pas toujours ainsi?

Cela dépend surtout des femmes. A elles d'accomplir le miracle, mais pour y arriver, elles doivent se libérer du désir du luxe qui paralyse les bonnes volontés et les efforts intelligents.

Les terribles icônes de la guerre ont mis fin, en Europe, à toutes les extravagances du luxe et il est possible qu'elles aient un effet durable dans les pays éprouvés.

Ici, où le même principe de fièvre de luxe avait pénétré dans les veines de tous, les leçons sont moins dures, mais certaines restrictions, les revenus diminués, nous ramènent forcément à une vie plus raisonnable et à des habitudes d'économie qui ont un excellent résultat.

On constate qu'on peut se passer d'une foule de choses, faire son ouvrage soi-même sans que son bonheur en soit affecté.

La pratique de la vie simplifiée a rendu la liberté à une foule de femmes qui étaient esclaves de la mode et des conventions gênantes et inutiles.

L'habitude du luxe, au contraire, interdit la liberté physique et morale. L'indépendance morale est presque toujours servie par des habitudes de vie qu'on n'a su choisir et maintenir.

L'hospitalité, la sociabilité peuvent s'exercer sans étalage et grosses dépenses. Les gens qui vivent simplement ont des réserves pour secourir la misère et ils ont, en même temps, un esprit de sacrifice auquel les gens riches ne pensent même pas: ils n'ont jamais assez d'argent pour satisfaire à leurs exigences de luxe et de plaisir.

C'est quand les enfants sont jeunes qu'on doit leur donner le goût de la vie simple, le dédain des snobs qui se vantent d'être riches et qui ne recherchent que ceux qui ont de la fortune. Il faut développer chez nos enfants le goût de la nature, et, à mesure qu'ils grandissent, le goût de la culture intellectuelle.

Dans l'embellissement des vies simples, la nature est appelée à jouer un rôle considérable. Pour aimer la nature, il n'est pas nécessaire de vivre aux champs. Non, l'amour de la nature est ce développement intérieur qui délivre l'âme des passions superficielles et la rend capable d'apprécier les joies simples.

Donnons à nos enfants cet héritage qui rendra leur vie meilleure. N'oublions pas que les enfants, témoins de nos actes et de nos paroles, sont aussi nos juges, et à cause d'eux, surveillons nos actes et nos paroles.

Quand la mère est une mondaine brillante ou une sèche égoïste, elle ne rend pas elle-même à ses enfants ces soins journaliers qui nouent entre la mère et l'enfant des liens indestructibles.

Les affections profondes entre parents et enfants existent dans toutes les classes, mais il est certain que le genre de vie influe sur leur développement. La grande richesse et l'extrême misère sont les terrains les plus défavorables à cette floraison, toutes deux empêchant l'intimité morale de se produire.

C'est en général chez ceux dont la vie est modeste et simple que le sentiment de la famille est plus robuste et plus résilient. On a le temps de se connaître, de se comprendre et de s'aimer.

Les enfants ne savent pas aimer, il faut le leur apprendre. Naturellement, ils ne désirent que d'être aimés. Qui leur donnera cette grande leçon d'amour si ce n'est la mère?

La vie tout extérieure de certaines femmes, — et chez les riches seuls elle est possible, — empêche cette formation du coeur des enfants par leur mère.

Les foyers où elle n'apparaît qu'en coup de vent entre deux sorties, deux comités, deux parties de bridge, s'éteint facilement, on finit par n'y trouver que des cendres. Le moment où les enfants, déjà grands, rentrent de l'école et de leurs cours, sont justement ceux où la mère est absente.

Les ressources employées en partie pour la parure de l'épouse, les économies forcées sur les points essentiels pour contenter son besoin de luxe, les scènes conjugales provoquées par les comptes à payer, les reproches et les mots amers, rien n'échappe à l'observation des enfants. Cette mère a perdu son prestige. Et ce père qui gronde et condamne, leur mère perd aussi de son prestige.

Ces enfants n'admirent plus leurs parents si imparfaits, et c'est de cette admiration pourtant que naissent le respect et la confiance.

FADETTE

30-V-44

La bonne cuisine

Le menu du jour

CASSEROLE DE LEGUMES AU FROMAGE — TAPIOCA A LA RHUBARBE

2 tasses de sauce blanche — 1/4 de livre de fromage râpé — 1 chou-fleur — 6 oignons moyens — 6 petites carottes — 6 tranches de navets.

Faire cuire un beau chou-fleur entier sans le séparer, dans l'eau bouillante salée 10 minutes environ. Le retirer de l'eau et le tenir à la chaleur.

Faire cuire également dans l'eau bouillante salée, les oignons, les carottes et les navets. Egoutter et tenir à la chaleur.

D'autre part, faire une sauce blanche avec 3 c. à table de beurre, 4 c. à table de farine et 2 tasses de lait. Faire fondre le beurre, y ajouter la farine. Quand le mélange est bien crémeux, mouliner avec le lait que l'on ajoute graduellement. Laisser cuire, en brassant jusqu'à ce que la sauce soit bien lisse et de bonne consistance. Ajouter le fromage coupé en tranches minces ou râpé et le faire fondre dans la sauce chaude.

Dresser les légumes dans un grand plat, le chou-fleur au centre, les autres légumes autour, parsemer ici et là de persil frais.

TAPIOCA A LA RHUBARBE

1 tasse d'eau bouillante — 2 c. à table de tapioca pulvérisé 1/4 de tasse de sucre — 1/2 de c. à thé de sel 1 c. à table de beurre — 1 tasse de marmelade de rhubarbe.

Mettre l'eau bouillante dans une casserole avec le sucre, le sel et le beurre, y ajouter en pluie le tapioca pulvérisé, laisser cuire 12 à 15 minutes, jusqu'à ce que ce soit épais et transparent.

C'est à ce signe que l'on reconnaît que le tapioca est sué.

Refroidir et y incorporer la marmelade de rhubarbe, qui devra être préalablement cuite avec du sucre. Servir très froid dans des coupes ou des assiettes à dessert avec de la crème légère.

Ces recettes sont tirées du recueil "Le Menu du Jour" que l'on peut se procurer à l'Ecole Ménagère, 461 est, rue Sherbrooke, Montréal.

Chapelle de Marie-Réparatrice

Jeudi soir, le 1er juin, il y aura Heure-Sainte de 8 à 9 h. dans la Chapelle des Religieuses de Marie-Réparatrice, 1025 Mt-Royal ouest, Outremont.

Toutes les personnes sont cordialement invitées.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro. Téléphones au service du tirage: BELAIR 3361 — il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

L'Europe ravagée par la maladie

En France le minimum de calories requis est de 2,200 par jour; la population n'en reçoit que 1,000 et la mortalité infantile augmente sans cesse — La tuberculose en Belgique — La mortalité en Grèce — La jaunisse et les maladies de peau en Norvège — Le manque de savon, de médicaments et de produits de lessive

Le transfert de populations entières de leurs foyers originaux, les massacres en masse, la déportation de millions d'ouvriers de leurs propres pays en Allemagne, ne sont pas les seules méthodes de la politique d'Hitler d'affaiblissement de l'Europe. Une autre vient de s'ajouter, sans bruit mais efficacement, au processus de débilitation et de désintégration des pays occupés par l'Axe. L'état de santé publique en Europe, même d'après les rapports contrôlés par les nazis, offre un spectacle tragique. La génération qui grandit est la plus sérieusement affectée et donne lieu aux plus graves inquiétudes. Nous donnons ci-après quelques détails qui illustrent la situation dans certains pays d'Europe et qui sont empruntés aux rapports publiés dans la presse quotidienne et dans les organes spécialisés du continent.

A la suite d'une enquête faite en France, il a été découvert que la perte de poids parmi les jeunes gens dans les villes s'élève à une moyenne de 15 pour cent par comparaison avec la dernière année qui précède la guerre. La déperdition parmi les ouvriers et employés atteint, dans bien des cas, le chiffre alarmant de 20 à 30 pour cent. Même dans les campagnes, la jeunesse n'est pas mieux lotie. La mortalité infantile qui, au cours des 30 dernières années avait continuellement diminué, a de nouveau augmenté depuis 1941.

D'après un rapport de la "Revue Didactique", les enquêtes ont montré que le contenu en calories et en vitamines des rations actuelles est bien en-dessous du minimum essentiel à la santé. En France, le minimum de calories requis est de 2,200 par jour. La population, cependant, n'en reçoit que 1,000, ou, au mieux, 1,600 dans le cas des personnes qui peuvent acheter des aliments non rationnés à des prix exorbitants. Les hommes qui accomplissent un lourd travail ne reçoivent que 1,800 calories au lieu des 3,000 nécessaires par jour.

A Paris, le nombre des cas de tuberculose parmi les enfants de moins de 8 ans a doublé. Cela est vrai aussi des jeunes gens de 18 à 25 ans. Les hôpitaux ont été réquisitionnés par les Allemands et les rares qui restent disponibles pour la population civile sont insuffisants pour recevoir tous les malades. Il n'y a pas d'ambulances et très peu de médicaments.

En Belgique, le nombre des enfants tuberculeux s'accroît de 2000 par mois. Sur les 27,000 garçons et filles qui ont été récemment examinés, 10,000 ont été reconnus atteints de la maladie. Parmi les adultes également, les conséquences de la faim sont très apparentes. Au commencement de 1942, environ 70,000 Belges étaient enregistrés pour des "rations supplémentaires" pour cause de tuberculose.

En Grèce, les conditions sont encore plus tragiques qu'ailleurs en Europe. Des informations des correspondants de journaux suédois à Athènes fournissent des rapports des plus lamentables sur l'état de santé de la jeune génération. Les maladies de peau, les troubles intestinaux, les ulcères, la tuberculose, tout cela atteint des proportions alarmantes parmi la jeunesse grecque. Les enfants de 12 à 14 mois ne pèsent pas plus de 5 à 6 kilogrammes. Le taux de la mortalité parmi les enfants et les adultes est extraordinairement élevé. 95 personnes moururent à Athènes en janvier 1940, mais en janvier 1941, le nombre avait monté à 2127. Ces chiffres sont assez éloquentes.

La Norvège offre un autre exemple tragique de l'affaiblissement de toute une nation. Le manque de nourriture et de vitamines n'a pas seulement déterminé une débilité générale; il a causé aussi une augmentation rapide du nombre des cas de maladie. Dans certaines parties du pays, environ un quart de la population souffre de la jaunisse. La mortalité infantile est considérablement plus élevée que durant l'année précédente. Les maladies de peau et diverses éruptions cutanées se sont accrues à un point tel qu'elles doivent maintenant être déclarées. La Gotesborgs Posten rapporte que 10% de la population d'Oslo risque fort de ne pas survivre parce qu'elle est si affaiblie que les gens ne résisteront probablement pas aux épidémies, pas même à l'influenza. Le manque de médicaments est particulièrement aigu dans le pays. Les habitants qui souffrent de troubles digestifs, par exemple, sont dans l'impossibilité de trouver du bismuth.

La rareté des médicaments ajoute partout aux difficultés de la situation. Les médicaments même les plus simples sont introuvables. Les stocks existants ont été réquisitionnés dans tous les pays par les nazis et les produits qui arrivaient d'Allemagne, grande exportatrice de médicaments, ne viennent plus parce que les Allemands sont incapables de suffire à leurs propres besoins. Un autre facteur est le manque de savon qui assume des proportions incroyables. La plupart des maladies de peau tiennent à la malpropreté due à l'absence de savon. Il en résulte un danger de plus d'épidémie. L'hiver a rendu le manque de médicaments plus grave encore. Il en fut de même des produits de lessive en raison des exigences croissantes des divers fronts.

On peut se rendre compte de la gravité de la situation en Europe. Les Alliés ont élaboré des plans et pris des dispositions pour fournir non seulement des vivres mais aussi des médicaments à l'Europe dès la cessation des hostilités.

La tâche qui les attend est prodigieuse. Les faits ci-dessus et les chiffres que nous avons donnés ne sont que quelques exemples. Ils ne laissent aucun doute sur la gravité de la situation et sur les plans criminels des dirigeants nazis.

K. T.

Courrier de la Plata, 18-7-43.

Représentation demandée pour l'organisation de la paix

Londres, 29 mai (P.C.) — Les femmes du monde entier, par la voix de l'International Federation of Business Women, veulent avoir leur mot à dire dans l'établissement de la paix.

L'organisation, dont les quartiers généraux sont à Londres, a fait cette demande dans une résolution présentée par les femmes de divers pays à leurs gouvernements respectifs.

La résolution soulignait la grande et habile contribution apportée pendant la guerre par les femmes professionnelles des pays alliés, et continuait: "Les femmes peuvent contribuer, avec la richesse de leurs expériences, à la solution de nombreux, urgents et complexes problèmes d'après-guerre".

Les membres de la fédération s'engagent à porter leur pleine part du fardeau et de la responsabilité de ces problèmes, et, dans une étroite collaboration avec les hommes, à réussir avec eux, la grande tâche de reconstruction et de réhabilitation de l'après-guerre".

La fédération demande instamment aux gouvernements alliés de nommer des femmes qui ont l'expérience des affaires publiques comme membres des comités régionaux d'après-guerre et des commissions internationales. L'organisation s'est engagée à fournir aux gouvernements des noms de femmes compétentes en sciences ménagères, soins des malades, médecine, etc.

Conférence-concert du Plateau

Au bénéfice de la Société de protection et d'adoption de l'Enfance, le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., directeur de l'Heure dominicale à Radio-Canada, donnera sa causerie intitulée: "L'amour, est-il enfant de Bohème?", mercredi soir le 31 mai, à 8 h. 30.

L'artiste invitée est Mme Marthe Létourneau, des Variétés Lyriques. Billes en vente le soir au guichet de l'auditorium du Plateau ou au bureau de la Société d'Adoption, 874 rue Sherbrooke.

Collège Roussin

Jeudi le 1er juin, à 8 h. 30 p.m., dans l'arena du collège, les élèves de cette institution donneront leur 19e démonstration de gymnastique. Les parents, les amis, les anciens et ceux qui s'intéressent à la culture physique de la jeunesse sont invités à aller voir les jeunes à l'oeuvre.

C'est tout cela

Plus d'un quart de siècle à votre service, portant, aucun risque à courir en faisant TEINDRE ou NETTOYER par Léveillé: robes, complets, draperies, tapis, etc. Outillage moderne, main-d'oeuvre experte, procédés éprouvés, c'est tout cela chez Léveillé Limitée.

Léveillé
Les Teinturiers et Nettoyeurs connus.

Bureau: 4368, Parthenais
Ateliers: 4371 Lafrance
CH. 2152

Ceux qui firent
notre pays

Hortense Fabre-Cartier (1828-1898)

Celle qui devint plus tard l'épouse de sir Georges-Etienne Cartier eut pour père un maire de Montréal, M. Edouard-Raymond Fabre, qui avait épousé Luce Perrault. Son frère, Edouard-Charles Fabre, fut le troisième évêque et le premier archevêque de Montréal. On peut ainsi juger de la distinction de cette famille, l'une des premières de la Métropole. Le père s'était beaucoup dévoué à l'éducation des enfants de 1837. Il avait soutenu de ses deniers plusieurs journaux patriotes, notamment la "Minerve" et la "Vindicta". Née le 28 février 1828, Hortense Fabre épousa Georges-Etienne Cartier le 16 juin 1846.

Elle était une femme de haute culture et d'un grand dévouement. Elle appuya inégalement le travail de son époux dans tous les domaines où il exerça ses activités, notamment dans la politique. A maintes reprises, elle fit valoir ses dons incomparables d'hôtesse. Cartier fut créé baronnet en août 1868. Il mourut dans la capitale anglaise, le 20 mai 1873. A cette occasion la reine Victoria écrivit une lettre autographe de condoléances à la veuve. Elle bénéficia d'une pension de \$1,200, en reconnaissance des services rendus à la patrie par son mari. Elle se retira alors à Cannes, où elle vécut avec sa fille, Hortense, jusqu'à sa mort, survenue le 27 février 1898. Ses restes furent ramené au pays et inhumés, entre son époux et sa fille, au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Mme Cartier mena une vie sociale brillante. En 1860, elle dansa avec le futur Edouard VII. Quatre ans plus tard, elle se distingua au bal d'honneur offert aux délégués de la Confédération. En 1870, elle dansa avec le duc de Connaught. Plus tard, elle fut présentée à la reine Victoria avec ses filles. La même année, elle dîna avec le Prince de Galles et son épouse. En 1892, elle offrit à la Législature un bas-relief en marbre de son mari.

Beau succès d'exposition de vêtements refaits

Plus de 1,000 personnes ont visité l'exposition de vêtements refaits dans des centres de couture canadiens-français, tenue en fin de semaine, à la salle des pèlerins de l'Oratoire Saint-Joseph.

Les visiteuses ont admiré des robes d'été pour fillettes et grandes personnes, des ensembles de jeux, costumes, deux-pièces, chapeaux, sacs à main, sous-vêtements et pyjamas ayant l'apparence du neuf.

Tous ces articles ont été refaits au cours de l'année dans les six centres de couture canadiens-français dirigés par Mme Elzéar Poirier et organisés par le Service des Consommateurs de la Commission des Prix, avec la collaboration de professeurs bénévoles.

Hier soir, avant de terminer l'exposition, une revue sur mannequins vivants a démontré la bonne coupe et l'élégance de ces vêtements. Mme Tancred Jodoin, présidente du comité français du Service des Consommateurs, pour la région de Montréal, a dit quelques mots pour rendre hommage à toutes les femmes de leur participation au programme de stabilisation

CHANT PATRIOTIQUE

Le Fleuve des clochers

A M. Eugène Lapierre, D.M.

Les blancs clochers, qui chantent dans les brises
Mirant leur flèche en les vagues d'argent,
Ont fleuri d'un rosier d'églises
Ton littoral, ô Fleuve Saint-Laurent.
Du Canada, notre terre chérie,
Leurs mille croix, bénaissant nos foyers,
Ont constellé le ciel de la patrie
Et ton azur, ô FLEUVE des CLOCHERS!...

REFRAIN

Sonnez, clochers de la patrie,
Chantez, clochers du Saint-Laurent;
Que votre voix claironne et prie
Sur tous nos toits joyeusement!...
Chantez, ô pieux campaniles,
Vibrez, beffrois et carillons,
Sur nos hameaux et sur nos villes,
Clochers du Fleuve aux floraisons!...

O Saint-Laurent, sur les rives bénies,
Tout est musique et chants mélodieux.
Tout est prière et concerts d'harmonies...
Quana tes clochers s'ébranlent sous nos cieux.
Leurs Angelus, sur les ondes épiques,
S'harmonisant au clavier de tes flots,
Remplissent tout d'hymnes et de cantiques,
Mélant leurs voix aux chants des matois.

Ils font monter les louanges divines
De nos maisons sur les bords enchanteurs,
Le long des prés, au versant des collines,
Carillonnant leur musique en nos coeurs.
Leurs chants d'espoir, sur nos routes champêtres,
Au bercement de tes flots radieux,
Ont fait fleurir les berceaux des ancêtres
Et font prier la terre des aïeux.

Georges BOILEAU, O.M.I.

économique du pays et ajouté que la campagne de conservation des tissus faisait partie de ce programme. Elle a présenté Mme Irène Gougeon, directrice adjointe de cette campagne, qui était venue d'Ottawa pour faire les commentaires de la démonstration. Plus de 500 personnes ont applaudi les modèles qui défilèrent sous leurs yeux.

Un film très intéressant intitulé "La vocation des mains", a été très goûté par le public. C'est une synthèse de l'artisanat canadien: tissage domestique, sculpture sur bois et céramique.

Feu Mme Marcellin Pettigrew

Québec, 30 (D.N.C.) — Mme Pettigrew, femme de feu le commandeur Marcellin Pettigrew, est décédée dimanche à l'Hôtel-Dieu de Québec à l'âge de 72 ans.

Simple conseil pour étudier

PAR M. L'ABBE JEAN FLORY
Volume de 235 pages. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10. Service de librairie du Devoir.

"SOURDS" ENTENDEZ TOUT

GEM V-4

SERVICE local garanti pour la vie. Expertise en réparation avec accessoires.

DEMONSTRATION GRATUITE TOUS LES JOURS de 9 h. à 6 h. du matin et le soir sur rendez-vous et à domicile. CA. 6665.

RAYOX RADIO EARPHONE, 202 ouest, Boul. Saint-Joseph

Toujours et partout avec notre nouvel et puissant appareil auditif GEM-V-4 à tubes vacuum.

* Tonalité incomparable, au travail, à l'église, au concert, en soirée, etc.

* Approuvé par l'Association Médicale R.U. (conseils en physiothérapie) le laboratoire GEM, depuis 1912, s'est classé en première place pour la fabrication d'appareils auditifs de haute qualité, très efficaces, et ce, à un prix beaucoup plus bas qu'aucun autre sur le marché.

Brochure "D" gratuite sur demande.

Achetez votre fourrure IMMEDIATEMENT!

C'est en plein le temps d'acheter votre manteau de chat pour l'hiver prochain car notre collection de peaux est complète. Plus de la moitié de ces peaux sont déjà travaillées en superbes manteaux. Bénéficiez du grand choix immédiat. Un dépôt vous le gardera jusqu'à l'automne.

CHAT SAUVAGE

Le chat sauvage est une fourrure pratique et confortable. Un manteau de chat est l'idéal pour aller au travail. Le confort qu'il apporte et sa durabilité en font le favori de milliers de personnes.

\$295
\$345 - \$395

50 Manteaux de Chat Sacrifiés

Pour fins publicitaires uniquement, nous sacrifions plus de 50 manteaux de chat sauvage de différentes pointures et de styles variés. Une vraie aubaine pour celle qu'un de ces manteaux siera.

\$167 à \$247

Avantages d'une commande IMMEDIATE
● Meilleur choix
● Meilleur service
● Meilleur prix



1473 rue AMHERST

La nouvelle manoeuvre du parti de Tim Buck

(suite de la première page)

Chambre, M. J. L. Ralston, a demandé une rétractation. Sur le moment, M. Pouliot n'a voulu retirer que certaines remarques. La question a été remise à plus tard. Dans la soirée, on est revenu à la charge. Cette fois, il était évident que le gouvernement voulait une rétractation bien franche, totale. M. Pouliot a discuté quelque peu. Mais on a insisté sur la nécessité d'une rétractation. Lorsque le président du Comité l'a menacé de le nommer, ce qui est la forme reconnue de condamnation parlementaire officielle, M. Pouliot s'est rendu à cette demande et a mis fin ainsi à une série de rétractations qui avait commencé au cours de l'après-midi.

Il ne faut être trop sévère

Il n'y a pas de doute que l'on doit observer les règlements de la Chambre. Cela est absolument nécessaire à la bonne conduite des affaires parlementaires. C'est pour cela que l'incident a eu une heureuse conclusion. Mais d'autre part, dans des circonstances comme celle-ci, il convient, comme M. Bradette l'a démontré avantageusement, de ne pas être trop rigoureux. M. Pouliot aime à exprimer ses opinions verbalement. Il lui arrive parfois d'employer des mots forts et de dire des choses plus ou moins aimables aux gens. S'il se montre chatoilleux au sujet des privilèges des membres de la Chambre des communes et des critiques qu'il peut en faire, il a le blâme facile quand il s'agit des autres. Quand on sait cela, il semble qu'on soit prêt à ne pas lui tenir rigueur de ses propos. En outre, dans des cas comme celui-ci, M. Pouliot est seul pour se défendre. En effet, bien peu de ses collègues libéraux de langue française étaient présents à la scène de la soirée, pour l'appuyer au besoin. Il est vrai que M. Pouliot avait été dur pour des députés ministériels dans son discours de l'après-midi. Tout de même on ne peut s'empêcher d'avoir parfois des mouvements de sympathie même pour le député de Témiscouata.

M. Pouliot et M. Sauvé

Après quelques remarques préliminaires, M. Pouliot en est venu à des remarques précises au sujet du Sénat. Il a rappelé le règne de M. Bennett, alors que M. Arthur Sauvé était ministre des Postes, M. Sauvé, a dit M. Pouliot, était mon foot-ball politique. M. Pouliot voulait garder M. Sauvé aux Communes, cela se comprend! Le député de Témiscouata a démontré à M. Bennett les économies qu'il pourrait faire en ne combinant pas les vacances sénatoriales. M. Bennett a trouvé l'idée bonne et M. Sauvé est demeuré aux Communes. "A mon grand plaisir", a dit M. Pouliot. Maintenant on pourrait combler les vides au Sénat en nommant les députés ministériels qui appuient le gouvernement sur tout et ne disent pas un mot aux Communes. Mais pourquoi le premier ministre les nommerait-il au Sénat, puisqu'ils ont passé leur temps à dormir aux Communes depuis le début de la guerre? Le Sénat est un non-être.

Interruptions

Sur ce point le président du comité, M. J.-A. Bradette, a cité un règlement de la Chambre qui défend aux députés d'employer des mots offensants à l'adresse des membres de l'une ou de l'autre Chambre. M. Pouliot a répliqué qu'il n'avait pas employé un tel langage. Il lui est pénible de penser que l'on doive voter une somme de \$618,989 pour entretenir le Sénat. M. Pouliot ne serait pas en faveur de l'abolition du Sénat, si la Chambre haute avait encore son prestige d'autrefois. Prenons les quatre dernières nominations. L'un des nouveaux sénateurs a un gros salaire comme président d'une organisation d'énergie électrique. Un autre est un monsieur qui a eu de gros contrats du ministère des Approvisionnements pour être l'agent de M. MacMillan dans la province de Québec. Un troisième n'a aucune carrière politique.

M. Ralston

La-dessus M. Ralston a conseillé à M. Pouliot de retirer ses paroles. Le ministre de la Défense nationale a rappelé les principales accusations portées contre des députés et le Sénat. M. Ralston a demandé à M. Pouliot d'abandonner de pareilles tactiques. Le député de Témiscouata a expliqué sa position. Il n'a pas dit qu'un homme avait été nommé au Sénat parce qu'il avait reçu de gros contrats. Il a dit qu'un homme avait reçu de gros contrats et avait été nommé au Sénat, recevant une récompense en plus de ses contrats. Il a dit, en outre, que le Sénat, était un anachronisme: or, le mot ne contient rien d'offensant. Il a dit, encore, que le Sénat, est un non-être. Or, a ajouté M. Pouliot, le Sénat ne siège pas maintenant. (Le Sénat a siégé hier soir). Enfin, M. Pouliot a déclaré qu'un homme avait obtenu une haute position, avec gros traitement, et qu'il avait été nommé au Sénat. Cela n'est pas un manque de respect. "Je n'ai pas attaqué son caractère", a affirmé M. Pouliot. "Il n'a pas le droit de me poursuivre pour libelle si je dis cela

en cette Chambre". M. Pouliot faisait ici allusion à un sénateur en particulier et à l'immunité parlementaire.

On soumet l'affaire au président

Le président du comité, M. Bradette, est revenu sur le règlement de la Chambre et il a demandé à M. Pouliot de retirer certaines paroles. M. Bradette n'a pas soulevé d'objection à l'emploi du mot anachronisme, mais il en a soulevé à propos de l'expression non-être, et des expressions suivantes: aros, contrats, récompense... A cela, M. Pouliot a répondu qu'il retirait l'expression: non-être. M. J. L. Ralston est revenu à la charge pour insister sur que M. Pouliot retirât les expressions en litige. M. Pouliot a alors discuté un peu avec le président et M. Ralston. Puis le président du comité a déclaré: "Je dois dire à l'honorable député (M. Pouliot), que s'il refuse de retirer sa déclaration au sujet du nouveau sénateur, je devrai le rapporter au président de la Chambre".

M. Pouliot: — Vous pouvez le rapporter, s'il vous plaît.

M. Ralston: — Alors la question est ajournée.

M. Pouliot retire ses paroles

Dans la soirée, la question est revenue sur le tapis. Le président du comité a lu des extraits du discours de M. Pouliot et il lui a demandé de retirer certaines remarques. Le député de Témiscouata a répliqué tout d'abord par des explications, remplaçant ici un mot par un autre, soulignant le sens d'autres déclarations. Il a revendiqué le droit de parole. Et tout en exprimant le désir d'accepter la décision du président, il a refusé de se rendre aux injonctions du ministre de la Défense nationale. M. Ralston, à titre de leader de la Chambre, n'a pas jugé ces explications suffisantes. Il a analysé certaines déclarations de M. Pouliot et il en a montré le sens. M. Pouliot a protesté contre de telles explications. Mais M. Ralston a insisté pour obtenir une rétractation de la part du député de Témiscouata. M. Pouliot a dit à une couple de reprises: "Je me rends à votre décision, M. le président". Encore là M. Ralston a estimé que cela n'était pas suffisant. Il a voulu une rétractation pure et simple. M. Pouliot se contentait de dire à l'adresse de M. Bradette: "J'accepte votre décision, M. le président".

Les libéraux ont commencé à murmurer. On réclamait quelque chose de plus précis. Alors le président du Comité a été obligé de poser la question bien franchement à M. Pouliot. Là encore ce dernier se contentait de dire: "J'accepte votre décision". M. Bradette a fini par menacer M. Pouliot de le nommer s'il ne se rétractait point. "S'agit-il d'une rétractation sans conditions, oui ou non?" de demander le président. "Oui, oui", a répondu M. Pouliot.

L'incident était clos.

Les remarques de M. Ralston

Pour rendre justice au ministre de la Défense nationale, il convient de résumer ses remarques. D'après lui M. Pouliot avait dit que le Sénat avait perdu le "sens de sa dignité" — *sense of shame* — et si M. Pouliot avait retiré ses paroles, c'est été bien. Mais M. Pouliot a voulu modifier sa phrase. Celle-ci, remaniée, aurait signifié que le Sénat avait perdu son utilité. M. Ralston a dit encore que M. Pouliot avait suggéré que le Sénat ne voulait pas travailler. Un député protesterait si un sénateur disait cela de la Chambre des Communes. M. Pouliot a encore dit qu'un homme avait obtenu des contrats du ministère des Munitions et des Approvisionnements. Et il semble que cet homme a été accusé d'avoir profité de sa position d'agent de M. H.-R. MacMillan, contrôleur du bois, pour obtenir un poste. Cela est aussi offensant que tout ce que l'on peut dire contre un membre du Parlement, a déclaré M. Ralston. Voilà la thèse du ministre de la Défense nationale. Et l'on comprend que les ministériels l'aient appuyé.

Léopold RICHER

Coopération, mais non coalition

Winnipeg, 30. (C.P.) — Lors d'une entrevue, M. Allan G. McLean, d'Ottawa, a déclaré hier que le parti libéral est en faveur d'une coopération mais non d'une coalition avec le parti travailliste-progressiste. McLean est directeur de la Fédération nationale libérale.

Il commentait la déclaration politique du parti travailliste-progressiste émise la veille, et qui disait que seule une coalition des forces libérales, travaillistes et paysannes pouvait conduire le Canada à une pleine collaboration avec les Nations-Unies, selon les déclarations de Téhéran.

M. McLean ajouta que les principes du parti libéral sont la réponse aux problèmes du Canada et du monde. Il n'y a pas de gouvernement de coalition possible.

L'actualité

(suite de la première page)

profanes célèbres: verbes doux, harmonieux, subtils et fontaisistes, mais qui trop souvent expriment une pensée ou légère, ou sceptique, ou insidieuse, fausse... J'écouté et je me dis que les phrases des plus grands écrivains sont maigres, pauvres, creuses, à côté de l'infinité beauté littéraire que contient la moindre page du missel...

Et au risque de ne pas vous toucher, parce que vous ne savez pas, vous non plus, de quoi je parle, parce que tout ce qui est religion, pour trop de nos meilleurs intellectuels, n'est qu'ennui et légalisme, je vous demande pourtant de me croire; je vous supplie de me croire, parce que je voudrais tant que nous soyons beaucoup à prier pour que notre jeunesse surtout, — que le volcan menace, — notre jeunesse se regroupe ces dons du Saint-Esprit si essentiels, et qu'elle se passionne à son tour, — mais sans attendre comme moi que l'âge l'ait assagi, — pour ces admirables pages de littérature éternelle que l'Eglise a réunies pour nous... Et qu'elle s'éclaire tout de suite à cette bienheureuse lumière des livres saints qui ne s'éteint jamais...

Don de sagesse, d'intelligence, de conseil, de force, de science, de piété, et de charité de Dieu... Comme nous serons plus riches, comme nous travaillerons mieux, quand, les ayant demandés, nous les aurons reçus.

Marie-Louise LE NORMAND
Pentecôte, 1944.

Les réclamations pour la chute du bombardier

La veuve de l'agent Lemieux réclame \$43,697

M. le juge O.-S. Tyndale, de la Cour supérieure, nommé commissaire spécial par Ottawa, pour entendre au mérite les réclamations, résultant du tragique accident survenu à Pointe-St-Charles, le 25 avril dernier, lorsqu'un bombardier du Ferry Command s'écrasa sur un faubourg de cette municipalité, a commencé hier de la Chambre 21, au vieux palais de Justice, l'audition des réclamations.

Sur les 57 réclamations, enregistrées jusqu'ici, le tribunal a disposé de cinq cas. Il transmettra son rapport à Ottawa. Les autorités fédérales, à leur tour, enverront le tout au gouvernement d'Angleterre. La plus importante réclamation a été faite par la veuve de l'agent de circulation L.-Philippe Lemieux, (Yvonne Duval), 1574 est, rue Dorchester, représentée par Mes Jean-Pierre Charbonneau, c.r., et Jean Charlebois, qui demande une indemnité de \$43,697 pour la mort de son mari, qui, alors qu'il était en devoir, courut sur la scène de la catastrophe, pour y être tué.

M. J.-Victor Geoffroy, dont la maison à 226 rue Shannon fut détruite réclame \$8,611.75 pour la perte d'effets personnels et \$3,000 pour compenser son fils mineur de la mort de sa mère qui périt dans les ruines.

Walter Wells, 29 ans, demande \$3,942 pour la mort de son épouse à 192 rue Murray. Mme Wells, au moment de la tragédie, était employée à une usine de guerre et gagnait \$1,542 par année.

John Wells, fils, 23 ans, résidant à 230 Shannon au temps de l'accident, réclame un montant non révélé pour la mort de son épouse âgée de 19 ans et de son enfant de trois ans. Un montant de \$3,442 est demandé pour couvrir la perte d'effets personnels et \$500 pour les funérailles de la mère et de l'enfant.

M. W.-J. McQuillan, avocat, au nom de Mary Dowling, 16 ans, a présenté une demande de \$3,744 pour la mort de la mère de la demanderesse. M. McQuillan a été prié de faire nommer un tuteur pour appuyer la demande de Mlle Dowling.

Réception de l'A. C. J. C.

L'A.C.J.C. organisait hier soir une soirée pour remercier les souscripteurs de sa campagne de fonds pour la Palestine Nationale.

Les invités ont visité les locaux nouvellement aménagés de l'Association, puis M. Wilfrid Gagnon remercia les généreux souscripteurs de la campagne qui ont permis de moderniser la Palestine. M. C.-E. Préfontaine, président honoraire de la campagne, dit ensuite quelques mots, et l'on servit un goûter suivi d'une danse dans la nouvelle salle.

La Palestine Nationale a été complètement transformée et d'une manière très attrayante pour les visiteurs ou abonnés. L'on a ouvert des salons et enlevé les sièges de l'amphithéâtre pour faire de cet appartement une salle de réception ou de bal. L'édifice a été peinturé et décoré très joliment et les nouveaux membres s'y plairont certainement.

La Palestine Nationale est destinée, a dit M. Préfontaine, à former nos jeunes, à leur donner l'esprit sportif et ils nous reviendront bientôt avec de nombreux championnats remportés dans toutes les organisations et concours sportifs.

Cet endroit devrait donc être le centre de ralliement de notre jeunesse qui s'y amusera ferme.

M. Desmarais, le président de l'A.C.J.C., lance une campagne de nouveaux abonnés, son objectif est de 1200 membres et il espère amasser \$10,000.

Banquet de la "Canadian Car"

Un dîner a été donné hier soir au Windsor par la Canadian Car and Foundry aux membres de l'exécutif de l'usine Cherrier, la D. I. L. aura, à partir du 1er juin, juridiction sur cette usine qui appartenait à la compagnie plus haut mentionnée.

Les invités étaient en grand nombre et représentaient tous les départements de l'usine.

La bibliothèque de l'Ecole technique

Elle sera ouverte au public à partir du 1er juin

Les personnes qui ont eu l'avantage de visiter l'Ecole Technique de Montréal en ces dernières années ont pu constater que cette Ecole possédait une bibliothèque spécialisée largement pourvue de volumes, de revues, de périodiques et de documents d'ordre technique et industriel. Jusqu'ici cette riche documentation tant française qu'anglaise était accessible seulement aux professeurs et aux élèves de l'Ecole.

Pour répondre aux nombreuses demandes et pour permettre aux industriels, aux spécialistes et aux chercheurs de cette source de renseignements, M. Hector-F. Beaupré, directeur de l'Ecole, avec l'approbation de M. Hector Perrier, secrétaire de la province et avec l'encouragement de M. Jean Bruchési, son sous-ministre, a pris les dispositions nécessaires pour ouvrir cette bibliothèque au public.

A compter du 1er juin, le public aura accès à la bibliothèque de l'Ecole Technique tous les jours de la semaine de 9 h. du matin jusqu'à 9 h. 30 du soir; le samedi de 9 h. du matin jusqu'à 6 h. du soir et le dimanche, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi.

Durant les mois de juillet et d'août la bibliothèque sera fermée et ouvrira de nouveau en septembre aux heures données ci-dessus.

En annonçant cette nouvelle, M. Beaupré a tenu à inviter tous les travailleurs et les techniciens de l'industrie et le public en général à profiter de ces avantages: un personnel compétent se tiendra à leur disposition.

La brillante carrière d'un marin canadien-français

Un port de Terre-Neuve. — Plusieurs Canadiens français originaires de la région du Bas Saint-Laurent, qui ont fait de la navigation leur carrière, servent, aujourd'hui, dans la marine canadienne et dans la marine marchande du Canada. L'un d'eux, l'ingénieur breveté Joseph-Cyrille Lavoie, R.C.N.R., de tienne à Terre-Neuve, à l'établissement Avalon II, dont le capitaine est le lieutenant-commandant J.-J. Deslauriers, R.C.N.R., de Montréal.

En 1907, à l'âge de 16 ans, Lavoie entreprenait, en qualité de mousse, une carrière navale. Il reçut le brevet d'ingénieur au cours de l'hiver 1914-15, après avoir servi à bord de petits navires du gouvernement pendant sept ans.



L'ingénieur breveté Joseph-Cyrille LAVOIE, R.C.N.R.

Depuis cette date jusqu'à son enrôlement dans la marine canadienne, il a servi tour à tour à bord de remorqueurs de barges et d'autres petits navires, soit dans les Saint-Laurent, soit sur les Grands Lacs.

Il s'enrôla dans la réserve navale du Canada, le 30 mars 1940, comme mécanicien en chef. Il commença sa carrière dans la marine canadienne à bord du balayer de mines *Bras D'Or*, qui disparut en octobre 1940 aux environs de l'île d'Anticosti. C'est à bord du *Murray Stewart* qu'il fut promu ingénieur breveté, le 15 octobre 1943. Après avoir fait un stage à Halifax, il fut transféré à Terre-Neuve, le 18 février dernier.

Les anciens de Nicolet au Cercle Universitaire

Les anciens du Séminaire de Nicolet se sont réunis, hier soir, au Cercle Universitaire. Nombre d'anciens de cette institution ont répondu à l'appel des organisateurs et se sont rendus revoir leurs camarades d'études.

Au cours de la soirée, l'on procéda aux élections de nouveaux dignitaires pour la section de Montréal de l'Amicale des anciens de Nicolet. Les élus sont les suivants: M. Rodolphe Camirand, président; le R. P. Thomas-Marie Charland, O.P., premier vice-président; le docteur Antonio Polier, deuxième vice-président; Me Marcel Trahan, secrétaire; et Me assistant-secrétaire, M. Simon-Pierre Fiset, étudiant en architecture.

Les directeurs sont: Me William Paradis, Me Antonio Vignault, le R. P. Piché, S.S.S.; M. Maurice Leclerc, courtier; M. Emile Joly, sergent-détective à la Sûreté municipale; et le docteur Fernand Gôté.

Plusieurs professeurs actuels du Séminaire de Nicolet sont venus à Montréal pour la circonstance: M. l'abbé Antonio Parenteau, directeur, MM. les abbés Boissonnauld, Fontaine, Roux et quelques autres. Me Renaud Chagnon accompagnait également la délégation de Nicolet.

Cette réunion avait été principalement organisée par M. Gérard Duguay et M. Marcel Trahan.

Les jeunes gens et les sports

PAR F.-A. VUILLERMET

Volume de 136 pages. Au comptoir 75¢, par la poste 80¢. Service de librairie du *Devoir*.

Nos académiciens.. sur la montagne

(suite de la page trois)

daigner des origines aussi magnifiques.

Le président général passe ensuite à l'épopée du Long-Sault, en 1660. Cette année-là, un jeune héros, Adam Dollard des Ormeaux, avec seize compagnons, résolut d'arrêter les hordes indiennes sur le chemin de l'invasion. Ils firent le serment de combattre "jusqu'au bout". On connaît la suite. Fortifiés derrière une mauvaise palissade, au pied du Long-Sault de la rivière des Outaouais, cette poignée de Français réussit à faire échec, durant huit jours, à une armée de 700 guerriers qui eut finalement raison d'eux.

Mgr Maurault a parlé ensuite des nombreuses guerres que la colonie de Ville-Marie eut à subir contre les Iroquois jusqu'en 1670, guerres qui contribuèrent à leur paroxysme en 1689, lors de l'atroce massacre de Lachine, dans la banlieue de Ville-Marie.

En 1760, l'ennemi indien était dans la ville-Marie, comme à ceux de la Nouvelle-France d'alors, à régler leurs querelles avec les Anglais. Enfin, mais il restait aux colons.

Nos défaites aux mains des Anglais

Mgr Maurault parle ensuite des principales défaites subies à cette époque par les Français aux mains des Anglais jusqu'à la fatale journée des Plaines d'Abraham qui ne fut pas, cependant, dit-il, la fin du régime français. Après la capitulation de Québec vint, le 8 septembre 1760, la capitulation de Ville-Marie.

L'Angleterre tenait le Canada depuis 15 ans à peine quand ses colonies de la Côte Atlantique se révoltèrent. Montréal, dont les remparts ne valaient rien, et qui était défendu par une garnison insuffisante, fut occupé par les insurgés, de 1775 à 1776. Après la bataille victorieuse de Châteauguay, Québec resta la capitale de la Nouvelle-France mais Montréal était le centre nerveux, stratégique du pays. Il l'est encore.

L'orateur parle ensuite de l'insurrection des deux Canadas en 1837-38. Dans le Bas-Canada, dit-il, la région de Montréal et Montréal même furent le siège principal des troubles et de la répression. On connaît les batailles inégales où des bandes désespérées firent face à des troupes disciplinées et bien armées: Saint-Denis, Saint-Charles, Saint-Eustache. On connaît les justiciers: Gosford, Durham, Colborne. On connaît les 800 accusés, les 50 victimes qui allèrent languir ou mourir en exil et les 12 qui périrent sur l'échafaud, au pied du Courant Sainte-Marie, héros qui ont aujourd'hui leur monument à Montréal.

Le Canada français tout entier fut puni de cette vaine insurrection par la mesure politique appelée: L'Union des Deux-Canadas. Sous le nouveau régime, Montréal fut vraiment et officiellement capitale, de 1844 à 1849. Alors éclata l'émeute au cours de laquelle le feu fut mis au Parlement, pour lutter contre la *French Domination*.

Le congrès eucharistique de 1910

Mgr Maurault donne comme dernier exemple des occasions historiques où Montréal fut grande figure et représente le pays tout entier le jour de 1868 où les zouaves, réunis à Notre-Dame, se préparèrent à partir au secours de la Papauté — mais surtout ce moment inoubliable que fut le Congrès eucharistique international de 1910, à Montréal, premier congrès du genre tenu en Amérique. Montréal s'imposait, seul, par ses origines mystiques, par les développements de sa vie religieuse, par l'ampleur de son territoire et de sa population.

Les caractères permanents de Montréal

Mais ce qu'il y a de plus profond et de plus significatif dans un être moral, dit Mgr Maurault, dans la dernière partie de son allocution, ce sont ses habitudes, ses manières d'être, son état d'esprit. Or Montréal a eu dans le passé et possède dans le présent des caractères permanents qui lui ont permis et lui permettent encore de rayonner sur tout le Canada et même sur tout le continent.

L'orateur énumère alors les découvertes et les fondations des fils de Ville-Marie, du génie commercial de Montréal, de son esprit apostolique, de son titre de métropole.

Pour ce qui est de la période d'avant-guerre, dans le domaine commercial, par exemple, notre port était le premier du monde, par l'expédition du blé, le second de l'Amérique par son tonnage annuel.

L'influence spirituelle de Ville-Marie

Mais il est un trait du visage auguste de notre ville, dit-il, qui s'est maintenu depuis les origines et qui donne à son histoire une surprenante unité, c'est son *influence spirituelle*. Comment d'intelligence? Les historiens ont-ils pu la négliger? Leur dissidence religieuse ne suffit pas à expliquer leur silence. Ils ont manqué. Autrement, ils auraient été rous, courtiers, M. Emile Joly, sergent-détective à la Sûreté municipale, et le docteur Fernand Gôté.

Plusieurs professeurs actuels du Séminaire de Nicolet sont venus à Montréal pour la circonstance: M. l'abbé Antonio Parenteau, directeur, MM. les abbés Boissonnauld, Fontaine, Roux et quelques autres. Me Renaud Chagnon accompagnait également la délégation de Nicolet.

Cette réunion avait été principalement organisée par M. Gérard Duguay et M. Marcel Trahan.

Les jeunes gens et les sports

PAR F.-A. VUILLERMET

Volume de 136 pages. Au comptoir 75¢, par la poste 80¢. Service de librairie du *Devoir*.

Montréal, métropole

Et il termine en disant que notre ville, par son tempérament et par sa situation géographique, était destinée au rôle de métropole. On dit que d'autres villes veulent lui disputer son titre de métropole. Vancouver, grâce à son port, Toronto, grâce à sa population, seraient ses ambitieuses rivales. Ni l'une ni l'autre, cependant, ne possède les qualités synthétiques nécessaires. Seule une ville qui sait mêler abondamment et, en somme, harmonieusement, les deux grandes races fondatrices de la Confédération, sans exclure les autres, peut nourrir une telle ambition. Or, Montréal possède depuis deux cents ans ce caractère particulier, ce visage spécifiquement canadien.

Le colonel Bovey

Dans sa brève allocution de remerciements à Mgr Maurault, le lieutenant-colonel Bovey, directeur des relations extérieures de l'Université McGill, s'est exprimé, en français, dans les termes que voici:

"C'est avec le plus grand plaisir que je propose que cette réunion exprime à l'éminent recteur de l'Université qui nous accueille, ses vifs remerciements. On savait très bien que Mgr Maurault était tout à fait digne pour une telle conférence. Ses connaissances presque illimitées, sa voix à la fois digne et calme, son autorité de prêtre de Saint-Sulpice le mettent hors concours quand il parle de la ville fondée et largement créée par *Ces Messieurs*. Mais, si l'on a beaucoup attendu, l'on a reçu plus et je crois que tous ceux qui ont entendu Mgr Maurault parler ce soir, s'en iront saisis d'une nouvelle compréhension de cette ville à la fois ancienne et moderne, à la fois laïque et religieuse qu'est Montréal."

"...Ce soir, quand je suis entré par la porte magnifique pour arriver dans cette salle grandiose, quand j'ai vu ce beau coucher de soleil au-dessus des Laurentides voilées, quand j'ai levé les yeux à la belle tour qui préside la scène, je me suis dit: *Finis coronat opus!*"

Les exigences de la mise en page nous forcent à remettre à demain des résumés des travaux présentés dans la section française, hier, par Mgr Maurault, par MM. Jean Bruchési, Pierre Daviaud, Georges Bouchard, Léopold Desrosiers, Léopold Hoult, Séraphin Marion.

Les libéraux veulent canadieniser le Canada

Winnipeg, 30 (C.P.) — Le ministre de l'Aviation, M. Power, a déclaré, hier, que la Jeunesse libérale devrait être et demeurer canadienne. Il s'adressait à la Jeunesse libérale en convention. Le major Power ajouta que nous devrions tous être animés d'un sentiment canadien. Ayons, dit-il, des rivalités en politique, en affaires et ailleurs, mais restons convaincus que chaque partie de ce pays est le Canada.

Il a également dit que le parti libéral est le mieux en mesure d'accomplir cette tâche très importante qu'est la canadienisation du Canada. C'est le seul, dit-il, qui a eu des chefs dont la principale préoccupation fut toujours de faire valoir le point de vue canadien, de créer la mentalité et l'unité canadienne.

Il n'y a qu'une façon d'atteindre votre but, c'est de combattre jusqu'à la fin de votre carrière pour votre idéal et pour le libéralisme. Le libéralisme a grandi en force et en maturité et le peuple du Canada est devenu plus conscient de la nationalité canadienne.

À la séance du soir, le sénateur Wishart McL. Robertson, de Halifax, a donné les quatre points de base des principes libéraux: gagner la guerre, faire en sorte que nous n'ayons pas d'autre guerre, garder le revenu du Canada à son plus haut point possible et distribuer les revenus équitablement.

Il a ajouté que les Canadiens seront les derniers à adopter une forme de gouvernement socialiste parce que c'est absolument contraire à leur esprit et à leurs aspirations.

Les Canadiens dans la guerre aérienne

Londres, 30 (Par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française). (Tous droits réservés par la Presse Canadienne). (C.P.) — La Presse de Londres vient de publier un beau témoignage sur le travail des Canadiens dans la guerre des airs. Les éloges aux aviateurs canadiens font partie d'un article signé James Stuart dans le *Standard*. Dans cet article, Stuart, correspondant d'aviation de ce journal, suggère que l'appellation *Royal Air Force* devienne *Royal Imperial Air Force* (R. I. A. F.).

"La plupart des gens, écrit Stuart, savent que la guerre des airs est faite par la *Royal Air Force* et la *United States Air Forces*. On dit *Royal Air Force*, oubliant les corps d'aviation des Dominions, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, Sud-Afrique et Indes."

Lorsque la BBC annonce que des avions du *Bomber Command* ont fait un raid sur une ville de l'Allemagne, par exemple, le citoyen britannique est porté à penser que ce raid a été fait par des Anglais, des Écossais, des Irlandais et des Gallois.

"C'est tout à fait inexact, ajoute Stuart. Ont participé au raid, des Canadiens, des Australiens, des Néo-Zélandais, des Rhodésiens, des Sud-Africains, des sujets britanniques d'ascendance polonaise, tchèque, norvégienne, et même allemande. Et ne l'oublions pas, de nombreux Canadiens français, notamment ceux de l'escadille Alouette."

Dans le *Bomber Command*, un groupe entier, comprenant des centaines de quadrimoteurs et de bi-moteurs, fait partie du Corps d'aviation royal canadien. L'an dernier, les bombardiers de ce groupe ont laissé tomber plus de 13,000 tonnes d'explosifs sur le territoire ennemi, presque deux fois le volume de toutes les bombes échappées par la Luftwaffe durant le blitz londonien.

Au cours de récentes attaques sur les cibles ferroviaires de la France, plusieurs des Lancasters du groupe canadien étaient de fabrication canadienne.

Il y a 42 escadilles canadiennes outre-mer, la plupart en Grande-Bretagne. L'escadille *City of Edmonton* (Mosquito) a détruit à date cette année 103 appareils ennemis. Une autre escadille de chasseurs aide à la défense nocturne de Londres.

Le Canada a fourni environ 20 pour cent de tout le personnel navigant du *Tactical Command* en Europe et dans la Méditerranée. Des 86,000 membres du personnel navigant diplômé du plan d'entraînement du Commonwealth au Canada, environ 48,000 — soit plus de la moitié — étaient des Canadiens.

"Dans les airs l'effort de guerre du Canada est prodigieux", termine Stuart.

La sécurité internationale

Washington, 30. (A.P.) — M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat du gouvernement des États-Unis, a déclaré hier soir qu'il était prêt à engager la discussion avec la Grande-Bretagne, la Russie et la Chine sur l'organisation d'un organisme international de sécurité.

Il a maintenant terminé l'étude de la question avec le comité consultatif sénatorial sur la politique étrangère d'après-guerre, ce qui lui permet maintenant de commencer les discussions avec les pays susdits.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est. S.-CATHERINE

Livraison partout directement de notre serre-chaude.

PL 1786-1787

Écoutez le *radio* C.H.L.F. 12 h. 15 12 h. 30

WILLIS Les Chefs-d'Oeuvres Musicaux sur Disques VICTOR

</

Pour sauver Rome

L'émouvant appel de Sa Sainteté Pie XII aux belligérants

L'allocution suivante, prononcée par Sa Sainteté le 12 mars dernier, à l'occasion du 50^e anniversaire de son couronnement, et à laquelle les circonstances redonnent une tragique actualité, a été signalée par les dépêches, mais nous ne croyons pas que la version française intégrale en ait été encore publiée dans la presse française d'Amérique. La voici telle qu'elle a été donnée par la Phalange, de Port-au-Prince, Haïti, le 27 mars:

Toutes sortes de tribulations ont actuellement rompu votre bonheur familial, fils et filles bien-aimés, qui avez été forcés par les calamités présentes à vivre dispersés, dénués, sans foyer, séparés, sans les membres de votre famille, sans nouvelle d'être qui vous sont chers et qui êtes inquiets de leur sort aussi bien que du vôtre; vous qui avez toutefois confiance en notre divin Père qui est toujours près de ceux qui souffrent; vous qui savez profiter spirituellement des situations les plus graves et les plus amères; vous tous qui êtes venus, aujourd'hui poussés par des sentiments filiaux, demander au vicaire du Christ sa bénédiction et son support.

Nous partageons vos souffrances. Vous vous êtes réunis autour de Nous, non pour connaître toute Notre douleur de père, car vous la savez déjà, mais pour apprendre de Nos lèvres mêmes, pour lire dans Notre maintien que toutes vos peines sont Nôtres et que tout ce qu'elles ont d'amer demeure au plus profond de Notre cœur. Oui, fils et filles bien-aimés, vous Nous êtes doublement chers à cause de la douleur commune qui Nous accable. Plus vous êtes affligés, plus Nous vous chérissions. Soyez assurés qu'il n'est pas une de vos souffrances, de vos peines qui ne Nous perce le cœur, plus profondément, plus douloureusement que Nos propres souffrances et peines.

A partir du jour où Nous avons fait des tentatives pour éviter la guerre dont Nous ne prévoyions que trop les conséquences désastreuses et terribles, tentatives qui n'ont pas été écoutées, Notre paternité spirituelle, qui vous soutenait déjà, s'est penchée sur vous pour alléger le fardeau de vos besoins et de vos peines, et apporter le secours de ressources, malheureusement fort limitées, en pain et en vêtements à ceux à qui il ne restait plus rien et qui avaient besoin de tout et pour tenter de réunir ceux qui avaient été séparés par la bataille et les invasions.

Nous n'avons ménagé aucun effort, Nous n'avons rien négligé pour prévenir que les malades en particulier et le peuple en général ne soient déportés ou exilés. Quand les dures réalités Nous ont frappé, brisant Nos plus légitimes espoirs, Nous avons fait tout ce qu'il était possible de faire pour alléger vos souffrances. Nous étions conscients, cependant, que, tout ce que Nous pouvions faire était absolument insuffisant.

Nous avons alors demandé du secours, comme un Père partageant les peines de Ses fils, espérant que tous ceux qui, loin ou proche de Nous, possédaient un bon cœur, répondraient à Notre appel. Nous avons prié Dieu afin que les noms de ceux qui répondraient à Notre appel, et que Nous n'oublierions pas dans Notre reconnaissance, soient inscrits dans Son grand livre de récompense. A cette heure particulièrement grave pour la ville de Rome, cette ville si martyrisée, mutilée dans sa propre chair, dont les habitants sont massacrés, assassinés ou torturés de la plus horrible façon, où le malheur devient de jour en jour plus cuisant et les besoins les plus urgents, Nous prions de nouveau, supplions. Nous implorons tous ceux qui peuvent aider par des contributions matérielles ou du travail actif de ne pas Nous priver de leur assistance, de leur support.

Même si des villes entières ont été détruites dans tous les continents par une guerre aérienne dont la barbarie ne connaît pas de restrictions ni de contrainte, Nous ne pouvons croire que quelqu'un osera attaquer Rome, cette cité toute puissante qui n'appartient à aucun front et vers laquelle les nations chrétiennes se tournent pour en recevoir la lumière. Réduire Rome en un théâtre de guerre serait perpétuer un acte militaire sans gloire et abominable aux yeux de Dieu et à ceux d'une humanité consciente des valeurs spirituelles et morales.

Une fois encore Nous en appelons aux hommes responsables dans les deux camps belligérants pour qu'ils ne laissent en aucun cas leurs noms alliés à une action que l'histoire ne justifiera jamais. Nous leur demandons de consacrer toutes leurs pensées, toutes leurs actions et tous leurs efforts à une paix de délibération.

Romains bien-aimés, dans un tel tourbillon de peines et de misères, Nous reconnaissons avec amertume qu'aucun secours humain n'est adéquat et égal à l'étendue de vos souffrances, qu'aucun secours humain n'est capable d'alléger adéquatement vos souffrances dans toute leur étendue car même toute la bonne volonté d'une main secourable n'y peut suffire.

Alors, fils et filles bien-aimés, levez vos yeux plus haut, regardez Celui qui vous donnera la force de porter votre croix avec une fermeté toute chrétienne et avec une grande foi, dirigez vos regards vers Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Sauveur.

Nous désirons vous diriger vers Lui: Il vous a invités lui-même quand Il vous a dit: Venez à moi vous tous qui êtes brisés par un travail trop lourd et Je vous soulagerai. Il a préféré lui-même choisir les souffrances et les misères de cette terre, il a subi les tortures les plus terribles et les plus grandes afflictions qui puissent être éprouvées par l'homme. Il vous précède avec Sa voix: Suivez-Le.

Lui, le plus innocent, porte Sa croix, portez les vôtres en expiation de vos propres péchés et celles de ceux qui ont provoqué la juste colère de Dieu. Il porte Sa croix pour sauver le monde; portez la vôtre avec Lui pour que la foi et la crainte de Dieu, pour que

la vie chrétienne et l'amour chrétien revivent dans tous les cœurs, dans toutes les familles, dans la vie sociale et dans tout le genre humain. Il porte la croix pour la paix dans le monde, portez la vôtre avec Lui pour vous assurer et assurer à l'humanité tout entière une paix avec Dieu et la paix parmi toutes les nations.

O Jésus-Christ, Dieu tout puissant et éternel, Vous avez daigné descendre jusqu'à Vous faire homme pour devenir notre frère et avez reconforté les affligés, O Jésus-Christ, ayez pitié de nos fils et de nos filles. La guerre les a dépouillés de leur foyer et leur avenir leur paraît incertain, bien obscur. Le riche comme le pauvre ont eu foi. Vous et c'est cette foi qui aujourd'hui, est devenue leur plus reconfortant support dans les souffrances indescriptibles qu'ils endurent. C'est cette foi en Vous qui est leur seul espoir dans les vicissitudes auxquelles la guerre les a conduits.

O Fils du Père céleste, Sagesse divine, qui dirigez le cours des siècles et le sort des nations, ordonnez aux orages et aux tempêtes qui accablent le genre humain de s'arrêter. Soyez avec nous, créatures infortunées et malheureuses, ayez pitié de nous qui vivons avec Vous, protégez-nous dans tous les temps, soyez notre consolation, notre grâce, notre vertu, notre béatification et notre protection, dans ces temps difficiles.

Dans les bras de Votre sainte et douce mère Marie, et sous la chaste image de Votre père Joseph, comme un tendre enfant Vous voulez être exilé, donnez à ceux qui aujourd'hui n'ont plus de maison, cette robuste foi, cette force divine, cette force chrétienne nécessaire pour supporter, avec fierté, dignité et patience, l'augmentation de leurs souffrances.

Prêtre éternel et suprême, Vous qui avez déposé une couronne de grâce et de bonté sur Rome, au front de laquelle la foi de l'univers s'agenouille, Vous devez prendre cette ville, à cette heure de danger, sous les immenses ailes de Votre protection et de Votre bienveillance. Donnez à ceux qui y vivent de retourner à Votre loi si souvent oubliée et violée.

O Dieu, au nom de tous ceux que ce terrible conflit a jetés dans la misère et les larmes, Nous Vous demandons avec les prières de la liturgie: Regardez vers nous, O Seigneur miséricordieux, Vous, infiniment bon. Délivrez-nous de tous nos péchés et de nos peines. Donnez à tous ceux qui ont confiance en Vous de voir le jour où le monde entier, croyant en Votre immense bonté, puisse faire son salut avec joie et reconnaissance. Oui, sauvez-nous et que ce soit pour toujours.

Funérailles de Mme Fernand Julien

Hier matin ont eu lieu les funérailles de Mme Fernand Julien née Dufresne (Madeleine), décédée le 26 mai 1944 à l'âge de 29 ans. La défunte était la fille de feu M. Emilien Dufresne et Mme Dufresne. Elle laisse dans le deuil sa mère, Mme Emilien Dufresne, son mari le docteur Fernand Julien, deux enfants, Claude et Pierre Julien, ses sœurs: Mme Edouard Lalumière (Marguerite), Mlle Claire et Monique Dufresne, ses frères, MM. Jean et André Dufresne.

Lui survivent également son beau-père, Me J.-A. Julien, C.R., président général de la Société St-Vincent de Paul, et sa belle-mère, Mme J.-A. Julien, ses beaux-frères, et belles-sœurs: Me Maurice Julien, avocat, M. l'abbé Hubert Julien, professeur au séminaire de Ste-Thérèse, Sœur Claire de Jésus, des Soeurs de l'Espérance (actuellement à Paris), M. Laurent Julien; M. et Mme Bazin, de Québec.

La dépouille mortelle précédée de deux landaus de fleurs est partie de sa demeure au no 190, avenue de l'Épée, pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont, où le service fut célébré à 9 heures.

A l'église, le R. Père I. Lavallée, C.S.V., curé, fit la levée du corps. Le service fut célébré par son beau-frère, M. l'abbé Hubert, assisté de son oncle, M. l'abbé Dominique Julien, du séminaire de Valleyfield, comme diacre, et l'abbé G. Leboeuf, son cousin, comme sous-diacre.

Dans le sanctuaire on remarquait Mgr Albert Valois, vicaire général, R. P. I. Lavallée, C.S.V., curé de la paroisse, R. Père C.-E. Deschamps, C.S.V., RR. PP. Larose, P. Martineau, Lucien Leroux, P.-E. Barbeau, tous des Clercs de St-Viateur, les RR. PP. Joseph Wadell, S.J., Engelbert Lacasse, S.J., Richard King, S.J., de St-Ignace, R. St-Cyr, S.S.S., provincial des Pères du S. Sacrement, L. Picher, S.S.S., curé de Notre-Dame du S. Sacrement, Antoine Biron, des Pères Blancs d'Afrique, R. F. Roger Plamondon, C.S.V.

M. le chanoine Philippe Chartrand, supérieur du séminaire de Ste-Thérèse, l'abbé Léopold Ladouceur, l'abbé Emile Trudeau, l'abbé Jean St-Louis, l'abbé Philippe Labelle, tous du séminaire de Ste-Thérèse, l'abbé Théobald Paquette, aumônier des Soeurs Muettes, l'abbé Philémon Desmarchais, aumônier des Caisses populaires.

Le chœur de chant sous la direction de M. Auguste Descaries, exécuta la messe de P. Von. Mlle M. Martin touchait l'orgue.

Conduisant le deuil l'époux de la défunte, le docteur Fernand Julien; son frère, M. André Dufresne; son beau-père, Me J.-A. Julien, C.R., ses beaux-frères: MM. Maurice Julien, avocat, Laurent Julien, Edouard Lalumière; ses oncles, MM. Laurent Desjardins, N.P.; T. Julien, A. Leboeuf et J.-E. Perron, A. Dupuis, J.-R. Julien, ses cousins, M. le docteur Hector Julien, D.D.S., Aimé Julien, Dr Lucien Julien, G. Sauvé, M. Sauvé.

La teste bien faite

Conseils pour la formation de l'intelligence, par le R. P. F. Charbon, S.J.
Volume de 310 pages. Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35.
Service de librairie du Devoir.

Les forêts fermées jusqu'à nouvel ordre

Québec, 30 (D.N.C.) — La menace des feux de forêts s'étant accentuée à la faveur de la sécheresse et du vent, M. Wilfrid Hamel, ministre des Terres et forêts, samedi après-midi, a décidé de fermer toutes les forêts de la province. Les permis de circulation en forêt ont été révoqués et les feux d'abatis interdits.

Le ministre a pris cette décision après avoir été informé que des incendies forestiers que l'on croit pouvoir maltraiter s'étaient soudainement intensifiés à cause d'un grand vent. Il a voulu, aussi, préserver les régions de la province qui ont jusqu'ici été épargnées par le feu.

Aux dernières nouvelles, hier soir, les feux faisaient rage surtout dans les régions du Lac-St-Jean, du Temiscamingue, de l'Abitibi et de la Côte-Nord. Il n'y a rien de grave du côté nord de Montréal et d'Outremont, on ne rapporte aucun incendie forestier des Cantons de l'Est à la Gaspésie. Les feux ne brûlent pas la forêt partout. Dans la

majorité des cas, il s'agit surtout de feux d'abatis. Mais il y a des incendies très sérieux, notamment dans le canton Montbray, au Temiscamingue, où la forêt est la proie des flammes sur une superficie d'environ 2,000 milles carrés.

Une condition de de Gaulle

Alger, 30 (A.P.) — Un représentant du Comité national français a déclaré hier que le général de Gaulle a retardé son départ pour Londres de quelques jours, dans l'attente d'une confirmation de Washington à savoir que les Etats-Unis participeraient avec autorité à la prochaine conférence tripartite.

Ce représentant a dit que le général désire voir un délégué étatsunien à Londres, avec le pouvoir d'engager son gouvernement dans toute décision concernant la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, afin de prévenir tout "échappatoire".

Les diplomates étatsuniens ont dit ne pas être au courant d'une telle condition.

Le 25^e anniversaire des Syndicats catholiques

Québec, 30 (D.N.C.) — La Confédération des travailleurs catholiques du Canada a contribué à augmenter la législation sociale dans la province de 75 pour cent de ce qu'elle a été depuis 25 ans", a déclaré dimanche soir M. Alfred Charpentier, président de la C. T. C. C., dans le discours qu'il prononçait au cours du banquet offert à l'occasion du 25^e anniversaire des Syndicats catholiques et du retour de leur aumônier, le lieutenant-colonel (abbé) Georges Côté, revenu en janvier d'outre-mer, où il a fait trois ans et demi de service comme aumônier des troupes canadiennes.

M. Charpentier a aussi déclaré que les progrès réalisés grâce à l'initiative des Syndicats, au point de vue législation, étaient utilisés à toutes les autres unions, aux corps professionnels et aux industries de notre province et des provinces voisines.

Vous le préférerez



THÉ "SALADA"

Il a précisé que les effectifs de la C. T. C. C. s'élevaient actuellement à plus de 50,000 membres, qu'elle compte 14 fédérations professionnelles, 200 syndicats affiliés, 100 cercles d'étude et 25 coopératives de consommation.

Gandhi parle

Bombay, Inde, 30 (C.P.) — Mohandas Gandhi a parlé à son entourage hier, rompant ainsi le silence qu'il s'était imposé depuis deux semaines de repos.

Quel cauchemar!



J'ai rêvé que je payais \$5. une coupe de cheveux, et \$50. une paire de chaussures en carton. J'ai rêvé que nous n'avions pas de contrôle des prix en temps de guerre sur les profits, les salaires, et que nous n'avions pas eu non plus le bon sens d'organiser la distribution des vivres et des munitions à la ligne de feu.



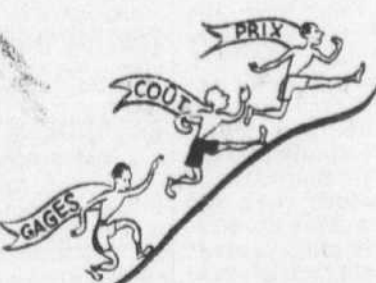
J'ai rêvé que les prix étaient fantastiques parce que tout le monde gagnait beaucoup d'argent et le dépensait aussi vite.



Dans les magasins, c'était comme une liquidation et les gens s'arrachaient les marchandises de crainte que les prix montent davantage.



Le monde pris de panique achetait même des choses dont il n'avait pas besoin et chacun se faisait une réserve.



J'ai rêvé qu'il fallait se battre pour obtenir plus d'argent et que dans cette folle course, les gages et les salaires restaient inférieurs au coût de la vie.



J'ai rêvé que les voisins se blâmaient les uns les autres de leurs ennuis.



que le sentiment général était chacun pour soi advenne que pourra même si notre effort de guerre se ralentit.

ALORS... HEUREUSEMENT... JE ME SUIS RÉVEILLÉ



J'ai constaté, à ma grande satisfaction, que je vivais dans un pays où tout était bien ordonné, où le coût de la vie était maintenu dans des limites raisonnables;



J'ai compris que les prix et les salaires—le coût de production et le plafond des prix—étaient inséparablement liés;



J'ai conclu que, sans les restrictions qui nous protègent de l'inflation, mon cauchemar eût été une réalité.



Je dois me rappeler toujours que le danger est encore grand et qu'il faut tenir jusqu'au bout. Cela signifie que chacun doit agir franchement et faire sa part en n'essayant pas d'obtenir certains avantages temporaires aux dépens de ses co-citoyens.

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 13,927 actions et de 34,080 actions minières, en comparaison de 8,510 actions et de 8,500 actions minières samedi dernier.

Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.
Aluminium Co. pr.	20 1/2 20 20	20 1/2 20 20
Asbestos	14 13 14	14 13 14
Bathurst	153 153 153	153 153 153
Bell Tel.	22 22 22	22 22 22
Brazilian	20 20 20	20 20 20
B.C. Power A.	20 20 20	20 20 20
B.C. Power B. et C.	15 15 15	15 15 15
Build. Prod.	17 17 17	17 17 17
Can. Cement pr.	107 1/2 107 1/2	107 1/2 107 1/2
Can. Cement pr.	10 10 10	10 10 10
Can. Breweries	7 1/2 7 1/2	7 1/2 7 1/2
Can. Brew. pr.	42 42 42	42 42 42
Can. Car.	21 21 21	21 21 21
Can. Car. pr. nouv.	25 1/2 25 1/2	25 1/2 25 1/2
Can. Celanese	38 38 38	38 38 38
C. Ind. A.	5 5 5	5 5 5
C. Ind. A. B.	5 1/2 5 1/2	5 1/2 5 1/2
Can. Loco.	53 53 53	53 53 53
C.P.R.	10 1/2 10 1/2	10 1/2 10 1/2
Cockshutt Flow	12 12 12	12 12 12
Cons. Glass	42 42 42	42 42 42
Dom. Bridge	26 1/2 26 1/2	26 1/2 26 1/2
Dom. Coal pr.	13 13 13	13 13 13
Dom. Dairies	5 5 5	5 5 5
Dom. Foundries	25 25 25	25 25 25
Dom. Glass pr.	13 13 13	13 13 13
Dom. Steel and Coal B.	7 7 7	7 7 7
Dom. Tar	9 9 9	9 9 9
Dom. Textile	72 1/2 72 1/2	72 1/2 72 1/2
Dryden	7 1/2 7 1/2	7 1/2 7 1/2
Gatineau pr.	8 1/2 8 1/2	8 1/2 8 1/2
Gen. Steel Works	13 1/2 13 1/2	13 1/2 13 1/2

LE CURB DE MONTREAL

Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.
Abitibi 6% pr.	35 1/2 35 1/2	35 1/2 35 1/2
Beatty 6% pr.	30 30 30	30 30 30
Bell Tel.	22 22 22	22 22 22
B.C. Packers	24 24 24	24 24 24
Brown Co. pr.	30 1/2 30 1/2	30 1/2 30 1/2
Brown Co. pr.	30 1/2 30 1/2	30 1/2 30 1/2
Calgary Power pr.	107 107 107	107 107 107
C. and D. Sugar	45 45 45	45 45 45
Canada Mail	52 52 52	52 52 52
Can. West	2 1/2 2 1/2	2 1/2 2 1/2
Com. Alcoa	2 1/2 2 1/2	2 1/2 2 1/2
Com. Alcoa pr.	2 1/2 2 1/2	2 1/2 2 1/2
Com. Paper	5 1/2 5 1/2	5 1/2 5 1/2
David et Frère B.	3 1/2 3 1/2	3 1/2 3 1/2
Dom. Engineering	26 1/2 26 1/2	26 1/2 26 1/2
Dom. Oilfield et C.	33 33 33	33 33 33
Donncona	8 1/2 8 1/2	8 1/2 8 1/2
Fraser	20 20 20	20 20 20
Int. Util. B. et C.	21 1/2 21 1/2	21 1/2 21 1/2
Inv. Found.	2 1/2 2 1/2	2 1/2 2 1/2
Inv. Found. pr.	2 1/2 2 1/2	2 1/2 2 1/2
Massey-Harris pr.	21 1/2 21 1/2	21 1/2 21 1/2
Power Corp. pr.	27 1/2 27 1/2	27 1/2 27 1/2

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.
Abitibi 6% pr.	35 1/2 35 1/2	35 1/2 35 1/2
Ajax	130 130 130	130 130 130
Aldermac	19 1/2 19 1/2	19 1/2 19 1/2
Anglo Can.	20 20 20	20 20 20
Arna	10 10 10	10 10 10
Aurifer	10 10 10	10 10 10
Asstora	20 1/2 20 1/2	20 1/2 20 1/2
Bagnac	15 15 15	15 15 15
Bear. E.	122 122 122	122 122 122
Beattie	122 122 122	122 122 122
Berens Rex	70 70 70	70 70 70
Bigdoo	42 42 42	42 42 42
Brulow	122 122 122	122 122 122
Brown Oil	3 1/2 3 1/2	3 1/2 3 1/2
Buff. Can.	180 180 180	180 180 180
Bul Hill	3 1/2 3 1/2	3 1/2 3 1/2
C. Alcoa A.	2 1/2 2 1/2	2 1/2 2 1/2
C. Alcoa B.	2 1/2 2 1/2	2 1/2 2 1/2
C. Alcoa C.	2 1/2 2 1/2	2 1/2 2 1/2
Cent. Porc.	16 16 16	16 16 16
Chem. Res.	35 35 35	35 35 35
Cherville	122 122 122	122 122 122
Col. Will.	178 178 178	178 178 178
Coln L.	32 32 32	32 32 32
Conwest	175 175 175	175 175 175

Primes et subventions

Voici une liste des subventions et des primes actuellement offertes pour quelques-uns des principaux produits agricoles:

Blé. — \$125 par boisseau sur la base no 1 du Nord, en magasin à Fort-William, Port-Arthur ou Vancouver, bon pour le reste de l'année de récolte de 1943-44 et pour toute l'année de récolte de 1944-45. En outre, des certificats de participation sont délivrés.

Avoine. — Prix maximum de 51 1/2¢ pour l'avoine, base no 2 C.O., en magasin à Fort-William ou Port-Arthur, mais depuis le 17 septembre 1943, les cultivateurs de l'Ouest qui vendent de l'avoine reçoivent un paiement supplémentaire de 10¢ par boisseau comme montant initial garanti sur les droits d'égalisation d'exportation. Le prix minimum pour l'avoine, base no 2 C.O., à la tête des Grands Lacs, est de 45¢ par boisseau.

Orge. — Le prix maximum de l'orge, sur la base no 2 C.O., de six rangs, est de 64 3/4¢ à Fort-William ou Port-Arthur. En outre, depuis le 1er août 1943, les cultivateurs de l'Ouest ont droit à un paiement d'égalisation supplémentaire de 15¢ par boisseau, plus toute prime spéciale pour le détournement ou la sélection. Le prix minimum de l'orge est de 60¢ par boisseau.

Graine de lin. — Le gouvernement fédéral a garanti un prix de 27 1/2¢ le boisseau pour la graine de lin no 1 C.O., en magasin à Fort-William ou Port-Arthur, ou pour la graine de lin no 1 C.E., en magasin à Montréal, venant de la récolte de 1944. Ce prix est de 50¢ supérieur au prix garanti pour la récolte de 1943.

Graine de tournesol. — Le prix fixé pour la graine de tournesol de la récolte de 1944 est de 5¢ la livre f.b., au point d'expédition désigné.

Graine de navette. — Un prix de 6¢ la livre sera payé pour la récolte de graine de navette de 1944.

Lin à filasse. — En 1943-44, l'Office des produits spéciaux a acheté toute la filasse de lin teillée à 55¢ la livre pour la catégorie Canada no 1, f.b., point d'expédition. La même base de prix sera appliquée pour la récolte de 1944.

Betteraves à sucre. — Les compagnies qui dirigent les six raffineries de sucre de betteraves passent des contrats avec les producteurs tous les ans sur différentes bases. Dans l'Ontario, le prix minimum garanti pour 1944 est de \$9 la tonne pour les betteraves livrées à la fabrique et contenant 14 p. c. de sucre; en 1943, le prix était de \$7.20. En outre, le gouvernement de l'Ontario paiera une subvention de \$1.55 la tonne sur les livraisons pesant jusqu'à 145,000 tonnes; la compagnie paiera la subvention sur le nombre de tonnes au-dessus de ce chiffre. Dans le Québec, on compte qu'une nouvelle raffinerie commencera à fonctionner à Saint-Hilaire, et les producteurs recevront une prime de 50 s. la tonne en plus du prix de contrat, moyennant certaines conditions.

Dernier appel aux concurrents éventuels du Mérite agricole

Québec, 30 — Les cultivateurs qui désirent prendre part au concours du Mérite agricole de 1944, ont jusqu'au 1er juin pour s'inscrire. Ils doivent donc faire diligence et demander sans retard leur formule d'inscription à l'agronome de district ou à M. Alex-J. Rioux, ministre de l'Agriculture, Québec. On fera les listes le 31 mai et les juges ne sont pas autorisés à recevoir des applications en cours de route.

Le concours de 1944 se tient dans la cinquième région qui comprend 12 comtés: Abitibi, Bonaventure, Charlevoix, Chicoutimi, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud, Lac Saint-Jean, Matane, Matapédia, Rimouski, Roberval, Saguenay, et en 1939, lors du dernier concours, tenu dans cette région, cent cinquante-six cultivateurs s'étaient inscrits. Le vainqueur fut M. Elzéar Lavallée, de St-Félicien, comté de Roberval.

Commentaires sur les marchés

La Coopérative Fédérée de Québec nous fournit les commentaires suivants sur les marchés:

VOLAILLES VIVANTES: Poules. Les arrivages augmentent graduellement. La demande est modérée et les prix sont assez stationnaires.

Poulets à rôti. Les arrivages sont limités. La distribution est régulière et les prix sont stationnaires.

Poulets à griller. Les arrivages sont abondants. La demande est modérée et les prix ont quelque peu fléchi.

Très important: Nous conseillons fortement de n'expédier que des oiseaux fins à point et pesant au moins 2 livres chacun rendu à Montréal.

Dindes: Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne aux prix actuels.

VOLAILLES ABATTUES: Poules et poullets. Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont stationnaires.

Dindes abattues: Les stocks disponibles suffisent aux besoins et les prix sont stationnaires.

OEufs. — A Montréal et à Québec: Bien que les arrivages excèdent la demande domestique, les achats de l'Office des Produits spéciaux pour exportation contribuent à soutenir ce marché stable aux prix actuels.

VEAUX ABATTUS à Montréal et à Québec: Les arrivages sont régulièrement absorbés aux prix actuels.

FORCS LIVRES ABATTUS à Montréal et à Québec: Marché stable et prix soutenus.

BEURRE. — A la suite d'une offre modérée et d'une demande amoindrie, ce marché s'est quelque peu raffermi au cours de la semaine dernière et les prix se sont maintenus stables.

Lundi matin, le 22 mai 1944, le beurre No 1 pasteurisé au gros, était coté à 33 1/2¢ la livre.

FROMAGE. — Une ordonnance émise le 23 décembre 1943, par l'Office des Produits laitiers, permet la vente du fromage Cheddar sur notre marché domestique.

Nous tenons à signaler qu'en vertu de l'ordonnance No A-752 de l'Administrateur des Produits laitiers, le prix de remise, aux producteurs, pour le fromage de première qualité, demeure fixé à 2¢ la livre, f. a. b. point d'expédition de la fabrique.

Cours sur la classification des bois sciés

Québec, 30 (Communiqué) — M. Wilfrid Hamel, ministre des Terres et forêts, annonce qu'une série de cours théoriques et pratiques sur la classification des bois sciés, sera donnée à l'École des forêts, à Duchesnay.

Le ministre a fait remarquer aux journalistes que c'était la première fois que pareille initiative était prise par son ministère. Il demande aux ingénieurs forestiers, aux gardes-forestiers diplômés, aux mesureurs licenciés, particulièrement aux propriétaires de petites scieries et à tout ceux qui ont fait le commerce des bois de sciage, de se prévaloir de cet avantage nouveau que la province leur procure.

Ces leçons porteront sur la classification des bois durs, des bois de pin, des bois d'épinette et de sapin. Elles seront données par des experts en la matière et complétées par des notions de technologie du bois et par des démonstrations de sciage.

M. Fernand Boutin, I.E., chef du Service forestier de la province, qui a été l'artisan de cette innovation, explique que le but visé par le Service forestier, pour l'instant, est de faire connaître aux intéressés les règles de classification qui peuvent leur être utiles dans la pratique de leur profession ou dans l'exécution de leurs opérations commerciales. "Il ne saurait être question, dit-il, d'attribuer, pour le moment, des diplômes ou des certificats. Ceux qui sont incapables de suivre la série complète des leçons, trouveront tout de même avantage à se rendre à Duchesnay durant cette période pour y discuter leurs problèmes avec des experts en classification. Il est entendu que ces cours sont gratuits. Tous sont les bienvenus."

Marché du pain

La valeur brute de la production de la boulangerie accuse une augmentation sensible en 1942, s'élevant à 1,014,089,000 contre 892,116,000 en 1941. La production de pain a une valeur de 862,863,000; celle de tartes, gâteaux, galettes et autres pâtisseries, 832,744,000; celle de brioches, 87,411,000.

Par suite des restrictions sur le sucre, la quantité utilisée en 1942 a diminué de 8,108,716 livres, bien que la valeur des tartes, gâteaux et autres pâtisseries, augmentée de 19 p. c. De plus grandes quantités de succédanés sont utilisées pour combler cette lacune dans une certaine mesure. Par exemple la quantité de glucose utilisée a augmenté de 583,516 livres en 1941 à 2,110,934 en 1942; en outre, les boulangers se servent de 775,033 livres de sirop de maïs et de 512,472 livres de miel.

Nos basses-cours

Le gouvernement fédéral de l'Agriculture a déclaré dernièrement qu'il y a maintenant suffisamment de poules dans les basses-cours canadiennes pour fournir à la Grande-Bretagne tous les oeufs qu'elle désire. Les aviculteurs canadiens devraient donc s'arranger à l'avenir pour augmenter leur production d'oeufs en employant de meilleures méthodes et de meilleures méthodes d'aviculture, plutôt qu'en augmentant le nombre de volailles.

La quantité d'oeufs que l'Office des produits spéciaux compte expédier sur la Grande-Bretagne cette année, évalua probablement la quantité totale que la Grande-Bretagne recevait du Danemark avant la guerre. Les expéditions canadiennes de poudre d'oeufs sur l'Angleterre cette année évalueront probablement un tiers de la quantité totale des importations d'oeufs par ce pays dans les années d'avant-guerre. Ces évaluations sont basées sur le fait qu'à venir jusqu'au milieu de mai, l'Office des produits spéciaux avait acheté 2617 wagons d'oeufs en coque contre 1250 wagons seulement à la date correspondante l'année dernière.

Quelques cultivateurs ont été déçus l'hiver dernier parce qu'ils n'ont pas obtenu pendant un temps plus long les prix maximums pour leurs oeufs; cependant, on signale que les ventes de poussins cette année sont plus abondantes que celles de l'année dernière.

Marchés du bétail

Sur les deux marchés du bétail à Montréal hier, les prix des bêtes à cornes ont haussé de 25 cents, ceux des veaux ont monté de 25 à 50 cents et ceux des moutons et des porcs n'ont pas changé. Les arrivages se composent comme suit: 482 hêtes à cornes, 1,177 veaux, 100 moutons et 1,273 porcs.

Les bons bœuvillons ont fait \$12-25-12 1/2, un chargement se vendant à \$13, les moyens, \$11.50-12, les communs, \$10 et plus. Les taureaux ont donné \$8-12, les bonnes vaches de boucherie, \$9.25-10, les moyennes, \$8-9, les communes, \$6.75-7.75, les animaux de boucherie et de conserve, \$5-6.75, les bons taureaux de boucherie, \$9.25-10, un de choix atteignant jusqu'à \$10.25, les communs, \$6.50 en mont.

Il ne s'est pas offert de veaux de choix. Ceux de qualité juste bonne ont rapporté \$11-11.50. La plupart des ventes s'effectuèrent entre \$8 et \$9.50.

Quelques agneaux du printemps, de qualité moyenne à bonne, s'échangeaient à \$6-8. Les moutons de qualité moyenne rapportaient \$4-7.50. Les porcs habillés (abattus) de la catégorie A se sont vendus \$17.65 et les B-1 \$17.25. Les truies habillées donnaient \$12.15-12.50.

Frais d'élevage des porcs

Les deux grands facteurs dont il faut tenir compte pour déterminer le bénéfice net que l'on peut réaliser sur l'élevage du porc sont le coût des aliments et les frais fixes, ou généraux. Le coût des aliments est le plus important des deux, il varie avec les méthodes d'élevage, la qualité du grain employé, les mélanges dont on se sert, le mode d'alimentation, la qualité et la vigueur des porcs, l'absence de maladies, le nombre de portées produites pendant l'année et le nombre de porcs vendus par portée.

Wall Street en congé

New-York, 30 — Toutes les institutions financières des Etats-Unis sont fermées aujourd'hui à l'occasion du Jour du Souvenir.

AVIS

Avis est donné qu'en vertu de la première partie de la loi des Compagnies de Québec, la Compagnie des Immeubles Barabou, ayant son bureau d'affaires à Montréal, demandera incontinent au Lieutenant-Gouverneur en Conseil la permission d'abandonner sa charte. Montréal, le 29 mai 1944.

LA COMPAGNIE DES IMMEUBLES BARABOU, Par le secrétaire, CHARLES-H. DESJARDINS

TRADUCTION

Stencils, polycopie, etc. Travail soigné — taux raisonnables.

Thérèse Delorme
Dollard 3275

AVIS

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL No 856

Cour supérieure

IN RE: — SUCCESSION VACANTE de Dame ARMENTE alias HERMANIE LALONDE, veuve de Clotaire Sévère, & LA CORPORATION DU VILLAGE DE ST-POLYCARPE, REQUERANTE.

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu d'un jugement rendu par l'honorable Juge Pierre F. Gagnier, le 22 mai 1944, une assemblée des créanciers et intéressés de ladite succession aura lieu à la chambre 31, au Palais de Justice, à Montréal, le 7 juin 1944, à 10 h. 30 de l'avant-midi, afin de procéder à la nomination d'un curateur à ladite succession vacante. Toutes personnes intéressées sont priées d'y assister. Montréal, 25 mai 1944.

GUERIN, GODIN & PINARD, avocats pour la requérante.

REPARATIONS ELECTRIQUES

Tél.: PL. 5565 973 St-Georges MONTREAL

LAURENTIDE AUTO ELECTRIC REG'D

Réparations électriques et mécaniques

PAUL BROSEAU, prop.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
441, St-François-Xavier — Montréal
Tél. Marquette 2383-2384

AVOCATS

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
87 rue St-Jacques
Tél. Harbour 2841

Alfred Tourigny, C.R.
AVOCAT
266 rue St-Jacques
HA. 6205
Bureau à Magog.

BREVETS D'INVENTIONS

Le Manuel de l'Inventeur
10¢
ÉCRIVEZ à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR DE BREVETS D'INVENTION
334 ST-CATHERINE, MONTREAL

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandes le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
761, St-Catherine ouest, Montréal

COMPTABLES

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

Comptables agréés — Chartered Accountants

Maurice Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A.
E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A.
H. Barry Knight, C.A. Léon Côté, C.A.
G. Gérard, C.A. Paul-B. Trudel, C.A.
Lucien-P. Béland, C.A. Lionel Roussin, C.A.
Jacques Auzan, C.A. G.-F. Lafort, C.A.
Dollard-Huet, C.A. Albert Garneau, C.A.
Raymond Fortier, C.A. Jean Lacroix, C.A.
Guy Bernard, C.A. Percy Aulic, C.A.
H. Bourquin, C.A. J.-Paul Talbot, C.A.
Marc Anzani, C.A. Roger Roy, C.A.
Montréal Québec Rouyn

CARON & CARON
Comptables Agréés — Chartered Accountants
Edmond Caron, E.A., L.S.C., C.A.
Henri Caron, B.A., L.L.B., L.S.C., C.A.
Barthélemy Masse, L.S.C., C.A.
39, rue St-Jacques
Harbour 3633 MONTREAL
429, rue Lavolette TROIS-RIVIERES

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Cartes d'Affaires

DACTYLOGRAPHES

44 DU NOUVEAU 44
Assortiment complet
Underwood, Remington, Royal, Portatif et Standard Machines, Additionner, Calculatrice, Protocoles de Cheques, Poubelles, etc.
Canada Dactylographe Enr.
Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O.
Harbour 6968 R-11 Armand, prop.

MEUBLES

Achetez chez Marcotte, C'est être dans la note Du meuble en général C'est l'endroit idéal.
A-E. MARCOTTE
3906, ONTARIO EST (près Orléans) CH. 9628

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE
Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimez-vous sur demande
3886 Henri-Julien — PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques sur automobiles

Entre les cur. Vitre et Lagauchetière

LAITERIE

CEL. 6388-2343 ROSEMONT

ROSEMONT

Laiterie canadienne-française B. PATENAUD propriétaire

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
900 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs Réparations de cadres et miro

LA VIE SPORTIVE

Les pur-sang seront nombreux pour la première réunion de la saison

Les officiers de la P. Q. R. A. sont reconnaissants pour le beau travail accompli par Lou Caruso, qui a réussi à décider plusieurs hommes à chevaux à venir prendre part au meeting de King's Park, qui s'ouvrira samedi prochain à la piste Mont-Royal — Des jockeys nous arrivent

A la crainte exprimée il y a une couple de semaines a succédé depuis quelques jours un enthousiasme débordant au sujet de la prochaine saison des courses à Mont-Royal.

Il n'est plus question de savoir si nous aurons suffisamment de pur-sang pour l'ouverture de la saison initiale de la saison samedi de cette semaine à la piste Mont-Royal. Nous les avons. Nous avons aussi les jockeys. Nous avons aussi tous les officiels nécessaires. Et jusqu'ici nous avons aussi la température avec nous, de dire l'un des officiers du King's Park Jockey Club cet avant-midi.

Le vice-président Lou Caruso, de l'Association des courses du Québec, arrivera aujourd'hui de Cleveland après s'être dépensé sans compter depuis quelque temps pour assurer le succès de la prochaine saison. De Cleveland, il a informé le président Tommy Gorman, de la P. Q. R. A., qu'un wagon de pur-sang appartenant à Jack Goldstein arrivera aujourd'hui à Montréal après avoir quitté la piste de North Randall. M. Caruso a vu lui-même à expédier

un autre wagon de Cleveland, de même qu'un autre du New-Jersey. Ce dernier wagon renferme les chevaux de M. John McFeeley et arrivera dans la métropole mercredi ou jeudi.

Joe Binstock, le propriétaire de chevaux bien connu, doit partir aujourd'hui pour Boston pour aller chercher des chevaux additionnels pour le meeting commençant samedi. Parmi les pur-sang qu'il ramènera, mentionnons: Steel Rod, Hard Bargain, Stray Boy, Hi Tuttle, Chic Prince, Lucky Ed, Quix Baby, Late Alice, Scrooge, Two Blocks, Copping et Sidney Beruslin.

Le jockey Sol Magath, bien connu de tous les fervents de turf, est arrivé de Boston et a annoncé qu'il passera la saison à Montréal. Il a passé l'hiver sur les pistes du Sud de Toronto, les jockeys Hank Williams et Johnnie Wilson ont annoncé qu'ils seront ici pour l'ouverture de la saison à la piste de King's Park.

Il y aura sept épreuves au programme de samedi et la première commencera à 3 heures.

Les meneurs de l'Américaine sont défaits

Les Cardinals de Saint-Louis et les Yankees de New-York continuent à dominer dans les ligues Nationale et Américaine et leur avance est déjà assez considérable mais ces deux clubs ont subi des échecs hier et il n'est pas impossible que des changements se produisent sous peu si les adversaires des meneurs continuent à faire bonne figure.

Hier après-midi les Browns de Saint-Louis ont réussi à mettre fin à une série de victoires des Yankees et c'est grâce à la belle tenue de Bob Muncie qui a permis aux Browns d'obtenir la victoire sur les Yankees par le compte de 11 à 3.

Des coups de circuit de George McQuinn, alors qu'il y avait un coureur sur les sentiers, dans la première manche et un autre par Gene Moore dans la troisième manche, alors qu'il y avait cette fois deux coureurs sur les buts, ont permis aux Browns d'obtenir la victoire sur les Yankees par le compte de 11 à 3.

Milt Byrnes a conduit l'attaque au bâton chez les Browns avec deux coups de deux-butts et un simple, coups réussis contre Donald, Em Roser et Johnny Johnson. Donald, qui avait réussi à battre les Browns, neuf fois sur dix avant la partie d'hier, a subi sa troisième défaite de la saison. George Starnes fut le seul coureur des Yankees à connaître une assez bonne journée avec trois coups sûrs en cinq apparitions.

New-York... 110010000 — 3 10 4
St-Louis... 00011030X — 11 13 0
Doald, Roser (3); Johnson (7) et Hemsley, Collins (8); Muncie et Hayworth.

JOUTE CONTESTEE

Le vétéran lanceur des Senators de Washington, Emil Dutch Leonard, a subi sa première défaite de la saison, hier, quand les Tigers de Detroit ont vaincu les Senators par 2 à 1 grâce à deux points non mérités. Le lanceur des Tigers, Johnny Gorsica, fut toutefois bien solide et lui fallut annuler cinq erreurs des siens pour réussir à l'emporter. Il a tenu les Senators à cinq coups sûrs espacés.

Les Senators comptèrent leur unique point dans la 7e manche après deux erreurs des Tigers. Ces derniers se reprirent cependant, égalisant les chances dans la même manche et en comptant ensuite le point victorieux dans la 8e manche quand George Case commit une erreur.

Washington... 000000100 — 1 5 2
Detroit... 00000011X — 2 6 5
Leonard et Ferrell; Gorsica et Swift.

ATHLETIQUES VAINQUEURS

Quatre points comptés dans la 4e et dans la 8e manche et un autre point compté entre ces deux manches, soit dans la 7e, ont permis aux Athletics de Philadelphie de l'emporter sur les Indians de Cleveland par 9 à 4, devant une foule de 2,000 personnes.

Les Indians ont bien frappé deux coups sûrs de plus que les Athletics, 14 contre 12, mais ils espacèrent leurs coups, tandis que les Athletics cognèrent en temps opportun. Le circuit de Dick Siebert fut le coup qui ouvrit la 4e manche quand les Athletics se rallièrent pour quatre points. Estallala, des Athletics également, cogna un long deux-butts dans cette manche.

Trois joueurs des Indians, Mickey Rocco, Jerry Heath et Roy Cullenbine cognèrent bien des circuits mais cela ne suffit pas à changer la défaite en victoire. C'est Ray Poat qui fut le lanceur pendant, tandis que le jeune Jonas Berry fut le gagnant.

Philadelphie... 000400140 — 9 12 1
Cleveland... 000120100 — 4 14 2
Hamlin, Berry et Hayes; Poat, Nymick, Gromek et Rosar.

UNE AUTRE POUR BOSTON

L'hôte lanceur des Red Sox de Boston, Tex Hughson, a remporté sa 5e victoire de la saison ici, hier soir, pour permettre aux Sox de vaincre le Chicago par 3 à 1 devant 14,528 personnes.

Boston... 000200010 — 3 9 0
Chicago... 000000010 — 1 8 3
Hughson et Wagner; Ross, Haynes et Tresh.

Les meilleurs frappeurs des ligues majeures

Walker, Dodgers... 21 133 20 59 44
Tucker, W. Sox... 21 86 15 34 393
Musta, Card... 37 123 24 35 386
Bordagary, Dodgers... 32 130 26 46 384
Hosetier, Tigers... 32 91 11 32 352
Johnson, Red Sox... 32 103 29 35 340
Pointa produita... Ligue Nationale: Schultz, Dodgers, 33; Ligue Américaine: Hayes, Athletics, 26.

POSITION DES EQUIPES

LIGUE INTERNATIONALE: G. P. Moy
Toronto... 17 13 567
Buffalo... 17 14 548
Rochester... 18 17 514
Montreal... 18 16 500
Syracuse... 13 14 481
Baltimore... 13 15 468
Newark... 10 19 345

LIGUE NATIONALE: G. P. Moy
St-Louis... 24 11 656
Pittsburgh... 19 11 613
Cincinnati... 20 14 588
Philadelphia... 14 17 452
Boston... 17 21 447
Brooklyn... 13 20 429
New-York... 13 20 429
Chicago... 11 20 355

LIGUE AMERICAINE: G. P. Moy
New-York... 20 12 625
St-Louis... 21 18 538
Pittsburgh... 19 17 528
Philadelphia... 17 17 528
Boston... 18 18 500
Brooklyn... 18 18 500
Cleveland... 16 22 421
Chicago... 14 21 400

Les Royaux joueront deux parties contre les Bisons cet après-midi

Le club montréalais est parti hier soir pour une tournée aux États-Unis et nous reviendra le 22 juin pour une série avec le Newark — Du renfort est promi par Branch Rickey — Marcel Dufresne est d'opinion que le Montréal remportera le championnat de l'Internationale cette saison.

Les Royaux de Montréal sont partis hier soir pour Buffalo où ils doivent jouer deux parties cet après-midi, jour de fête aux États-Unis, et le gérant Bruno Betzel et le publiciste Marcel Dufresne ont bonne confiance dans les chances de leurs protégés.

Les Royaux seront absents pendant vingt et un jours et ils joueront à Buffalo, Rochester, Jersey City, Newark, Baltimore et Syracuse puis nous reviendront le 22 du mois prochain pour commencer une série contre les Ours de Newark.

Rencontré hier après-midi le secrétaire Marcel Dufresne s'est déclaré fort optimiste sur les chances du Montréal cette saison et il nous assurait que les salariés du président Hector Racine remporteraient le championnat de la Ligue Internationale cette saison. Il est convaincu que Branch Rickey enverra sous peu du renfort aux Royaux car deux lanceurs doivent nous arriver et de plus nous aurons un joueur de champ et un joueur d'intérieur pour renforcer notre équipe.

M. Dufresne est convaincu que Stan Breard restera avec le Montréal à sa position de l'arrière-court et il croit que notre athlète canadien-français améliorera sa tenue au bâton et qu'au champ il continuera à briller.

Bruno Betzel a annoncé hier lors du départ, qu'il s'attendait bien à ce que le lanceur Ed Spaulding se rapporte au Montréal d'ici, une couple de jours, ce qui fera bien son affaire et également celle

des partisans du club qui ont bien hâte de voir ce que Spaulding fera. Spaulding, on le sait, est instituteur et il devait terminer son enseignement, dans la Californie, ces jours-ci, pour aussitôt se rapporter au Royal, probablement à Buffalo.

Betzel a ajouté que le Royal alignerait probablement, avant longtemps, un autre voltigeur, un joueur capable de frapper de la droite. Bruno croit que le club aligne trop de frappeurs gauchers en ce sens que les gérants adversaires font tout ce qu'ils peuvent pour nous envoyer des lanceurs gauchers comme adversaires, ce qui ne fait pas trop l'affaire.

Le Montréal aimerait bien aligner de plus un autre lanceur, en plus de Spaulding. Si l'on obtient ce lanceur, comme on l'espère fortement, l'un des lanceurs actuellement avec le club devra partir pour lui faire place. Betzel n'a pas dit qui serait ce lanceur à nous quitter mais on peut s'attendre à ce que ce soit Wayne Collins ou Roy Sanner, qui n'ont pas encore fait sensation depuis leur arrivée ici et cela malgré bien des essais.

Les joueurs qui font le voyage sont les receveurs Stan Andrews, Jack Cummings et McAttee; les lanceurs Tom Warren, Tom Sunkel, John Travis, Roy Sanner, Wayne Collins, John Gabbard, George Washburn et Al Zachary; les champs intérieurs, Stan Bréard, Morrie Adherolt, Barney Koch, Ed Stevens et Boaz; les champs extérieurs, Elmer Durrett, Walter Chipple et Johnny Corriden.

Canada 1944

Le Bureau Fédéral de la Statistique annonce la parution du Manuel Officiel "Canada" édition de 1944. "Canada 1944" couvre les conditions présentes dans le Dominion, de l'Atlantique au Pacifique, en appuyant surtout sur les aspects actuels les plus importants. Dans la mesure où l'espace le permet, il traite de toutes les phases de l'organisation économique du pays et les statistiques sont autant que possible maintenues à date. Le texte est accompagné d'abondantes illustrations qui ajoutent à l'intérêt des sujets traités.

L'introduction donne une revue du programme de guerre du Canada, couvrant le développement et les activités de ses forces armées, les mesures financières prises et les organismes gouvernementaux créés ainsi que leurs principales activités. Elle résume aussi la situation économique du Canada à la fin de 1943. Cette introduction est suivie d'un article spécial sur les "Effets de la guerre sur l'industrie forestière canadienne". Cet article décrit l'étendue des ressources forestières du pays, le taux actuel d'exploitation et comment nos produits forestiers ont pu aider la cause des Nations-Unies.

La revue détaillée de la situation économique forme la matière des chapitres, sous les divers rubriques des pages suivantes. Toutes les sections du Manuel sont profusément illustrées en taille douce. Le prix de la publication est de 25 cents l'exemplaire, défrayant à peine le coût du papier et de l'impression. Le prix spécial accordé auparavant aux instituteurs, aux étudiants sérieux et aux ministres du culte est discontinué parce qu'il est nécessaire d'affecter à la guerre une partie aussi considérable que possible des fonds nationaux et que le système de vente des publications fédérales doit défrayer le coût immédiat d'impression.

Les demandes d'exemplaires doivent être adressées à l'imprimeur du Roi, Ottawa, et non au Statisticien du Dominion.

Les timbres-poste ne sont pas acceptés et les demandes doivent être accompagnées d'un bon postal ou d'une pièce de monnaie enfoncée entre deux carrés de carton mince collés ensemble au bord.

Les "Chindits" délogés par les Japonais

Kandy, Ceylan, 30 (A.P.) — Les troupes alliées ont pénétré plus loin dans la Birmanie du Nord, à Myitkyina, mais 35 milles à l'ouest, près de la ville de Mogaung, les "Chindits" britanniques ont reculé de leurs positions devant la ligne sud de l'ennemi, annonçait-on hier.

Les "Chindits" détenaient cette position, au sud-ouest de Mogaung, depuis mars dernier, bloquant la voie ferroviaire Mandalay-Myitkyina. Un communiqué du commandement allié du sud-est de l'Asie dit qu'ils se sont retirés après cinq jours de grosse bataille contre les unités japonaises qui ont reçu des renforts.

Aidée par une belle température, l'aviation alliée a supporté la bataille autour de la base ennemie. L'artillerie alliée a bombardé les transports ennemis dans le secteur nord de la ville.

A propos du cancer

Portage-la-Prairie, Manitoba, 30 (C.P.) — Au cours d'une réunion organisée par le Board of Trade de Portage-la-Prairie, l'on a adopté une résolution demandant aux gouvernements provincial et fédéral de hâter la tenue d'une enquête juste sur le traitement du cancer développé par le docteur J. R. Davidson, de Winnipeg.

M. Harry Leader, membre libéral du Parlement, a exprimé son désappointement que l'enquête ait été transférée au Conseil national des recherches. Le ministre des Pensions, MacKenzie, avait annoncé vendredi qu'aucune commission d'enquête ne serait formée.



A Winnipeg

Le vice-maréchal de l'air T.A. LAWRENCE, à qui l'on a confié le commandement de la Région aérienne du Nord-Ouest, qui sera inaugurée jeudi prochain, le 1er juin, à Edmonton (Alberta).

(Photo C.A.R.C.)



A Edmonton

Le commodore de l'air K.A. GUTHRIE, C.B.E., qui vient d'être nommé officier général, commandant de la deuxième Région d'entraînement aérien, à Winnipeg.

(Photo C.A.R.C.)

ral de la L.O.C., prend ensuite la parole. Rencontrer des ouvriers est toujours un plaisir pour lui. Il demande aux gens de se grouper autour de la L.O.C. qui est le mouvement le plus efficace pour sauver l'ouvrier. Il invite tout le monde au congrès de la L.O.C. le 23 juillet, à l'Oratoire Saint-Joseph.

M. Voukirakis, responsable des services de l'Enl'ide familiale, remercie les membres de Maison-Neuve. Il insiste sur l'opportunité d'organiser des fêtes champêtres au cours de l'été. Nos foyers ouvriers y trouveraient le délassément auxquels ils ont droit.

M. Allard, chef du secrétariat diocésain, dit quelques mots de félicitations aux jardiniers; il encourage à la persévérance qui est la clef du succès en tout.

La cérémonie s'est terminée par le chant O Canada et par un chant lociste.

Conseils aux détaillants

Québec, 30 (D.N.C.) — Les Canadiens français ne sont peut-être pas très influents dans le domaine économique, mais ils disposent d'une grande emprise dans le commerce de détail. Je crois que nous nous devons donc de ne pas détruire l'influence du détaillant, soit par la centralisation des industries, soit en ne formant que des salaires qui se trouveront dans l'impossibilité de créer de nouvelles industries, car si nous détruisons cette source de développement, je me demande si nous ne causerons pas un tort considérable à notre race.

Tels sont les conseils que M. Henri Renault, ministre sans portefeuille dans le cabinet provincial et président de l'Association des marchands détaillants du Canada, a donnés à de nombreux hommes d'affaires qui assistaient au banquet de clôture du congrès régional des détaillants.

M. Turcotte, propagandiste gén.

TARIF
des annonces classifiées
du
"DEVOIR"
Téléphone: 861-3361
1 cent le mot. 25c minimum com-
muni-
40c minimum
NAISSANCES, SERVICES, SER-
VICES ANNIVERSAIRES, GRAND-
MÈSSE, REMÈDEMENTS POUR
SYMPATHIES ET AUTRES, 2c
par mot minimum de 50c. FIAN-
CES 41.00 par insertion

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance. Payons plus haut prix. F. André Arès, 37 ouest, rue St-Jacques. Téléphone 9107.

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institutrice possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario. MA. 1886. 8-6-44

Organiste demande position

Organiste, vingt ans d'expérience, dextre position. à Montréal ou ailleurs. Bonnes références. Tél. ELwood 9135. 5-6-44

Livres demandés

Attention! achetez livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. Allons à domicile. TRANQUILLE et BOUCHER, libraires, 4669 St-Denis, HA. 1770.

Les Dodgers de Brooklyn déçassés

Brooklyn, 30. — Bucky Walters a remporté sa 8e victoire de la saison dans la ligue Nationale hier, quand il a tenu les Dodgers de Brooklyn à neuf coups sûrs espacés pour permettre aux Reds de Cincinnati de vaincre les joueurs de Léo Durocher par 13 à 4. Les Reds ont frappé 17 coups sûrs contre quatre lanceurs des Dodgers.

Dixie Walker n'a frappé qu'un seul coup pour voir sa moyenne diminuer à .438 mais ce coup fut un circuit qui valut deux points. Cincinnati... 340 061 212 — 13 17 1
Brooklyn... 103 000 000 — 4 9 4
Walters et Mueller; Wyatt, Head (2); Chipman (7); Ostermueller (8) et Owen.

REVENCHE DES GIANTS

New-York, 30. — Le 7e coup de circuit de la saison pour le gérant Mel Ott et le second du jeune joueur Danny Gardella ont permis aux Giants de New-York d'égaliser les chances dans leur série contre les Cardinals de St-Louis qu'ils ont vaincu par 6 à 4, ici, hier soir, devant 21,603 personnes.

New-York... 110 020 000 — 4 8 0
New-York... 140 010 00X — 6 6 0

DI MAGGIO SUSPENDU

New-York, 30. — Le président de la ligue Nationale, Ford Frick, a annoncé hier soir qu'il avait suspendu une amende de \$50 à Vince DiMaggio, voltigeur des Pirates de Pittsburgh en plus de le suspendre pour trois jours et qu'il avait de plus imposé une amende de \$25 au receveur des Pirates, Al Lopez.

Ces amendes du président de la Nationale sont le résultat d'un long argument qui s'éleva entre les deux joueurs mentionnés et l'arbitre George Barr, dimanche, durant une partie jouée entre les Pirates et les Phillies à Philadelphie.

DiMaggio fut suspendu et mis à l'amende car il fit mine de vouloir s'attaquer à l'arbitre Barr et Lopez devra payer \$25 d'amende pour avoir dit des mots "très grossiers" au même officiel. DiMaggio ne pourra donc jouer que jeudi prochain.

JOUTE DE 11 MANCHES

Philadelphie, 30. — Les Pirates de Pittsburgh ont pu avoir raison des Phillies hier soir par le résultat de 3 à 2 dans une joute qui nécessita deux manches additionnelles pour décider du résultat. Tim O'Brien a commencé l'attaque à la 11ème manche en frappant un 3-butts puis il enregistra le point décisif sur le coup au champ de Babe Dahlgren.

Xavier Rossigno reçut le crédit de la victoire après avoir succédé à Rowe et Cuccurillo, tandis que Raffensberger, qui lança toute la partie pour le Philadelphie fut le lanceur perdant.

Pittsburgh... 00010001001 — 3 8 0
Philadelphie... 00110000000 — 2 7 0
Roe, Cuccurillo, Rescigno et Lopez; Raffensberger et Finley.

Ligue Pony

Jamestown... 000010400 — 5 9 2
Lockport... 000010000 — 1 6 2
Hicks et Mordarski; Rothrock, Ostrowski, Van Nordheim, Brusa.
Hornell... 500310201 — 12 12 9
Olean... 100000040 — 5 8 7
Knight, Schesler, Kratzer; Hims, Schutt, Guilford et Davis.
Bradford... 010000000 — 1 4 3
Wellsville... 00000020X — 2 2 2
Tagliarino et Covaleski; Pirrelli et Doyle.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.
Téléphones au service du tirage: 861-3361: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Le Rochester est blanchi par Buffalo

Buffalo, 30. — Les Bisons de Buffalo ont continué à connaître le succès complet contre les Red Wings de Rochester quand ils les ont blanchis par 5 à 0 hier soir pour remporter les honneurs d'une série de trois parties par trois victoires à aucune et pour remporter une 6e victoire consécutive sur les Red Wings cette saison.

Harry Prince Oana fut le lanceur vainqueur et il enregistra sa 4e victoire cette saison. Kuipers fut le perdant pour les Wings.

Le Rochester a protesté la victoire des Bisons. Dans la 6e manche, les Bisons avaient trois coureurs sur les buts et il y avait un joueur retiré quand Tom Ashbury échappa une chandelle dans le champ gauche, près de l'intérieur. Les Red Wings prétendirent alors que l'arbitre Gore déclara qu'il s'agissait d'une chandelle à l'extérieur et demandèrent que le jeu fût repris. L'officiel refusa et le Rochester déclara de jouer la balance de la partie sous protest.

Rochester... 000000000 — 0 4 4
Buffalo... 00010400X — 5 6 2
Kuipers, Hanrahan, Sakas et Malone; Oana et Denning.

LE SYRACUSE VAINCU

Jersey City, 20. — Les petits Giants de Jersey City l'ont encore emporté contre les Chiefs de Syracuse qu'ils ont défait ici hier soir, en 13 manches, par 5 à 4. Le jeune lanceur John Beber, des Chiefs a perdu son duel contre le lanceur Miller, des Giants.

Syracuse... 0000101110000 — 4 10 4
J. City... 0002000110001 — 5 11 3
Beber et Valivia; Miller et Comiskey, Fleitas.

Les résultats dans les ligues de Baseball

Hier: —

LIGUE INTERNATIONALE:
Buffalo 5, Rochester 0
Jersey City 5, Syracuse 4.
Seules parties au calendrier.

LIGUE NATIONALE:
Pittsburgh 3, Philadelphie 2.
Cincinnati 13, Brooklyn 4.
New-York 6, St-Louis 4.
Seules parties au programme.

LIGUE AMERICAINE:
Detroit 2, Washington 1.
Philadelphie 9, Cleveland 4.
St-Louis 11, New-York 3.
Boston 3, Chicago 1.

Aujourd'hui: —

LIGUE INTERNATIONALE:
Montreal à Buffalo.
Toronto à Rochester.
Newark à Jersey City.
Baltimore à Syracuse.

Tous les clubs joueront 2 parties.

LIGUE NATIONALE:
Pittsburgh à Brooklyn.
Cincinnati à Philadelphie.
Chicago à New-York.
St-Louis à Boston.

Tous les clubs joueront 2 parties.

LIGUE AMERICAINE:
Washington à St-Louis.
Philadelphie à Chicago.
New-York à Detroit.
Boston à Cleveland.

Tous joueront deux parties.

POSITION DES EQUIPES

LIGUE INTERNATIONALE: G. P. Moy
Toronto... 17 13 567
Buffalo... 17 14 548
Rochester... 18 17 514
Montreal... 18 16 500
Syracuse... 13 14 481
Baltimore... 13 15 468
Newark... 10 19 345

LIGUE NATIONALE: G. P. Moy
St-Louis... 24 11 656
Pittsburgh... 19 11 613
Cincinnati... 20 14 588
Philadelphia... 14 17 452
Boston... 17 21 447
Brooklyn... 13 20 429
New-York... 13 20 429
Chicago... 11 20 355

LIGUE AMERICAINE: G. P. Moy
New-York... 20 12 625
St-Louis... 21 18 538
Pittsburgh... 19 17 528
Philadelphia... 17 17 528
Boston... 18 18 500
Brooklyn... 18 18 500
Cleveland... 16 22 421
Chicago... 14 21 400



LA-BAS nos hommes risquent tout au combat. ICI nous devons supporter leur ligne.

La production agricole est essentielle à ce support — mais les gens des villes et des villages doivent aider le cultivateur à produire les aliments qu'il nous faut pour répondre aux exigences de la guerre.

Pouvez-vous travailler sur la ferme au cours de vos vacances — ne fût-ce qu'une journée, même une demi-journée, de temps à autre — ou mieux encore, pourriez-vous prendre un emploi régulier sur la ferme?

Si vous êtes en mesure de travailler sur la ferme, c'est plus que jamais un devoir cette année.

CE QUE VOUS DEVRIEZ FAIRE! IMMEDIATEMENT!

Consultez votre agronome, tout comité local ou bureau spécial pour le placement des travailleurs agricoles dans votre district; ou

Ecrivez au Directeur de l'office de la Main-d'oeuvre agricole, à Québec P.Q. ou à 31 ouest, rue St-Jacques à Montréal; ou

Communiquez avec le plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

CETTE ANNONCE EST PUBLIÉE PAR LE MINISTÈRE FÉDÉRAL DU TRAVAIL COMME PARTIE DU PROGRAMME FÉDÉRAL-PROVINCIAL DE MAIN-D'OEUVRE AGRICOLE.

Heures d'affaires demain, mercredi, 10 à 6.30

Les journées médicales de Montréal

La deuxième journée, à l'Hôtel-Dieu — Causerie du Dr Lucien Brouha sur "l'entraînement et la fatigue"

La deuxième journée médicale annuelle de la Société médicale de Montréal a eu lieu, à l'Hôtel-Dieu, ce matin.

Au cours de la séance clinique, le Dr Lucien Perron a donné la semiologie élémentaire des yeux rouges, qui permet de diagnostiquer les lésions graves de celles que le médecin praticien peut traiter facilement à son bureau.

Le Dr Paul Letendre, parlant des troubles fonctionnels du colon, insiste sur les névroses marciales et sécrétaires et sur la psychothérapie que le praticien doit déployer à leur égard.

Le Dr Jacques Bruneau a résumé les soins postopératoires qu'il faut donner aux colostomisés.

Le Dr Albert Julras a parlé du diagnostic précoce du cancer du colon qui relève d'une technique radiologique spéciale et qui est à la base du succès de la chirurgie du cancer.

Les Drs Paul Dumas et René Roux ont apporté des observations per-

sonnelles des plus intéressantes sur le traitement du goitre toxique par une modification nouvelle, le Thiouracil.

Le conférencier d'honneur, le Dr Lucien Brouha, avait choisi, comme sujet de sa causerie: "L'entraînement et la fatigue". "L'étude des caractéristiques physiologiques de l'homme, disait-il, révèle des différences individuelles considérables. Ces différences paraissent atteindre une valeur maximum quand on considère l'adaptation au travail musculaire. Les modifications physiologiques provoquées par l'entraînement sont aussi des caractéristiques individuelles, de même que les manifestations de la fatigue et les phénomènes de récupération après le travail. Il en résulte que la connaissance de l'individualité physiologique devrait être à la base des problèmes d'orientation et de sélection professionnelle et d'un grand nombre de problèmes de médecine préventive".

AU SENAT

Pour un manuel uniforme d'histoire du Canada

Le sénateur Gustave Lacasse appuie la motion David

Ottawa, 30 — La mésentente au Canada est due en grande partie à la manière dont on enseigne l'histoire du pays, déclarait hier soir à la Chambre haute le sénateur Gustave Lacasse, libéral d'Ontario. On se souvient que, le 4 mai dernier, le sénateur Athanase David avait présenté une motion demandant la création d'un comité d'historiens impartiaux de toutes les provinces, auquel on confierait la tâche de rédiger un manuel d'histoire du Canada qui soit acceptable à toutes les provinces, cela afin de créer un élément fondamental du patriotisme canadien. M. David émettait le vœu que la formation de ce comité ait lieu lors de la prochaine conférence fédérale-provinciale.

M. Lacasse a émis l'opinion qu'une enquête sur les divers manuels en usage dans les diverses provinces du pays indiquait la nécessité d'une plus grande uniformité et d'une objectivité plus rigoureuse.

Le sénateur précise que les manuels étudiés dans les écoles de la Nouvelle-Écosse et l'Alberta ne contiennent que quelques brefs passages relatifs au régime français au Canada. Celui du Manitoba et de l'Île du Prince-Édouard consacrent 70 de ses 377 pages au régime français au pays, alors que le manuel de la Colombie canadienne consacre 120 pages sur 372 à l'histoire du Canada français. Le manuel québécois est composé de 88 pages pour la domination française, et 32 pour le régime anglais.

"Qu'est-ce que l'histoire, après tout, s'exclame le sénateur Lacasse, si ce n'est le récit objectif des événements passés, pour l'information de la génération de demain, abstraction faite des tendances et des inclinations personnelles de celui qui l'écrit, et indépendamment des passions transitoires qui peuvent influencer les lecteurs aussi bien que les écrivains. Il n'y a qu'une seule passion qui soit tolérée — une passion qui est en même temps indispensable — chez celui qui écrit l'histoire, et c'est la passion de la vérité."

Parlant de la motion en elle-même, M. Lacasse dit qu'elle est une initiative splendide en vue de remédier à une situation qui n'aurait dû jamais exister. Cette initiative de M. David vise à une mesure plus grande d'unité nationale, comme le sénateur de Sorel l'a si bien exposé lui-même, dit M. Lacasse.

Au début de son discours, le sénateur Lacasse rappelle que tout un débat a été soulevé à l'Assemblée législative de Québec au sujet de la motion David et le manuel unique d'histoire du Canada. Il rappelle aussi que le secrétaire provincial, M. Hector Perrier, qui dirige ex-officio le Comité de l'Instruction publique de Québec, a pris la même attitude que les membres du Sénat en cette matière. M. Lacasse lui adresse à ce sujet des félicitations. Il regrette que la presse quotidienne du pays n'a pas réagi de la même façon à la proposition de M. David. M. Lacasse affirme que la motion ne contient rien de menaçant pour les droits ou justifie les appréhensions de la minorité française au Canada, pourvu que le manuel soit fait d'une manière impartiale et intelligente.

Le sénateur Rupert Davies, libéral d'Ontario, a ajourné le débat sur la motion David.

Congrès des sylviculteurs

Québec, 30 (D.N.C.) — L'Association des sylviculteurs de la province de Québec a tenu, samedi, un grand congrès provincial de ses membres au Château Frontenac. Cent trente-sept délégués de toutes les parties de la province assistaient à ce congrès qui marquait en même temps le vingtième anniversaire de l'école forestière de Duchesnay et qui coïncidait avec la collation de diplômes des finissants de la 20e promotion de cette école.

L'âme ardente des jeunes

PAR PAULA HOESL

Volume de 200 pages, Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10. Service de librairie du Devoir.

La nouvelle offensive japonaise

Les Alliés délogés de l'aéroport et de plusieurs retranchements — Troupes alliées en retraite

Kandy, Ceylan, 30 (A.P.) — Les unités japonaises, dans une puissante attaque contre les positions des "Chindits", près de la base ennemie de Moguang, en Birmanie du nord, ont saisi un aéroport vital et forcé les troupes à abandonner d'importants retranchements qu'elles détenaient depuis 17 jours, dit le quartier général.

En même temps, les Alliés font des progrès dans la bataille pour Myitkyina. Le principal groupe de Japonais attaquant près de Moguang est venu du sud, dit un communiqué. Les nouvelles troupes ennemies se sont d'abord emparées de l'aéroport et ils ont ensuite repoussé les "Chindits" de leurs retranchements au sud-ouest de Moguang, ce qui a eu pour effet de couper la voie ferroviaire Mandalay-Myitkyina.

Les troupes britanniques, commandées par le major-général Lenthaigne, ont tenu durant 5 jours devant de fortes attaques tant qu'elles n'eurent pas épuisé leurs munitions. Elles ont alors retraité vers le nord où les colonnes chinoises avancent dans la vallée de Moguang.

Les pluies ont empêché l'aide aérienne aux Alliés. Sur le champ de bataille de Myitkyina, les troupes alliées ont pénétré plus profondément dans la cité venant du sud, et ont fermé la porte de sortie aux Japonais. Une colonne chinoise s'est rendue hier, à moins de 100 verges de la gare de Myitkyina.

Le lieutenant-général Stilwell a volé vers Myitkyina et a dirigé la nouvelle avance chinoise après avoir, durant deux jours, étudié la situation.

Les poussées japonaises à Myitkyina ont coûté à l'ennemi de lourdes pertes, dit le communiqué du quartier général allié.

À l'ouest de la ville, un parti de Japonais fut pris en embuscade près de Nijp. Le village de Sharaw à environ 40 milles au nord-ouest de Myitkyina a été capturé par les Chinois.

Sur le front indo-birman, les opérations ont été limitées à des batailles dans la montagne à cause des grosses pluies, dit le communiqué.

La politique américaine de l'avenir

Hershey, Pa., 30, (C.P.) — M. Thomas Dewey, gouverneur de l'Etat de New-York, a déclaré hier soir que le peuple américain est décidé à ne plus jouer le simple rôle d'observateur ou de commentateur, mais de se joindre au monde afin de prévenir les guerres futures. Deux fois en une seule génération le peuple américain a été entraîné dans le cataclysme et il ne peut plus laisser les seigneurs de la guerre organiser ainsi les conflits, et se désintéresser des affaires mondiales.

Les élections irlandaises

Dublin, 30, (C.P.) — Les élections générales irlandaises ont lieu aujourd'hui. On sait que le gouvernement de Valera, formé du parti Fianna Fail, a été mis en minorité d'une voix, soit 64 contre 63, le 9 mai dernier, sur un bill par lequel le gouvernement assumait le contrôle du transport ferroviaire et par camionnage.

Lors des dernières élections générales le 22 juin dernier le Fianna Fail avait remporté 67 sièges sur 138 en tout. Il y a présentement 96 candidats du Fianna Fail, dont 2 élus par acclamations; 54 du Fine Gael dirigé par le général Richard Mulcahy, dont 1 élu par acclamation; 26 du parti agraire, 32 Indépendants, 30 travaillistes, 9 travaillistes-nationaux.

On attend le résultat du vote vendredi, à cause du régime de représentation proportionnelle qui exige de plus longs calculs.

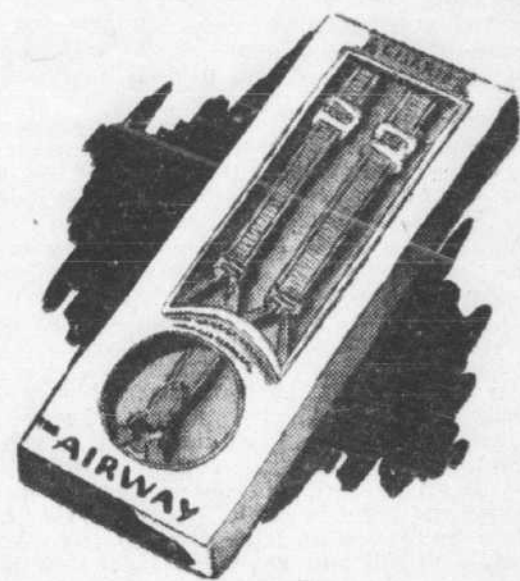
L'Arctique libéré

Londres, 30, (C.P.) — La marine royale a bombardé et mitraillé pour se frayer un chemin jusqu'à ce qu'elle ait la maîtrise de l'océan Arctique et, durant plus de 100 jours, a balayé la côte norvégienne sans être attaquée par l'ennemi.

Un correspondant de presse dit revenir d'une tournée de 4 mois avec la marine et il a constaté que les Alliés ont ainsi gagné la bataille de l'Arctique aussi bien que celle de l'Atlantique.

DUPUIS

Bretelles "Air-Way", de cuir



pour hommes et jeunes gens.

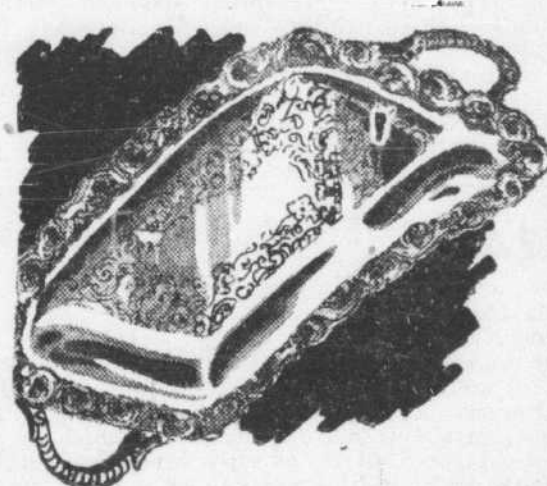
1.00

Les bretelles d'été "AIR WAY" sont préférées des hommes sportifs et pratiques. Elles sont en matériel léger avec élastique au dos seulement.

Aussi à ce prix des bretelles en cuir nuance tan pâle avec les bouts en élastique au dos. Venez acheter les vôtres mercredi chez DUPUIS.

DUPUIS rez-de-chaussée (Sic-Catherine)

Corbeilles plaquées argent



pour le pain pour gâteaux

6.00

Le modèle illustré est très joli — métal plaqué argent fantaisies et motifs gravés. Extrémités avec anses ou poignées.

POUR CADEAU DE DE NOCES

pour vous-même, c'est l'occasion d'acheter pareille corbeille.

DUPUIS — argenterie rez-de-chaussée (Sic-Catherine)

SCOUTS, voyez ceci: Sacs à dos et havresacs

Soyez "PRETS"

à la veille de partir pour le camp, pour excursions diverses... Venez vous choisir un de ces modèles:

genre sac à dos dit sac de touriste:

1.79 à 8.25

le modèle havresac:

1.49 à 2.50

Ils sont en épais coton havane très robuste pouvant résister à la pluie, le soleil... Modèle se portant en bandoulière ou sur le dos.

KIOSQUE DU SCOUT DUPUIS rez-de-chaussée (De Montigny)



Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUCAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

A PARTIR DU 1er JUIN

Heures d'affaires

9 à 5.30

TOUS LES JOURS — samedi compris

(Durant juillet et août nos magasins seront fermés durant toute la journée LE SAMEDI).



Belles draperies pour l'été

et pour toute l'année

la paire

14.00

Nous offrons, à ce prix avantageux, des draperies en damas de coton dans les tons rouge, bleu, rose, naturel avec petit motif de feuillages de ton naturel. Frange nuance crème, largeur 2 pouces. Chaque paire avec embrasses de même étoffe. Largeur des côtés: 48 pouces — hauteur: 8 pieds.

DUPUIS cinquième (De Montigny)

TISSUS A ROBES, COSTUMES SPORT, DE JEU

pour compléter votre garde-robe de l'été, votre trousseau des vacances, c'est chez DUPUIS que vous prendrez plaisir à choisir vos tissus... tout en épargnant sur vos vêtements.

Le spun imprimé

Des pois et des fleurs de tons pastels. 38" — la verge .79

Motif "pastilles"

Grandes rondelles jaune, vert, mauve, rouge, bleu clair, rose de juin, bleu marine, aussi NOIR. 1.15

Crêpe à lingerie

Une qualité lavable. Plusieurs dessins sobres dans les teintes pastels, pour lingerie, pour enfants. 36" — la verge 1.29

Beau crêpe à robes "LARICHE"

Une riche texture unie dans les teintes estivales ravissantes: beige, lotus, bleu romance, turquoise, caramel tan, rouge clair, rose de juin, bleu marine, aussi NOIR.

Profitez de ce que les nuances sont variées pour venir vous choisir "cette" robe chic... Largeur 38" — la verge 1.29



DUPUIS deuxième (Centre)

AU SOUS-SOL D'ÉCONOMIES

COUPE-VENT

pour hommes et jeunes gens, poitrine: 34 à 44 3.49

Cravette de coton semi-imperméable protégeant des ondées et du vent. Gris pâle, bleu aviation, bleu marine, beige. Fermeture éclair sur le devant.

COUPE-VENT

pour hommes et jeunes gens, poitrine: 34 à 44 4.98

Épaisse toile "sharskin", ou popeline mercerisée — ces tissus semi-imperméables si indispensables en vacances, en voyage... Choix de gris pâle, bleu aviation, vert, brun, beige... Devant à fermeture éclair.

VESTONS SPORT

préférés des hommes pratiques - 13.95

tour de poitrine: 34 à 44

Lainages d'été, tweed anglais et autres étoffes légères dans ces vestons sport à devant droit fermant de 2 ou de 3 boutons. Gris pâle, gris moyen, brun pâle, bleu vert. Un tel veston, accompagné d'un pantalon de ville ou de vacances réalisera la tenue sport idéale.

DUPUIS sous-sol d'économies

